LA LIBERTÉ

15¢ Vol. 62 No 44 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 5 FEVRIER 1975

A Grandes Enjambées dans la FRANCOPHONIE

Du 26 au 31 janvier, les exécutifs et les responsables de l'animation des associations francophones de l'Ouest Canadien ont activement participé au stage de formation qui se tenait au Centre Echo Valley, en Saskatchewan. L'Association Culturelle Franco-Canadienne (A.C.F.C.), la Fédération des Franco-Colombiens (F.F.C.) et la Société Franco-Manitobaine (S.F.M.) ont accompli durant ces cinq jours un travail d'une densité et d'une réelle utilité pour les francophones de l'Ouest.

En effet, l'atmosphère calme et sereine de Fort San, isolé dans les collines de la Vallée Qu'Appelle, provoqua dès le début une ambiance de solidarité et d'entr'aide peu commune parmi les participants. De leur côté, MM. Hubert Gauthier, assistant administratif à la section du Ministère de l'Education Française à Winnipeg, et Roland Marcoux, agent du Ministère de l'Agriculture, ont favorisé, dans le cadre de leurs rôles d'instructeurs, une remise en question des valeurs de chacun. La solidité et l'humanité de leur technique de formation étaient tellement évidentes que les participants ont compris enfin la nécessité majeure de coopérer. Ce dialogue devrait représenter l'objectif commun des 4 provinces.

Les échanges d'idées, par conséquent, ont été grandement facilités. Et c'est dans cet esprit de franche collaboration et de véritable participation que se sont conclus les nombreux accords de coopération qui représentent aujourd'hui le résultat fructueux de cette rencontre.

La méthode employée par les deux instructeurs était divisée en quatre étapes bien distinctes: la prise de conscience – le phénomène francophone de l'Ouest – "une direction d'esprit" unique au niveau interprovincial – les moyens nécessaires pour y parvenir.

LA PRISE DE CONSCIENCE

Avant de juger les faits de façon saine et objective, il faut être en "état de grâce". En d'autres termes, il faut mettre nos intérêts locaux et régionaux de côté. Oublier momentanément nos principes et notre perception personnelle de la vie. Il faut être ouvert à son voisin. Etre capable, dans un but supérieur, de vouloir son bien; donc, rechercher une solution à ses problèmes.

Cette "mise en condition" étant atteinte, c'est sans complexes ni préjugés d'aucune sorte que les participants ont analysé en profondeur chacune des réalités avec les quelles la minorité francophone vit chaque jour.

suite à la page 7

Les HEBDOS de l'OUEST veulent faire Front Commun



De gauche à droite : Mario de Vriése, André Piolat, Claude Gagné et Guy Lacombe.

Les quatre hebdos d'expression française des provinces de l'Ouest rejoignent quelque cent mille lecteurs toutes les semaines. C'est ce qui ressort d'une rencontre des quatre directeurs de nos journaux de l'Ouest lors d'une réunion qu'ils tenaient à Fort Qu'Appelle en Saskatchewan le 31 janvier dernier.

André Piolat, Directeur du Soleil de Colombie, Guy Lacombe, Directeur du Franco-Albertain, Mario de Vriése, Directeur de l'Eau Vive de la Saskatchewan, et Claude Gagné, Directeur de La Liberté du Manitoba participaient à cette rencontre.

Cette réunion s'est tenue dans le cadre d'une session des animateurs de l'Ouest et d'une rencontre de la Fédération Canadienne Française de l'Ouest. Les directeurs ont passé la journée à échanger des informations sur leurs hebdos respectifs dont la situation varie passablement d'une année à l'autre.

La Liberté a par exemple un tirage hebdomadaire de plus de 11,000 exemplaires alors que Le Franco et Le Soleil tirent à un peu plus de 3,000 exemplaires chacun. L'Eau Vive de la Saskatchewan pour sa part n'a vu le jour qu'en 1970 et rejoint 11,000 abonnés toutes les deux semaines.

Les directeurs ont discuté d'un nombre important de problèmes communs tels que ceux concernant l'équipement, la promotion, les annonces, le personnel, etc...

A l'exception de La Liberté qui est au seuil de la rentabilité mais dont l'équipement doit être presque complètement remplacé, les hebdos francophones de l'Ouest doivent faire face à des déficits annuels variant entre $10,000 et $25,000.

Membres de l'Association des Hebdos du Canada, les hebdos hors Québec ont formé leur propre comité lors du dernier Congrès à Québec l'été dernier. A cet effet, les hebdos de l'Ouest, de l'Ontario et ceux des Maritimes ont formé des sous-comités afin de faciliter la collaboration entre eux.

Plusieurs idées sont sorties de cette rencontre, concernant par exemple les procédures sur le plan administratif. De plus, des mécanismes ont été mis sur pied pour faciliter un meilleur échange d'information entre les différentes provinces de l'Ouest.

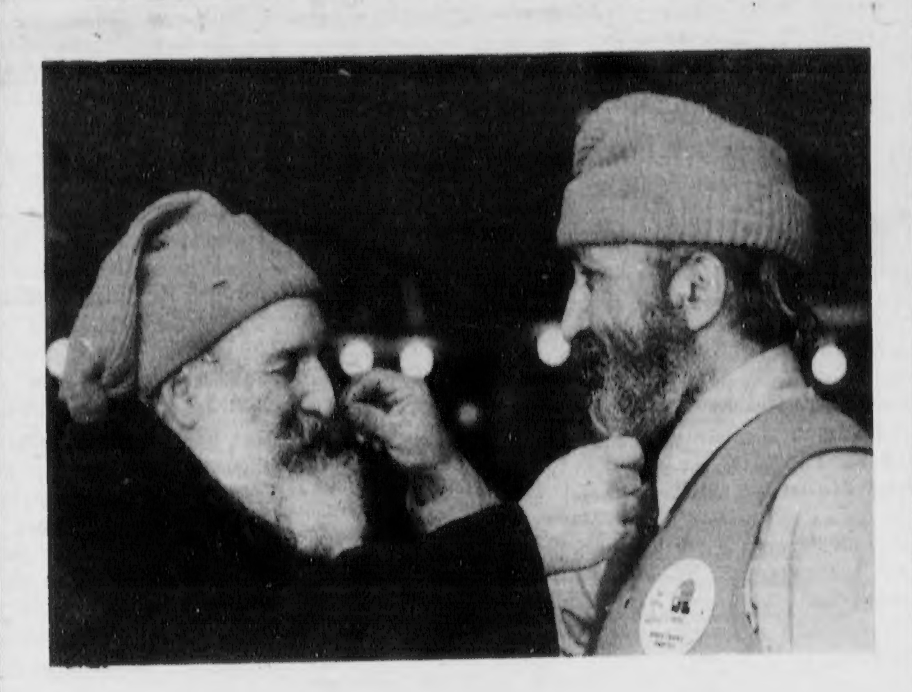
De la publicité dans certains grands quotidiens du Québec, a-t-il été souligné, permettrait de faire connaître davantage l'existence des journaux francophones de l'Ouest et pourrait même procurer de nouveaux abonnements.

Il a également été question de certains ministres fédéraux qui accordent une large publicité aux grands quotidiens anglais de l'Ouest mais qui refusent de publier ces mêmes annonces dans nos hebdos, privant à la fois la population d'une information dans sa langue et les hebdos de revenus importants.

Il est encore trop tôt pour prévoir tous les avantages qui sortiront de cette rencontre et d'autres semblables qui suivront à l'avenir mais les nombreux éléments positifs qui ont été énoncés laissent entrevoir des bénéfices mutuels appréciables.

(G. L.)

LAQUELLE EST LA PLUS DOUCE?





Robert Boittiaux, dernier vainqueur du Concours des Barbus, et Georges Forest, Voyageur Officiel du Festival de 1970 apprécient en connaisseurs la qualité de leurs atouts respectifs quelques jours avant le Concours 1975.

La scène se passait au CCFM, et Jacqueline Lord, la secrétaire du Centre ne l'a pas regretté.

COLLABORATION SPÉCIALE

En Amérique du Nord, chaque personne consomme près de 2,000 livres de céréales par année. Dans les pays pauvres du monde, la moyenne est d'environ 400 livres par personne.

Encore en Amérique du Nord, un boeuf consomme au moins 10 livres de grains pour produire une livre de viande comestible. On a calculé que si chaque Canadien mangeait un hamburger de moins par semaine, cela épargnerait un million de tonnes de grains que l'on pourrait consacrer à l'alimentation de cinq millions d'autres êtres humains.

On sait, par ailleurs, que la plus grande partie des boissons alcooliques, à l'exception du vin, sont faites avec du grain, surtout le blé, l'orge et le seigle. Or, aux Etats-Unis seulement, en une année, il se boit assez de bière et d'alcool que le grain qu'on a utilisé pour les fabriquer suffirait à nourrir une population de 40 à 50 millions d'habitants, soit deux fois la population du Canada! Et si l'on ajoutait tout ce qui se dépense en bière et en alcool au Canada et dans les autres pays riches du monde, cela représenterait une jolie montagne de grain.

Ces chiffres nous révèlent quelque chose d'effarant. Ce sont plus que des chiffres. Ils sont les symboles mathématiques et froids d'une réalité bouleversante pour quiconque a moindrement de coeur : "1/3 de l'humanité vit dans l'abondance alors que les 2/3 sont près de la misère ou dans la misère totale."

Y a-t-il moyen de rester insensible devant ce déséquilibre, devant ces inégalités, devant les 400 millions d'hommes qui ne mangent pas assez pour satisfaire les exigences fondamentales de la nutrition? Sans aucun doute. Et c'est très facile. Il suffit de leur tourner le dos et de crier plus fort: "Le steak est inabordable! La bière a monté! Le whisky coûte les yeux de la tête! La gasoline est chère! Le gouvernement nous vole! Autopac nous triche! Les salaires sont trop bas!" Et l'on crie, l'on se lamente, et l'on continue à dépenser, souvent à crédit, mais durant tout ce temps, on se garde bien de se priver de quoi que ce soit.

D'ailleurs, quels sont ceux qui crient le plus fort actuellement dans le monde? Ce sont les pays qui ont déjà beaucoup et qui consomment autant. Et nous les Canadiens, nous faisons partie de cette chorale ou, devrais-je dire, de cette cacophonie de riches plaignards dépourvus d'oreille pour écouter ceux qui n'ont plus assez de voix pour crier qu'ils ont faim de nourriture et aussi de connaissances techniques et de moyens économiques qui les rendraient capables de s'aider eux-mêmes.

Le problème fondamental réside au niveau de nos attitudes personnelles. Notre mentalité en est une de profit à outrance. Nous nous ruons vers une production démesurée et superflue et nous consommons jusqu'au gaspillage. Dans un tel climat, les autres ne comptent que s'ils servent nos intérêts. S'ils osent relever la tête et réclamer leur part, on les somme de se ranger à nos désirs. Ou bien on les menace de représailles même militaires, ainsi que l'a laissé entendre récemment le Secrétaire d'Etat américain Kissinger, à l'endroit des pays producteurs de pétrole.

Le pape Paul VI a bien diagnostiqué le mal quand, en 1967, il déclarait: "Le monde est malade. Et la maladie de ce monde s'explique par le manque de fraternité au niveau des individus et au niveau des peuples."

Découvrir et surtout, accepter que notre voisin, c'est l'humanité, c'est l'homme de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique latine aussi bien que celui de notre rue ou de notre village, cela ne vient pas tout seul. Il faut y mettre de la réflexion et, disons-le, de la prière. Personne ne peut dire à l'autre "Mon frère", s'il ne se tourne en même temps vers le "Père" qui est à la source de cette fraternité. Il faut également pousser ce sentiment de fraternité jusqu'au courage de changer même son propre régime alimentaire dans un but de partage. Notre sens de la justice et de la fraternité peut-il être vraiment sérieux si nous, Canadiens, ne consentons pas à modifier nos habitudes alimentaires et à réduire en particulier, notre consommation de viande et aussi d'alcool?

En nous fixant un jour d'abstinence ou de jeûne par semaine, comme le suggèrent les évêques canadiens et américains, nous aurons posé un geste concret vers la solution du problème mondial de la faim. A ceux qui seraient tentés d'attendre une grande action collective avant de commencer, on pourrait répondre avec Mère Teresa de Calcutta : "Nous savons bien nous-mêmes que ce que nous faisons n'est qu'une goutte dans l'océan. Mais si cette goutte n'était pas dans l'océan, elle manquerait!"

On l'a deviné, ces lignes sont écrites au seuil du Carême 1975. C'est un temps où le chrétien, — comme tout homme de bonne volonté — est invité à se rappeler que le christianisme n'est pas une vision statistique de la vie", selon une expression de Malcolm Muggeridge. Quand il voit des personnes qui ont faim, le chrétien sait qu'il n'a pas affaire à des chiffres, mais bien au Christ affamé. Et cela lui suffit pour passer à l'action.

J.-P. A.

lettres

Le 31 janvier 1975

Monsieur le rédacteur
La Liberté
543, rue Langevin
Saint-Boniface, Manitoba

La Liberté du 29 janvier: Les Libéraux, les WASPS, les bigots.

Monsieur le rédacteur,

Etant donné que votre journaliste J.L. était dans la veine des sermons à l'endroit de CKSB, autant y rester et trouver une pensée appropriée: pourquoi pas, "si tu vois la paille dans l'oeil de ton voisin, pourquoi ne vois-tu pas la poutre dans le tien?"

Si CKSB a raté une belle occasion de se taire, votre journaliste a raté une belle occasion de nous donner un très bon article. Il m'a donné l'impression d'attendre une occasion de fustiger CKSB: lorsqu'il a vu sa chance, il a réagi avec une telle force qu'il fallait se demander si c'était CKSB qui était en cause ou Madame Westbury.

Si J.L. veut commenter nos émissions, qu'il le fasse, mais il vient d'arriver parmi nous. Qu'il se donne le temps, qu'il se renseigne, qu'il regarde avant de nous dispenser ses conseils. S'il veut venir rencontrer nos journalistes et discuter avec eux, il est le bienvenu. Il n'aura pas alors à se servir des pages du journal pour communiquer.

Quant à la façon de nos journalistes de rapporter les nouvelles en se basant sur une source citée, le cas échéant la Winnipeg Tribune, c'est pratique très acceptée: on prend pour acquit que la source d'où provient une nouvelle est de bonne foi.

Votre journaliste donne beaucoup d'importance à nos bulletins d'information à savoir que CKSB aurait déclenché "des tas de coups de téléphones anonymes". Nous serions tellement heureux s'il en était ainsi, mais nous devons décliner. Ce que votre journaliste oublie de mentionner c'est que la même nouvelle avait été publiée la veille dans les deux quotidiens de Winnipeg.

Madame Westbury nous a dit qu'elle avait "assumed" que certains coups de téléphone avaient été causés par notre bulletin.

En terminant, permettez-moi, Monsieur le rédacteur, d'exprimer le voeu qu'à votre journal vous saurez mettre pleinement à profit autant de zèle et de vigilance chez J.L.... C'est la grâce que je lui souhaite!

Je vous prie d'agréer, Monsieur le rédacteur, mes sincères salutations.

Le directeur de CKSB,

Maxime Desaulniers

****

Il n'a jamais été question dans cet article de charger CKSB de tous les maux de la terre, et il est dommage que Monsieur Desaulniers réagisse avec autant de susceptibilité.

Ainsi qu'il le dit lui-même si bien, je ne suis au Manitoba que depuis peu de temps. Me soupçonner d'être arrivé ici armé de noirs desseins tel celui de "fustiger CKSB" à la première occasion est donc exagéré sinon franchement ridicule.

Je n'ai fait que remarquer une erreur commise par cette station de radio, et le debut de mon article ne visait que cette erreur bien spécifique. Elle ne visait en aucun cas la politique générale de l'information en vigueur à CKSB, politique que je ne m'estime pas capable de juger, n'ayant fait aucune enquête à son sujet.

Quant à la terminologie employée à propos des coups de téléphone anonymes reçus par June Westbury, que la conseillère municipale de Winnipeg en ait reçu "des tas" ou un peu moins que "des tas" à cause de CKSB ne change rien à l'affaire. Le fait est qu'elle en a reçu et que CKSB porte une part de la responsabilité en la matière. Pas TOUTE la responsabilité — fait que j'ai pris bien soin de préciser dans mon article — mais une part de la responsabilité.

J. L.

M. Léo-Paul Dumaine
Radio-Canada
541, avenue du Portage
Winnipeg

Cher monsieur,

A la suite de l'émission "Le Pinceau Enchanteur", je ne peux m'empêcher de vous exprimer la satisfaction que j'ai eue et l'admiration que j'ai ressentie en compagnie des artistes présentés.

La réalisation de Don S. Williams a été superbe, les techniques magistrales, les groupements artistiques, les symboles judicieusement employés et la gradation intelligente. En un mot, c'est un bijou que vous nous avez fait admirer.

Cela fait du bien de savoir qu'il y a autant de talents chez-nous et que quelqu'un s'occupe de les mettre en valeur. La poésie qui s'est dégagée de cette émission, tant dans les images, les textes, les mouvements, la musique m'a fait vibrer pendant toute l'heure qu'a duré l'émission et m'a paru trop courte. J'ose croire qu'il en fût de même pour toutes les personnes qui ont syntonisé le poste en même temps, ce lundi 27 janvier 1975 et j'ai de la peine pour celles qui en ont été privées pour quelques raisons que ce soit.

Puis-je formuler les souhaits suivants: Que nous puissions jouir de plus en plus souvent d'émissions de cette qualité et de ce genre, et que celle-ci puisse franchir les frontières de notre province pour que le Canada tout entier prenne conscience de ce qui se fait au Manitoba. Ces souhaits ne sont pas dictés par un orgueil chauvin mais par une fierté de bon aloi.

J'ai remarqué que beaucoup de membres de l'équipe sont des anglophones. Je me fie à vous pour leur transmettre adéquatement les sentiments que je ressens pour la valeur de leur collaboration.

Recevez donc, cher monsieur, mes félicitations les plus chaleureuses et l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Aimé-Onil Dépôt

Copie à Léo-Paul Dumaine
C.P. 178, Ste-Anne (Man.)
Tél.: (204) 422-8847

LA LIBERTÉ

Journal Hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée, desservant 13,000 foyers au Manitoba français. Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.

CLAUDE GAGNÉ, directeur; GÉRALD DUBÉ, conseiller publicitaire. Toute correspondance (rédaction ou annonces) doit être adressée à: La Liberté, C.P. 96, St-Boniface, Man. R2H 3B4 — (Téléphone : 247-4823).

OBJECTIF DE LA LIBERTÉ — Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique.

MANDAT DE LA LIBERTÉ — Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine. ABONNEMENT ANNUEL — Canada : $7.50; Etats-Unis : $8.50; Etranger : $9.50.

Imprimé par Reliance Presse Ltd. Transcona, Manitoba. Courrier de deuxième classe — Enregistrement no 0477.

"Occupés à Vivre"

"Nous sommes occupés à vivre, pas à nous battre." Alors, Festival du Voyageur ou Festival of the Voyageur, ou les deux, la question n'est pas tout à fait là pour Gerry et Ziz.

"Nous composons et nous chantons en Anglais aussi bien qu'en Français", dit Ziz. "Lorsque nous nous moquons des Anglais sur scène", ajoute Gerry, "c'est plus un jeu qu'autre chose. C'est un moyen d'animer une foule, ce n'est pas ce qu'il y a de plus profond en nous."

Des interviews avec Gerry et Ziz, on en redemande. Du café chaud, un bon fromage et des chansons, c'est ben l'fun. Même si, partis pour parler du Festival, de ce qu'il est, de ce qu'il devrait être ou ne pas être, on se met à parler de Ferland et de Léveillée, de Reggiani et de Ferré, de Crosby, Stills and Nash. Et si, venu avec l'idée de faire un article qui situerait les deux chanteurs franco-manitobains dans l'optique du Festival par rapport à ce qu'en ont dit dernièrement Georges Forest et Michel Monnin (voir La Liberté des 22 et 29 janvier), on s'aperçoit qu'on a parlé de tout et de rien, mais pas beaucoup des Franco-Manitobains, des Anglo-Manitobains, des Germano-Manitobains et autres Russo-Manitobains.

C'est que le moyen d'expression qu'ont choisi Gérald "Gerry" Pasquin – il insiste pour qu'on lui restitue le "s" de ses ancêtres normands – et Gérard "Ziz" Jean, tend à l'universel.

"Ce que nous écrivons et nous chantons est forcément Franco-Manitobain", dit Gerry, "parce que nous sommes franco-manitobains et nous exprimons ce que nous sommes. Mais si, avant de faire quoi que ce soit il fallait se dire: on va faire quelquechose de franco-manitobain pour des Franco-Manitobains, il n'y aurait pas moyen d'avancer, de créer."

Gerry s'interrompt pour écouter Claude Léveillée qui crie l'angoisse qu'il éprouve avant d'entrer sur scène, dans cette "cage" où l'enferment le public et le rôle qu'il doit jouer. Jean Pierre Ferland succède à Léveillée. Il chante Sing Sing et ses prisonniers. Gerry et Ziz n'écoutent pas ces chansons, ils les vivent en hommes de scène, ils les jouent, ils les chantent presque.

Loin du Manitoba, loin du Festival? Pas tant que cela, car le Festival, c'est une occasion pour Gerry et Ziz de montrer "ce qu'il y a de plus profond en nous." De montrer ce qu'ils ont en commun avec les Léveillée et autres Ferland qui, par le langage de la chanson et de la scène essaient d'atteindre un public aussi large que possible.

"La pire chose qui pourrait arriver au Festival", dit encore Gerry", c'est qu'il fasse se refermer sur elle-même la communauté franco-manitobaine. Si le Festival doit devenir quelquechose d'autre que ce qu'il est actuellement, j'aimerais qu'il mette en contact tous les groupes culturels, qu'on invite des Indiens par exemple à participer, car les Indiens sont avant même les Français les véritables Canadiens."





Gerry et Ziz préparent actuellement avec fièvre et ferveur le spectacle qu'ils donneront trois soirs de suite les 20, 21 et 22 février dans le nouvel amphithéâtre du Collège Universitaire de Saint-Boniface. Spectacle dans lequel ils chanteront beaucoup de nouvelles chansons.

Le thème en sera le titre de celle qui concluera le spectacle, "Les antennes qui poussent sur ma ville." "Les fumées qui enrhument ma ville montent de tous les autels" chanteront-ils. Thèmes nouveaux sur une musique relativement classique.

Le Festival pour Gerry et Ziz, c'est surtout cela, c'est l'une des rares occasions qu'ils ont de bénéficier au Manitoba des services d'organisateurs professionnels et de l'attention d'un public qu'ils auraient plus de mal à atteindre sans l'intérêt suscité un peu partout par cette manifestation. Le Festival c'est pour eux l'occasion d'un nouveau départ, le moyen d'acquérir un peu plus d'expérience, de se faire connaître plus et mieux.

"Le Festival nous a donné un public", dit Ziz, "et cela c'est important pour nous."

Les anciens vainqueurs de Granby ne sont pourtant pas des arrivistes, prêts à faire n'importe quoi pour satisfaire des ambitions auxquelles ils sacrifieraient tout. "Je crois même qu'il nous arrive d'être un peu irresponsables en ce qui concerne la meilleure façon de mener notre carrière", dit Ziz avec un léger sourire.

Mais Gérald Paquin et Gérard Jean ne prennent le Festival du Voyageur que pour ce qu'il est, un reflet de la société franco-manitobaine et de ses imperfections bien plus qu'un instrument de combat pour un groupe qui n'assurera la survie de sa culture que s'il apprend à coexister avec les autres.

J. L.

Sur la scène internationale

PEKIN – Mao-Tsé-Toung n'est plus tout-puissant en Chine. Les récentes réunions du Comité Central du Parti Communiste Chinois et de l'Assemblée du Peuple ont définitivement marqué son déclin et celui de sa doctrine de révolution permanente.

Remède à tous les problèmes de la Chine dans le passé, la Pensée du Président Mao n'a pu faire mentir les statistiques. Il y a sept mois, alors que la campagne "anti-Confucius" battait le rappel de toutes les énergies révolutionnaires, un document secret décrivant de façon alarmiste l'état de l'économie chinoise commença à se répandre parmi les cercles politiques de Pékin.

Ce document, ainsi que les tentatives répétées du Président Mao de se choisir des successeurs parmi les éléments les plus radicaux de la classe politique chinoise, indisposa les modérés qui choisirent de mettre un terme au pouvoir sans partage de Mao.

Ce n'est pas la première fois que Mao Tsé-Toung est mis plus ou moins sur la touche par ses compagnons. Il s'est même plaint une fois d'avoir été "tel un Buddha, relégué sur une étagère." Chaque fois il a contre-attaqué et est revenu à la barre.

Peut-être essaiera-t-il à nouveau de regagner ce qu'il a perdu. Mais il a aujourd'hui 81 ans, et il est diminué, à la fois physiquement et intellectuellement. Son règne tout-puissant semble avoir bel et bien pris fin.

Quels sont les bénéficiaires de ces changements à la tête du régime politique chinois? A première vue, Chou En-Lai et les modérés – qui étaient apparus un moment en danger lors de la campagne révolutionnaire du printemps dernier – semblent avoir pris les rênes du pouvoir.

Les modérés occupent en effet maintenant à peu près tous les postes clés du gouvernement, le premier gouvernement depuis les purges de la révolution culturelle dont tous les postes sont pourvus.

Neuf des douze vice-premiers ministres sont des modérés, de même que la plupart des 29 ministres dont plusieurs avaient cru leur carrière politique terminée au moment de la révolution culturelle. Certains avaient dû en effet défiler à cette époque dans les rues de Pékin portant le bonnet d'âne marquant leur disgrâce aux yeux de Mao. "Si le but de la Révolution Culturelle était de se débarrasser de ces hommes", disent certains observateurs "ce à quoi nous assistons maintenant n'est rien moins qu'une contre révolution."

Le temps semble pourtant travailler pour les radicaux. Chou En-Lai et ses amis sont en effet également des hommes âgés, et si Teng Hsiao-ping – le meilleur ami de Chou En-Lai – semble être actuellement le nom qu'il faut retenir, les gauchistes ont encore une certaine marge de manoeuvre. Alors que l'âge moyen des leaders modérés est de 70 ans, les radicaux ont l'avantage de la jeunesse. Yao Wen-yuan et Wang Hung-Wen, tous les deux membres influents du bureau politique du parti communiste ont à peine plus de 40 ans, et Chang Chun-Chiao, le maoïste le plus haut placé dans la hiérarchie du pouvoir, est encore considéré comme un homme d'avenir: il n'a que 63 ans.

brasse &cuit



par
HUBERT PANTEL

L'obésité constitue un plus grand danger à la santé chez les manitobains que chez les canadiens des autres provinces. C'est un des résultats d'une étude menée par Nutrition Canada auprès de 900 manitobains. Le rapport indique encore que c'est le manque d'activité physique, plus que le fait de surmanger, qui crée le problème d'obésité, qui est plus accru chez les personnes âgées. Nutrition Canada indique que 91 pour cent des femmes âgées et 81 pour cent des hommes âgés sont obèses, et qu'en surplus les personnes âgées souffrent de déficience en protéines. La déficience de protéines était manifeste aussi chez certains enfants, et une déficience générale de fer caractérise la population canadienne.

Statistiques Canada aussi publie constamment des chiffres intéressants relatifs à toutes sortes de sujets, et dans son dernier bulletin hebdomadaire, ce sont les ventes de récepteurs de télévision qui "étonnent". En effet, il s'est vendu, sur le marché canadien, 53,177 télécouleurs et 9,213 télévisions noir et blanc de fabrication canadienne en NOVEMBRE 1974! Et encore c'est une diminution sur les chiffres de novembre 1973, alors que les ventes s'étaient élevées respectivement à 67,781 et à 20,062.

Le même bulletin indique qu'en novembre dernier les fabriquants canadiens ont produit 6,108,892 disques de phonographes, et 1,745,-925 bandes pré-enregistrées.

La première a suscité des répliques, et deux amis m'ont souligné la semaine dernière qu'avec l'implantation du système métrique, l'on parlerait dorénavant des jeunes le long de la transcanadienne qui font du centimètre... ou encore que l'on dit d'une personne qu'elle a les deux mètres dans la même bottine...

L'homme a toujours cherché à régler sa vie au rythme de son univers, tout d'abord selon les cycles de la lune et du soleil. C'est en l'an 46 avant Jésus-Christ que l'empereur Jules César chargea ses astronomes d'établir un calendrier vraiment conforme au mouvement du soleil. Le calendrier "julien" évaluait l'année solaire à 365 jours et 6 heures, et c'est pourquoi que fut décrété que tous les 4 ans aurait lieu une année (bissextile) de 366 jours.

Vous connaissez tous ces données, mais ce que vous ne saviez peut-être pas, c'est que le calendrier julien était loin d'être parfait, la durée exacte de la révolution de la terre autour du soleil étant de 365 jours 5 heures 48 minutes et 46 secondes. L'année julienne était donc trop longue de 11 minutes 14 secondes, ce qui occasionnait un décalage de 3 jours à tous les 400 ans. Au 15e siècle, l'écart était déjà de 10 jours, ce qui décida le pape Grégoire III à décréter que le lendemain du jeudi 4 octobre 1582 serait le vendredi 15 octobre!

C'est à cette époque aussi qu'il fut convenu que les années bissextiles seraient toujours à tous les quatre ans, à l'exception des années terminées par 00 qui ne seraient bissextiles que si elles pouvaient être divisées par 400; l'année 1600 donc fut bissextile, l'an 2000 le sera, mais 1700, 1800 et 1900 ne le furent pas. Ainsi le décalage de trois jours à tous les 400 ans est éliminé, et le calendrier "grégorien" est maintenant employé dans le monde entier.

Vancouver est vraiment "au boutte" — dans le sens de la géographie canadienne, bien sûr, mais aussi par une salutation patriotique unique. Prenez la rue Burrard à l'heure du midi, et vous entendrez les quatre premières notes de l'hymne national "O Canada" qui sont sifflées bruyamment par une corne de moteur diesel installée sur le toit de l'immeuble B.C. Hydro.

LA RAQUETTE - Sport ancien remis à l'honneur

La raquette fait partie de l'histoire du Canada.

Et, pour la plupart d'entre nous, c'est encore là qu'est sa place.

Comment expliquer alors tous ces coureurs des bois qui sillonnent la forêt avec enthousiasme ? D'où vient cette montée fulgurante de la fabrication de raquettes et pourquoi, il y a deux ans, a-t-on estimé à 200,000 paires le nombre de raquettes vendues au Canada seulement?

A notre époque, où le ski semble la seule façon chic de profiter des surfaces enneigées, c'est presque en secret que la raquette a dû se constituer une nouvelle et fidèle clientèle au cours des cinq dernières années.



La nouvelle n'a pas trop circulé, car, comme le sport lui-même, les raquetteurs sont des gens peu tapageurs. Ils n'ont pas encore fait la couverture des magazines. Les gens à la mode ne se sont pas encore rassemblés pour gratifier la raquette de ce vernis d'élégance qui lui fait défaut. Les semelles de boyaux des raquetteurs n'ont pas encore foulé le seuil de l'Olympe avec assez d'insistance pour gagner la renommée et le prestige que la participation aux Jeux apporterait. La raison en est qu'un sport olympique doit être reconnu officiellement et pratiqué dans plusieurs pays. Jusqu'ici ce sport bien canadien a à peine traversé la frontière américaine.

Il est étonnant de trouver qu'on fasse si peu de cas de la raquette dans les autres contrées du nord: ailleurs dans les pays de neige, le ski semble avoir été le moyen le plus employé pour se déplacer.

Mais ici, le raquetteur n'hésitera pas un instant à affirmer, moitié par fierté, moitié par boutade, que la raquette est le grand moyen de communication hivernale qui a permis à ce pays de grandir.

Quand Cartier et son équipage ont fait leurs explorations historiques au milieu du XVIe siècle, ils ont aperçu des Indiens qui, sur des palettes de bois et de cuir, se frayaient un chemin sur la neige avec grâce et rapidité. Cartier et ses hommes furent impressionnés.

La raquette demeure une spécialité indienne. Aujourd'hui encore, les plus grands manufacturiers de raquettes sont les Indiens de la périphérie de Québec qui y mettent la patience et le soin que des siècles d'expérience leur ont enseignés. Leur produit, fait à la main, est toujours considéré par les connaisseurs comme le meilleur sur le marché.

Cependant, les Français, établis au Canada depuis Cartier, se sont empressés d'emprunter cette pratique aux Indiens et, en peu de temps, la raquette était le moyen de transport favori de la population blanche. Sa popularité chez les militaires du Nouveau Monde a fait naître des jeux et des compétitions au niveau du régiment. Cet esprit d'organisation a sans doute inspiré ce qui est maintenant l'Association canadienne des raquetteurs.

Fondé en 1907, cet organisme a grandi; il comptait l'an dernier 3,500 membres et il s'attend de voir ce nombre augmenter à 5,000 cette année. Dans sa charte, l'association se donne comme objectif de perpétuer "l'action héroïque des colons et missionnaires qui ont exploré et colonisé notre magnifique pays" et de préserver les traditions canadiennes, nos chansons, danses, et équipement d'hiver.

Depuis 1907, l'union américaine de raquetteurs ainsi

suite à la page 12


BERNICE PARENT
Mlle Société Franco-Manitobaine


PAULINE GAGNÉ
Mlle La Liberté


RAYMONDE GAGNÉ
Mlle Collège St-Boniface


HUGUETTE BUISSÉ
Mlle Club La Vérendrye

Voici les


MONIQUE CARRIÈRE
Mlle Western Paint

ASPIRANTES FINALISTES au Titre de Reine du




DIANE SABOURIN
Mlle Reliable Office Equipment


KAREN CASTELANE
Mlle Lafrenière Sheet Metal


LISE PRÉFONTAINE
Mlle Supercrete


PAULINE BOULANGER
Mlle Ayotte Realty


DENISE KENNY
Mlle Radio Canada

SUCO: UNE DEUXIEME CARRIÈRE POUR LES GENS D'ÂGE MÛR

Ce ne sont pas seulement les jeunes qu'on appelle à construire un monde meilleur. De plus en plus de personnes d'âge mûr reléguées à leur retraite vont oeuvrer dans le Tiers Monde grâce à SUCO – Service d'universitaires canadiens outre-mer.

Nombreux sont les pays en voie de développement en Asie, en Afrique, en Amérique Latine et dans le Pacifique sud qui essaient en vain de sortir du Moyen Age industriel dans lequel ils sont plongés, et développer leurs ressources naturelles, sans toutefois posséder les ressources humaines nécessaires pour le faire de façon adéquate. Les Canadiens ayant pratiqué un métier ou enseigné ses techniques pendant de nombreuses années sont invités à venir mettre leurs connaissances au service de ces pays et ainsi travailler concrètement au développement international.

Il n'est pas nécessaire de posséder un diplôme universitaire pour participer à ce programme, l'expérience dans un certain domaine étant reconnue comme aussi valable. Si un pays demande un professeur dans une certaine discipline et qu'un canadien, expert dans cette matière mais sans expérience dans l'enseignement est disponible, on lui assure, avant son départ, une formation pédagogique élémentaire. SUCO s'assure aussi que les candidats aient une connaissance de la langue du pays lorsqu'ils arrivent pour y travailler.

SUCO n'est pas un programme unique au monde, car environ 23 pays envoient ainsi des volontaires travailler dans des pays en voie de développement. Beaucoup de ces organismes sont apparus vers la fin des 1950 ou début des 1960 au moment où des schèmes publicitaires, telle la décennie décrétée par l'ONU comme étant consacrée au développement international ont grandement contribués à sensibiliser les gens aux problèmes du Tiers Monde.

Pays colonisés, beaucoup de ces pays du Tiers Monde étaient à ce moment sur le chemin de l'indépendance. En cherchant à parvenir à leurs propres suffisances, ces pays ont réalisé qu'il fallait plus que de l'argent et des matériaux pour se remettre sur pied et ont crié à l'aide au génie et à la main-d'oeuvre étrangères.

La tentation est sans doute grande de vouloir faire de ces gens, aidés par SUCO, des Nord Américains ou encore des Européens. Il faut se réjouir et non s'offusquer du fait que le président de la Tanzanie déclarait récemment que son pays n'a plus besoin de professeurs étrangers mais continue néanmoins à solliciter des techniciens.

SUCO diffère d'autres programmes du même genre en ce que les salaires des coopérants sont payés par les pays hôtes. Le Canadien est ainsi assuré qu'il remplit un réel besoin dans son pays d'adoption.

Les participants au programme sont habituellement envoyés dans un pays pour un stage initial de 2 ans, stage qui peut ou non être renouvelé. Point n'est besoin de craindre les attaques de bêtes sauvages dans les huttes en bambou car la grande majorité des coopérants sont envoyés dans des régions urbaines et la plupart des commodités essentielles existent déjà.

Que vous soyez professeur, diéticienne, infirmière, docteur, ingénieur, agriculteur, comptable, plombier, électricien, il y a une place pour vous dans SUCO. Pour plus de renseignements composer 947-1851.

N. S.

suite de la page 1

LE PHENOMENE FRANCOPHONE

Ils ont défini d'abord l'individu d'expression française dans l'Ouest. Quelles sont ses positions réelles sur le plan professionnel, social, éducatif, familial, religieux, politique et culturel.

Une analyse objective de la situation a été ensuite entreprise au niveau des associations provinciales, du "leadership", du pouvoir de la minorité francophone et de la manière dont celle-ci est perçue par la majorité.

Enfin, une étude détaillée des mythes, des légendes, des déformations de la réalité, des politiques gouvernementales a été abordée. Cette dernière partie ne fut pas la plus courte.

Une première constatation s'imposait: malgré la perpétuelle impression d'être n'importe quel citoyen, nous sommes toujours là! Si plus de deux cents ans d'inégalités, d'inconfort, de pressions et de mythes n'ont pas suffi à nous assimiler, c'est parce que les "Canayens" sont des durs-à-cuire. C'est qu'ils croient à la valeur de leur langue et de leur culture. Consciemment ou inconsciemment. Et qu'ils le veuillent ou non!

UNE "DIRECTION D'ESPRIT" UNIQUE

Les participants ont ensuite admis que leur devoir n'était pas tant de créer de bonnes raisons pour défendre la cause francophone, ni de motiver la population à Dieu sait quelles idées toutes faites.

Leur devoir fondamental est de lui fournir l'occasion de profiter de la force qu'elle possède en la personne de chacun d'entre nous; de rechercher la meilleure façon d'utiliser ce potentiel. Leur tâche est de coordonner de manière systématique les actions de chaque francophone; de l'aider à concentrer ses efforts sur un but à la fois. Ces responsables ne devraient donc plus être qualifiés d'animateurs, mais bien de coordonnateurs, au niveau de la population.

Les énergies dispersées provoquent la déroute, mais l'union fait la force.

Le rôle de ces responsables d'animation est avant tout... de donner l'exemple. C'est ce qu'ils ont commencé à faire au cours de ces cinq jours de formation. Ce n'est pas par hasard que de multiples ententes verbales ou écrites ont été conclues.

La base de ces changements d'attitudes a été construite à coups de vérités et d'acceptations. Maintenant, le sommet repose sur des résolutions concrètes de participation et de collaboration. Chacun a eu l'occasion de s'exprimer, de "se raconter" et de constater, qu'en fait, son voisin pensait comme lui. Dès lors, le dernier pas a été rapidement franchi. Chacun était d'accord pour affirmer que la distance qui les séparait de leur but avait grandement diminué. Que tout ce qu'ils avaient cru dans le passé n'était pas toujours en rapport avec la réalité. Et qu'il y avait effectivement, à portée des francophones de l'Ouest, une porte de sortie pour s'affirmer et changer définitivement la direction du courant actuel.

LES MOYENS

Ce ne sont pas seulement les manuels et les grandes discussions qui nous donneront une solution toute faite et efficace à chacun de nos problèmes. La raison en est facile à comprendre: tout le monde ici-bas a sa responsabilité propre. Que ce soit par son éducation familiale ou scolaire, par ses amis, par son métier ou sa religion, chacun évolue à un rythme et dans un monde qui lui sont personnels. Chacun a des expériences spécifiques et y réagit à sa façon. Ecrire des méthodes adaptables aux problèmes de chacun en particulier représenterait donc une oeuvre utopique et irréalisable.

Le moyen véritable, on l'a tous entre nos mains. Mais comme tout ce qui est évident, on ne le voit pas. Nous avons les éléments qui nous permettent de construire une francophonie dynamique. Il dépend de nous, et de nous seuls, de marcher dorénavant à grandes enjambées dans la francophonie.

Les associations de l'Ouest sont maintenant prêtes à aller de l'avant. Elles le veulent vraiment et sont décidées à y arriver. Et vous?

Mario de Vrièse



LONDRES— Deux guides touristiques allemands ont ajouté du piquant à leur voyage en Angleterre. Pour gagner un pari de $3.50, ils ont fait l'ascension d'un pylône-antenne de télévision, haut de 680 pieds, dans le sud de Londres. Les téléspectateurs n'ont pas été aussi satisfaits que les grimpeurs. Pour éviter tout accident, la BBC a dû interrompre ses émissions pendant dix minutes. A leur descente, des policiers les attendaient. Néanmoins, semble-t-il, ils ne feront l'objet d'aucune inculpation.

CHICAGO— Les 313 membres de la Société antisuperstition ne craignent rien. Ils ont employé des fers à cheval et des marteaux pour fracasser 13 miroirs et en ensuite foulé du pied des trèfles à quatre feuilles. A leur entrée dans le restaurant, ils ont tous marché sous des échelles et ont laissé courir devant eux 13 chats noirs. Puis ils ont ouvert des parapluies. Ils ont renversé des salières et ont allumé trois cigarettes avec la même allumette. La fête a commencé à 4 heures et 13. Le repas, les extras compris, a coûté à chacun $13.13. Le tout s'est déroulé dans un restaurant chinois. Les profits sont versés à une oeuvre charitable fondée il y a 13 ans. La société existe depuis 1932. C'était un vendredi 13.

SAN FRANCISCO— David Letter, 27 ans, de Gloucester, Massachusetts, vient d'accomplir un exploit remarquable. Il a traversé les Etats-Unis en... patins à roulettes, soit 3,750 milles. Il a patiné sans répit, ou presque, pendant quatre mois et demi avant d'atteindre San Francisco. Psychologue de son métier, Letter voulait mieux connaître son pays et rencontrer autant de citoyens que possible. Il a fait tout le voyage sur des routes secondaires.

LANSING, Michigan— Les rats ont quelque chose en commun avec les administrateurs, gérants et dirigeants d'entreprises: ils aiment les cocktails après une dure journée de travail. "Le stress semble provoquer une préférence pour l'alcool chez des animaux qui le dédaignent habituellement", déclare le psychologue Glenn Hatton, de l'Université du Michigan. "Bien plus, les rats ont tendance à imiter les dirigeants d'entreprises fatigués et harassés. Hatton a fait l'expérience suivante: il a enlevé des rats de leurs cages et les a placés dans une boîte où ils ont reçu de légers chocs électriques, l'équivalent du stress. Tout le temps qu'ils ont été laissés dans la boîte, ils ont refusé de toucher à l'eau ou à l'alcool mis à leur disposition. Mais une fois de retour dans leurs cages, les rats "stressés" et tendus se sont mis à siroter l'alcool, retroussant le nez sur l'eau," confie Hatton.

SUCRE OU OR BLANC?

Que se passe-t-il avec le sucre? Comment expliquer l'augmentation vertigineuse des prix, l'effondrement des cours?

Au mois de décembre, une décision spectaculaire stupéfie les milieux financiers. La bourse de commerce de Paris – elle traite quatre matières premières: le sucre, le cacao, le café robusta, et le soja – décide de fermer ses portes.

Pourquoi cette décision soudaine?

En une année, le sucre était passé de 1,160 francs français (environ $230) à 8,000 francs la tonne (environ $1,600) puis nouvelle chute brutale à 6282 francs (environ $1,250).

Quelles peuvent être les raisons de cette crise?

La première est d'ordre climatique. Le gouvernement philippin décide de suspendre ses exportations (soit deux millions de tonnes) suite à un cyclone dévastateur.

La Pologne suspend les siennes à la suite des violents orages qui ont causé d'innombrables dégâts dans le pays. Quelque temps après, on apprend que la France, puis l'URSS, auront des récoltes nettement inférieures à celles de l'année précédente en raison du froid et des inondations.

Les pays producteurs n'arrivent pas à suivre le rythme d'augmentation annuel qui est de 4%.

La deuxième raison de la crise résulte de la décision prise au sein du Marché Commun de ralentir la production des pays occidentaux. Ceci au profit des pays du Tiers Monde, dont les pays occidentaux achètent la production. Malheureusement, ceux-ci n'ont pu augmenter leur production, et donc combler le manque.

Il a donc fallu augmenter la quantité manquante à des prix astronomiques. De ces deux raisons naquit la crise du sucre.

Eric Bataille

QU'IL TRAVAILLE BIEN OU MAL A L'ECOLE

N'EN FAITES PAS UN MONSTRE

Vous avez souvent entendu avec agacement certains de vos amis parler avec vanité de leur enfant: "Il est le plus jeune de sa classe, et il est le meilleur"! ou encore: "Nous lui avons fait sauter une classe et il a un an d'avance sur ses camarades"! Dégagez-vous surtout de tout complexe d'infériorité si le vôtre n'est pas "plus fort que le meilleur" de ses condisciples. Et ceci dans son intérêt.

Que votre enfant travaille bien ou qu'il soit plutôt mal classé n'a pas une très grande importance. L'essentiel est de ne pas en faire un monstre!

Dites-vous bien qu'on ne peut pas, sans danger pour lui, "brûler les étapes" dans sa formation scolaire. C'est d'ailleurs ce que viennent de rappeler, aux derniers entretiens de Bichat, une équipe de psychiatres et de psychologues de l'enfance. Ils ont donné, comme exemple de leur mise en garde, l'apprentissage de la lecture.

Votre fils – ou votre fille – doit savoir manier sans aucune peine le langage parlé avec tous ses sons différents, même les plus difficiles, et sans défaut de prononciation important, avant de se mettre à l'étude des lettres imprimées. L'imprimé représente pour lui un monde étranger tout nouveau et, au début, incompréhensible.

Si vous n'avez pas attendu qu'il possède à fond le langage pour lui enseigner la lecture, les fautes, les défauts, les confusions qu'il faisait en parlant vont se retrouver plus graves dans la lecture ou l'écriture.

L'apprentissage de la parole, de la lecture et de l'écriture ne doit pas être considéré comme une course de vitesse où il faut arriver le premier, dans n'importe quel état! D'ailleurs, l'"avance" que pourrait avoir ainsi votre enfant ne serait que provisoire et constitue une illusion.

Les études et les statistiques poursuivies concernant les enfants "en avance" ont montré que, dans les cinq ans qui suivent, ils redoublent une classe et, le plus souvent, se retrouvent en retard sur ceux de leur âge.

Les spécialistes expliquent ce fait à la suite de très nombreuses observations: ces enfants ont été poussés trop vite à des stades supérieurs sans avoir eu le temps d'assimiler peu à peu les bases du savoir; or, ces bases sont essentielles à la construction de leur intelligence théorique et pratique.

Si votre garçon manque des éléments les plus simples de la logique et du raisonnement, ses instructeurs risquent de ne plus pouvoir lui faire apprendre plus tard des notions compliquées.

N'oubliez jamais, lorsque vous êtes tenté de faire de vos fils des "monstres" scolaires, qu'il n'est pas bon de les "pousser" plus vite que les autres, mais de construire de manière équilibrée les "fondations" de leur intelligence. Une tête bien faite vaut mieux qu'une tête trop pleine! Vous vous rendrez bien vite compte, si vous avez trop bousculé l'esprit de votre fils, qu'après une période de succès brillants et spectaculaires, il devient difficile et anxieux. Peu à peu, lui-même va être complexé lorsque les succès auxquels il était habitué vont devenir de plus en plus rares pour disparaître enfin...

Il ne manquera pas de s'apercevoir un jour que, la plupart du temps, le père ou la mère qui l'a "poussé" avec plus d'exigence que le maître d'école, cherche à masquer ou à effacer ses propres insuffisances. Et cette découverte va troubler son caractère et sa personnalité.

Le conseil le meilleur que l'on puisse donner aux parents de jeunes enfants, c'est la modération: il est normal qu'un garçon ou une fille progresse lentement pendant les premiers temps de sa scolarisation; il faut leur laisser largement le temps matériel de "digérer" les notions essentielles. C'est grâce à elles qu'il sera mieux préparé pour continuer ses études.

Attention aux gens de la Région de South Junction/Vassar!

Si vos enfants sont intéressés à prendre des cours de piano et/ou de guitare — des cours qui seraient offerts chez vous, dans votre région, veuillez remplir la formule suivante et nous la retourner le plus tôt possible. S'il y a un nombre suffisant d'intéressés, nous tâcherons d'organiser des cours pour ces jeunes.

Nom de l'enfant : ______________________________

(en lettres moulées, s.v.p.)

Adresse : ______________________________

Numéro de téléphone : ____________________

Piano ______________ Guitare ______________

Envoyer à : La Société Franco-Manitobaine
C.P. 145
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4

ANNIVERSAIRES des membres du Régime de Sécurité Familiale

M. Cyrille Barnabé Jr, avenue Taché, St-Boniface......	du 17 janv.
S.E. Mgr Antoine Hacault, St-Boniface	du 17 janv.
M. Jean Poirier, baie Cherokee, St-Boniface	du 17 janv.
M. Hubert Philippot, chemin Howden, St-Boniface ..	du 20 janv.
M. Louis Saquet, Laurier	du 22 janv.
M. Ernest Buissé, boul. Dollard, St-Boniface	du 24 janv.
M. Paul Brunet, rue de la Morénie, St-Boniface	du 25 janv.
Mlle Flora Gareau, av. Pacific, Winnipeg	du 28 janv.
M. l'abbé A. Fréchette, Cottonwood & Drake	du 29 janv.

CONCOURS DE POSTERS :

LE CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL DE LA S.F.M.

organise un grand concours de posters.

Tous les détails sont dans La Liberté du mercredi 15 janvier à la page 7.

Ceux qui sont intéressés à y participer peuvent contacter leurs représentants sur le Conseil Jeunesse Provincial, ou encore appeler Jeanne Léger à 233-4915 (frais virés).

Vous avez jusqu'au 20 février 1975 pour vous inscrire.

BONNE CHANCE À TOUS!

JEUNESSE – CONCOURS DU BON PARLER FRANÇAIS

Toute l'information nécessaire pour ce concours a été envoyée à vos représentants jeunesse et à votre directeur d'école. Vous n'avez qu'à leur demander des informations et participer à ce concours.

SFM vous La informe 233-4915

ASSEMBLÉE ANNUELLE!!

14-15-16 MARS

"Entre nous"...

"Qu'est-ce qu'un homme?" - "Qu'est-ce qu'une femme?"

"Qu'est-ce qu'un homme? "Qu'est-ce qu'une femme?

Le dictionnaire définit l'homme: "un être humain du sexe masculin" et la femme: "un être humain du sexe féminin". Tous les deux sont des êtres humains, donc, doués d'intelligence, ce qui les distingue de l'animal. Tous les deux possèdent un corps, ce qui les distingue des anges.

Le Créateur a donné à l'homme et à la femme une sexualité différente afin qu'ils participent ensemble à la procréation et au développement d'autres êtres humains. Cette différence anatomique ne fait pas qu'un est "plus être humain" que l'autre – mais, comme les sécrétions hormonales des glandes sexuelles sont différentes, ceci influence l'apparence physique et le comportement psychologique.

Ce n'est pas parce que l'homme a une charpente osseuse et une musculature plus fortes qu'il est automatiquement "supérieur" comme être humain. Il peut peut-être accomplir certaines acrobaties que la femme n'ose pas entreprendre par crainte de lésions musculaires ou osseuses.

Faisant partie de la grande famille humaine, l'homme et la femme doivent travailler conjointement à leur épanouissement personnel. L'un et l'autre doivent apporter à la société dans laquelle ils font partie, la part de leurs talents reçus de Dieu.

En cette année de la femme il serait bon de nous libérer de la frustration d'infériorité à cause de notre sexualité. Dans le passé, l'ignorance a donné lieu à des croyances aberrantes, à des attitudes révoltantes, à des décisions discriminatoires à l'égard de la femme. Ce temps est révolu.

Ce qui importe maintenant c'est de vivre intensément l'heure présente, le regard tourné vers l'avenir, un avenir prometteur pour la femme dans tous les domaines: familial, religieux et social.

Familial: De même que l'enfant à la naissance a besoin du nid familial, de la chaleur humaine d'un père et d'une mère qui l'a conçu dans l'amour; de même, un nouveau foyer à la naissance a besoin d'être alimenté par la chaleur du couple qui a décidé de le fonder dans l'amour. La communication facilitée par la sollitude rend cette période d'adaptation plus facile. Grâce au travail extérieur de la femme, le couple économiquement faible peut et doit se permettre cette indépendance nécessaire à son épanouissement et à sa maturation.

Une meilleure compréhension des buts du mariage, le consentement mutuel du couple dans la procréation, les cours de préparation au mariage, tout cela évite bien des erreurs commises par ignorance ou par une fausse conception de l'amour humain.

Dans le domaine religieux la femme n'est plus considérée comme un objet de luxure indigne d'entrer dans le sanctuaire, indigne de tenir entre ses mains son Créateur... il y a encore dans certaines paroisses beaucoup de réticences...

L'année 1975 fera certainement disparaître ces craintes outrageantes pour la femme. Aux yeux de Dieu, quel être humain peut se vanter d'être plus digne que son voisin ou sa voisine?

L'appel de Dieu à la perfection s'adresse à tout être humain quel qu'il soit, homme ou femme,... Y aurait-il, dans le plan divin, une voie inaccessible à la femme?...

La femme qui désire accomplir un travail à l'extérieur, à temps partiel ou à plein temps, n'est plus considérée comme une célibataire, une épouse ou une mère "dévergondée". Elle peut selon ses aptitudes et ses goûts, s'orienter vers toutes les carrières et non pas seulement dans l'éducation et le soin des malades comme autrefois.

Si, en cette année de la femme, l'on prenait pour devise: "respect de la vie"; les deux grands fléaux actuels "AVORTEMENT ET GUERRE" disparaîtraient. Est-ce possible? peut-être, si toutes les femmes de la terre se donnaient la main pour enrayer les "causes" de ces atrocités. "Ce que femme veut Dieu le veut", mais pour cela il faut retourner à Dieu.

Marie-Jeanne, md.

Une St-Vitaloise part pour le Brésil

Le samedi soir 4 janvier, la maison de M. et Mme Aimé Fillion de Saint-Vital était envahie de gens, la plupart des jeunes, qui venaient saluer leur amie Gisèle et lui offrir leurs meilleurs souhaits pour un heureux séjour au Brésil. Quelques jours après, le jeudi matin 9 janvier, Gisèle quittait Winnipeg à destination de Montréal, et après un stage de quelques semaines à Nicolet, elle s'embarquera pour le Brésil.

Avant de partir, nous l'avons rencontrée et ce n'est pas sans émotion (ça se comprend... à la veille d'un départ) qu'elle nous a parlé de l'expérience qu'elle se propose de vivre. Tout d'abord nous vous la présentons: Gisèle est l'aînée d'une famille de 7, et ses parents M. et Mme Alide Meilleur, après avoir quitté le milieu rural, se sont installés à St-Vital, rue Riel. Il n'y a pas de doute dit-elle que nos parents ont contribué beaucoup à faire de notre famille, une famille unie, où les membres se sentent proches les uns des autres. Gisèle est diplômée de Red River Community College, et elle travaille depuis 4 ans comme technicienne de laboratoire à l'hôpital général de St-Boniface.



A la question "d'où lui est venue l'idée de partir pour le Brésil", elle répond que plusieurs facteurs ont influencé sa décision. Ça faisait plusieurs années qu'elle y pensait, et des contacts avec Suco (Service Universitaire Canadien Outre-Mer) n'ont fait que susciter encore plus d'intérêt. Toutefois, cette organisation lui offrait d'aller en Afrique, et "c'est l'Amérique du Sud qui m'intéressait". Finalement, ce sont des contacts avec des religieuses manitobaines qui ont des compagnes travaillant au Brésil qui ont permis à Gisèle de réaliser son projet, et cela dans les conditions les plus favorables. En effet, Gisèle avait toujours espéré pouvoir travailler à l'intérieur d'une équipe ayant une bonne expérience du tiers monde (l'équipe Nicolétaine est au Brésil depuis 20 ans), et connaître aussi de plus près ces religieuses qui dépensent toute leur vie auprès des plus pauvres, dans des conditions pas toujours intéressantes, mais qui rayonnent quand même la joie et l'enthousiasme. Un séjour de quelques semaines au Mexique l'avait d'ailleurs convaincue qu'il n'était pas sage de s'aventurer dans un travail semblable sans le soutien de d'autres compagnes canadiennes n'était-ce que pour faire face à l'isolement, la solitude et toutes les autres difficultés d'adaptation.

Il faut dire aussi dit-elle, que le mouvement des jeunes travailleurs à Saint-Vital, auquel j'ai participé depuis la fin de ma douzième année, m'a appris beaucoup... l'ouverture aux autres, le développement de ma personnalité... "ce fut le bon temps". L'organisation "Développement et Paix" et surtout le témoignage d'engagement de ses membres m'ont certainement profondément influencée, avec eux j'ai aussi mieux compris l'attitude à avoir face au développement. C'est pourquoi tout en donnant le meilleur de moi-même au Brésil, je compte aussi y apprendre beaucoup. Ce sera donc un partage avec ces gens et non une relation de donneur receveur. En effet tout ce qui semble compter dans notre société c'est l'argent, la promotion, l'efficacité. Malgré les efforts que certains font, et il y a de belles choses quand même qui arrivent, notre vie nord-américaine est trop vide, et elle cite comme exemple les rencontres sociales, les "parties" et leur superficialité. Elle espère trouver chez les Brésiliens des valeurs que nous avons abandonnées et plus de profondeur.

Gisèle ira donc travailler dans le nord du Brésil, à l'intérieur d'une équipe formée de prêtres – religieuses-laïques, les missionnaires Nicolétains de Marie. C'est un stage de 3 ans, et en plus de son travail de technicienne en laboratoire, elle enseignera l'hygiène publique et préparera en même temps des brésiliens à occuper ces tâches. Elle se rendra directement à Rio de Janeiro, au centre de formation Interculturel pour perfectionner sa connaissance de la langue portugaise (un stage de 4 mois), et de là elle ira prendre son travail à l'un ou l'autre des deux postes où oeuvrent actuellement les missionnaires Nocolétains, Sao Luis ou Chapandinha. Nous lui souhaitons beaucoup de succès et un séjour là-bas des plus enrichissants.

L. L.

ANNEE INTERNATIONALE DE LA FEMME

PROJETS

Genres de projets qui seront prioritaires en 1975:

Bien que chaque programme subventionne des genres de projets différents, dans leur champ particulier de responsabilités tous les programmes accorderont la priorité aux projets suivants:

* projets concernant les femmes "doublement défavorisées", c'est-à-dire les femmes indiennes, les immigrantes, les femmes de groupes ethniques, les femmes des régions rurales, les jeunes filles, les femmes à faible revenu;

* projets visant à sensibiliser le public au rôle changeant de la femme, par exemple des projets éducatifs et culturels;

* projets qui peuvent avoir un impact à long terme, c'est-à-dire ceux dont l'effet se fera sentir après l'ANNEE INTERNATIONALE DE LA FEMME auprès d'un grand nombre de citoyens;

* projets visant à influencer les autorités en place et à améliorer la situation de la femme par le changement des structures sociales, économiques et politiques;

* projets visant à développer des ressources pour les groupes de femmes, par exemple des programmes de formation, des films et des documents d'information et d'éducation;

* projets-pilote visant à essayer des méthodes nouvelles pour régler certains problèmes reliés à la situation de la femme.

Pour plus d'information adressez-vous à:

Région des Prairies
Pièce 201
303, rue Main
Winnipeg, Manitoba
(204) 985-3601

D'UNE RÉGION À L'AUTRE

powerview

Samedi, le 25 janvier, avait lieu, à St-Georges, le Rallye régional de Saint-Georges/Powerview – organisé par la Société Franco-Manitobaine et les membres de nos comités régionaux. Malheureusement la température inclémente, le travail et la maladie contribuèrent à nous donner une assistance assez restreinte pour l'après-midi. Les ateliers, sous la direction de personnes bien informées furent bien appréciés par les auditeurs. Vu le petit nombre d'auditeurs, l'on a combiné les ateliers "Cours de gardiens d'enfants" et "Année Internationale de la femme".

Aux élections partielles, Mme Ludger Jubinville fut remplacée par Mme Julien Wilcott et M. Georges Guimond par M. Adélard Courcelles, ceci pour le comité de St-Georges et à Powerview, M. Henri Bouvier fut

L'exposition d'objets divers par des artistes locaux fut bien admirée. Environ 135 personnes ont rempli la salle du Centre Récréatif où personnes ont rempli la salle du Centre Récréatif où un délicieux souper leur fut servi par les dames de St-Georges et Powerview; environ le même nombre de personnes assistait à la soirée et danse qui suivirent le souper.

A se revoir tous encore l'année prochaine.

BAPTEME

Né le 18 décembre, baptisé le 19 janvier 1975, Jeffrey, Wayne, fils de Peter Jacobe et Maureen Bonin. Parrain et marraine M. et Mme Paul Bonin de Saint-Boniface.

Mme Armand Désilets

ST VITAL



C'est vital! Suite à une réunion du nouveau conseil régional de la S.F.M., on réalise qu'il faut une chronique de St-Vital. Nous essaierons, chaque semaine, de tenir les St-Vitalois informés de ce qui s'est passé ce qui se passe et ce qui se passera dans notre région. Donc, si vous voulez passer une annonce, féliciter quelqu'un, en critiquer d'autres, donner un compte-rendu d'un événement... bienvenue – contactez Gisèle Dupasquier au 256-2718.

Le conseil organise aussi une "Soirée Canayenne" en février. Pourquoi? Pour que les Canadiens français de Saint-Vital se rencontrent. Nous sommes plusieurs, mais où? sur quelle rue? dans quel coin de St-Vital?

Cette soirée est ouverte à tous les francophones du Manitoba (et même d'ailleurs). C'est le 28 février, à 8h30 p.m. au Club Communautaire Glenlee, 176, av. Worthington à St-Vital. Le coût est de $2,50 et ceci inclut un buffet chaud. L'animation de la soirée se fera par Lucien Loiselle et les Gais Manitobains.

Si vous êtes intéressés à acheter un billet, contactez

Raymonde Desrochers - 253-2195;
Lise Bisson - 253-1339;
Gérald Dubé - 247-4823;
Paul Préfontaine - 233-4915;
Gisèle Dupasquier - 256-2718.

L'ECOLE LAVALLEE DE SAINT-VITAL

Au début du mois de septembre 1974, plus de quatre cents écoliers envahissaient l'école canadienne française de St-Vital, dont le gouvernement provincial et la "division" venaient de les doter.

Jusqu'alors, deux petites écoles, rattachées aux paroisses qui les avaient fait naître, avaient dispensé les rudiments de la foi et du verbe français à quelques générations d'enfants. A St-Eugène, les Soeurs Saint-Joseph, à Sainte-Marie, les Soeurs Oblates, aidées de part et d'autre d'institutrices laïques généreuses, avaient été les chevilles ouvrières de ces humbles mais fières fondations. A la proue de ces esquifs, de preux pasteurs à la foi vive. A la barre, des parents fidèles à la consigne de leur conscience et à l'"appel de la race".

Depuis cinq ans déjà, la division scolaire de Saint-Vital avait, sans tambour ni trompette, allégé le fardeau des uns et des autres en faisant siennes ces écoles. C'est tout à son honneur.

Quant au nouvel immeuble, situé au 505, du chemin Ste-Anne, il est l'aboutissement d'une conjoncture: d'une part la mise en oeuvre effective de la politique fédérale biculturaliste; d'autre part, la cessation, en 1971, par l'actuel gouvernement de notre province, du jugement malheureux et presque fatal rendu dans les mêmes murs 55 ans plus tôt.

Dès lors, si tous les groupes ethniques peuvent, en théorie du moins, se prévaloir de la loi 113, c'est avant tout la minorité francophone qui saura en tirer pleinement parti. Dans un passé tout récent, une école s'était vu confier la mission d'utiliser à fond cet outil salvateur et, quoique éphémère; l'emploi qu'elle en fit s'avéra prometteur. L'école "française" Lavallée, au dire d'une voix autorisée, pourrait à son tour témoigner du vouloir vivre de la population canadienne française de Saint-Vital et devenir le point de mire de tous les Manitobains.

A une condition cependant. Que l'on balaie la crainte obsidionale de voir à tout jamais gâchées les carrières des jeunes à qui le français serait servi par doses massives tout au long de leur formation.

L'école française de St-Vital compte, petit à petit, faire pièces des dernières hésitations. Son personnel enseignant est d'ores et déjà prêt à relever ce noble défi!

Le 17 février, on ouvrira toutes grandes les portes de cette moderne institution. Venez lever le verre à sa bonne santé!

Le personnel

ÉPHÉMÉRIDES

Novembre 1973. Un Père Blanc, missionnaire au Ghana, de passage par ici, est amené, par un concours de circonstances, à passer une matinée avec les étudiants des 7e à 9e années de l'école Saint-Eugène. Ces derniers prennent aussitôt la décision d'accorder leur appui aux Scouts du Père Guittet. Ils ont tenu parole, en se cotisant depuis, tous les vendredis.

Les "9e" ont tenu à marquer leur solidarité avec les "ayant faim" du Honduras, en se privant du repas du midi, le 18 décembre dernier. Leurs camarades des 7e et 8e années se sont joints à eux pour envoyer à OXFAM la somme de $30.00 Geste qu'il convient de souligner!

ST-EUGENE

CAFE-RENCONTRE à la salle paroissiale, dimanche prochain, après la messe de 9h.

C'est là une occasion qui nous est fournie pour nous rencontrer, nous connaître comme membres d'une même communauté paroissiale...

Comme l'heure n'est pas propice pour répéter la même chose après la messe de 11h et qu'il faudrait avoir le plus de monde possible, il est très important que les participants à la messe de 11h se rendent plus tôt, vers 10h, par exemple.

LE HOCKEY À RITCHOT

En 1967, une nouvelle ligue de hockey est mise sur pied: La "Ritchot Centennial Hockey League". Depuis cette année, l'organisation a connu de bons succès, et le président de la ligue, M. Albert Bilodeau de Sainte-Agathe nous dit que "le futur s'annonce toujours meilleur".

Déjà la saison 1974-1975 est en marche depuis le 14 décembre et le tout fonctionne rondement. Cette année, dans la catégorie des Bantam 13 et 14 ans, il y a 6 équipes et de même dans celle des Peewee 11 et 12 ans.

Voici quelques résultats et statistiques de la ligue.

RCHL — PEE WEE

	PJ	PG	PP	BP	BC	PTS
Ile-des-Chênes	6	6	0	59	3	12
Niverville A	6	5	1	33	19	10
Sainte-Agathe	6	4	2	12	15	8
Saint-Adolphe	6	2	4	21	31	4
Niverville B	5	0	5	5	31	0
Saint-Malo	5	0	5	10	41	0

10 MEILLEURS COMPTEURS	BUTS	ASS.	PTS	ÉQUIPES
Dumontier	7	13	20	I.D.C.
Lacroix, R.	13	5	18	I.D.C.
Davies, R.	11	6	17	Niverville A
Hébert, Marc	11	4	15	I.D.C.
Brodeur	10	4	14	St-Adolphe
Edwards	10	1	11	Niverville A
Beauchemin, M.	4	5	9	I.D.C.
Bibeau, M.	4	4	8	I.D.C.
Charette, R.	7	0	7	St-Malo
Sawatsky	4	2	6	Niverville A

Comme vous voyez, les équipes à battre cette année sont celles d'Ile-des-Chênes. La saison régulière se terminera le 15 février et les éliminatoires promettent d'être très intéressantes.

L'exécutif de la ligue prend cette occasion pour souhaiter bonne chance aux joueurs et à tous les entraîneurs qui prennent leur responsabilité à coeur. Bonne chance et merci à tous pour leur belle coopération et leur enthousiasme.

la broquerie

Les gens de La Broquerie, tout comme les oiseaux migrateurs, savent quand et où aller pour trouver une température plus clémente, car plusieurs de nos paroissiens sont partis faire un voyage vers le sud: MM. Gualbert et Denis Nadeau ainsi que M. Marcien Bolly, accompagnés de leurs épouses, et M. Lucien Carrière sont partis pour quelques semaines au Mexique; M. et Mme Louis Laurencelle, accompagnés de leur fils Fernand et son épouse sont partis en avion pour la Floride, plus particulièrement à Miami, où ils séjourneront quelques semaines. Ils doivent aussi aller en Alabama pour visiter des cousins. M. et Mme Jos Moquin sont aussi partis pour le Mexique. A tous nous souhaitons un beau voyage et un heureux retour. Bravo les chanceux. Amusez-vous bien.

SPORT

Le jeune Fernand Piché, 11 ans, qui fait partie du Club des All Stars de Steinbach, est allé joué quelques parties à l'extérieur et est revenu tout enchanté. Voici le récit de son voyage, tel qu'il l'a raconté lui-même: "On est parti de Steinbach pour aller jouer à Landmark contre un Club de Dauphin; on a gagné 6 à 3. Après on a joué contre Brandon; on a encore gagné 4 à 3, et en la 4e période, c'est moi qui ai fait le but gagnant. Mais après on a joué contre Fort Garry où l'on a été battu 8 à 4." Voilà un jeune qui est très enthousiasmé et qui mérite toutes nos félicitations et notre encouragement.

FELICITATIONS

Toutes nos félicitations à M. Laurent Tétreault qui vient d'être engagé comme secrétaire municipal en remplacement de M. Aimé Gauthier, qui avait démissionné. Nous souhaitons bonne chance à Laurent dans ses nouvelles fonctions.

Félicitations aussi à M. Gauthier qui sera dorénavant secrétaire de la Division Scolaire Rivière-Rouge. Bonne chance à lui aussi et espérons qu'il demeurera encore parmi nous. Sa bonne humeur et ses services pour la paroisse sont bien appréciés et nous lui en sommes très reconnaissants.

st-alphonse

Le douzième festival bilingue de poésie et d'art dramatique de la division scolaire de la Montagne aura lieu la semaine prochaine, les 11, 12 et 13 février, en la salle paroissiale de St-Alphonse. Le programme qui vient d'être publié indique une bonne participation de toutes les écoles de la division.

En plus des nombreuses catégories, pour la poésie, seize pièces de théâtre, dont cinq inédites, sont au programme. Notons que le personnel enseignant de l'école Richard de Somerset présentera la pièce "Une maison à la campagne" dans la soirée du jeudi, 13 février.

Les concurrents se disputeront quarante-trois trophées et les juges seront Mlle Léonie Guyot, de St-Boniface, Mme Simone Forest, professeur de français à Wawanesa, et le professeur Brian Bendor-Samuel, de l'Université de Winnipeg.

On invite la population à venir en grand nombre applaudir les jeunes et leurs dévoués professeurs durant les trois jours et trois soirées du festival.

suite de la page 4

qu'un comité international ont été fondés. A l'heure actuelle toutefois, la plupart des activités de ces associations se font au Québec, dans la région d'Ottawa et dans certaines parties de la Nouvelle-Angleterre où se sont établis beaucoup de Canadiens-français car c'est grâce à eux si ce sport a été conservé.

Maintenant, beaucoup de Nord-Américains anglophones s'y sont mis. Des milliers de Canadiens et d'Américains sautillent dans la neige comme Cartier jadis.

Il y a plusieurs types de raquettes dont le style varie selon les nécessités topographiques. En plaine, il faut se pourvoir de raquettes en forme de goutte avec une longue queue qui sert plus ou moins de gouvernail et qui empêche d'enfoncer dans la neige. En terrain accidenté, on préfère la patte d'ours qui est plus petite; pour l'alpinisme, on trouve même des raquettes qui sont munies de crochets de métal assujettis au cadre. Pour les fourrés épais, de longues raquettes étroites qui ressemblent à des skis sont employées.

Un certain nombre de raisons expliquent la renaissance du sport de la raquette.

C'est un excellent sport familial. "Si on peut marcher, on peut faire de la raquette, déclare Ron Goudie, coordonnateur de la promotion de l'ACR. Ses propres enfants ont commencé à pratiquer ce sport à l'âge de six ans environ et il déclare avoir vu un homme de 82 ans se déplacer sur des raquettes avec aisance.

Ce sport n'exige ni aptitude spéciale ni leçon. Les blessures sont rares; il y a bien quelque chose appelée "mal de raquettes" et qui frappe ceux qui, en allongeant le pas de façon exagérée, s'étirent les muscles de la jambe, mais c'est tout. Se détendre est la clé du succès, déclare Goudie, et se rappeler qu'il faut marcher presque normalement. La raquette n'est pas assez large pour modifier de façon marquée la démarche habituelle d'une personne.

C'est un bon exercice, mais qui n'est pas épuisant. Il faut un petit effort, à peu près le même que pour la marche sur une plage sablonneuse. De fait, au cours des mois d'été, les fervents de la raquette s'exercent en vue des courses de l'hiver en faisant du va-et-vient sur le sable des plages.

La popularité de la raquette tient sans doute aux mêmes raisons qui ont donné naissance à la popularité du ski de fond. Les deux sports sont lents, paisibles et non compétitifs. Ils permettent tous deux de se promener dans un milieu naturel (les raquetteurs prétendent que leur sport va plus loin puisqu'il permet de grimper).

Ni l'un ni l'autre ne pollue ou ne dérange l'environnement. A l'encontre de bien d'autres sports, la raquette est loin d'être dispendieuse. Ses adeptes ne sont pas obligés de faire partie d'un club, d'entreprendre des voyages coûteux vers un territoire donné ou de s'habiller d'une façon spéciale. Ron Goudie déclare qu'un adulte peut s'équiper pour ce sport avec un capital de 30 dollars, ce qui comprend le coût des raquettes et des mocassins de cuir souple lacés à la hauteur de la cheville ou du genou. Les raquettes durent des années, sont faciles à réparer et à ranger.

La grande variété de raquettes qu'on fabrique aujourd'hui donne un très bon choix aux clients. Si votre marchand local d'articles de sport ne tient pas de raquettes, il connaît probablement le nom d'un manufacturier.

Les nouvelles raquettes d'aluminium sont très faciles à entretenir, presque incassables et très légères. Celles qui sont faites de chêne et de corde à boyau peuvent se briser, mais elles ont l'avantage d'être plus flexibles et de réduire au minimum l'accumulation de la neige. Les raquettes de plastique s'embarrassent de neige tassée. Les fixations sont en cuir ou en mèches, ce dernier matériel étant plus flexible.

La popularité de la raquette a monté en flèche il y a environ cinq ans, lorsque les motoneiges se sont multipliées. Beaucoup de clubs de motoneigistes demandaient à leurs membres d'emporter des raquettes avec eux en cas de panne. Beaucoup n'ont pas attendu les ennuis mécaniques pour découvrir les joies de ce sport ancien.

En fait de compétitions populaires aujourd'hui, on compte les courses de vitesse, la course à obstacles (obstacles de 30 pouces) et les marathons.

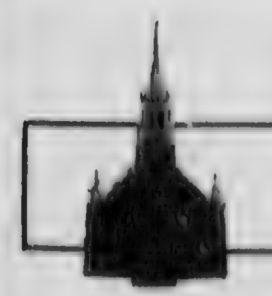
Sheila McCook

LA CAFETERIA

Le mot CAFETERIA est-il français? Il ne l'était pas, il y a quelques années. Mais il est entré dans l'usage. Il s'écrit en français avec deux accents aigus. C'est donc un néologisme. On connaissait encore, il y a quelques décennies, le mot cafétérie. Il est disparu de l'usage, et la cafétéria l'a remplacé. La cafétéria n'est plus un simple lieu où l'on boit du café ou d'autres boissons chaudes ou froides comme nous l'indique le Grand Larousse de la langue française. C'est actuellement un restaurant où l'on se sert soi-même, ce qu'on appelle un libre-service.

On trouve encore en France l'expression le SELF-SERVICE. Mais heureusement cet anglicisme, souvent abrégé en SELF (?) par les Français dans le vent, est lentement écarté en faveur d'un mot composé tout de même plus français: le LIBRE-SERVICE. (Au pluriel: des libres-services). Attention, quand vous êtes dans une cafétéria, l'appareil qui vous permet de vous procurer des serviettes de papier est un DISTRIBUTEUR, et non un DISPENSATEUR, mot qui désigne une personne ou un organisme et non une chose.

Louis-Paul BEGUIN



L'ECHO de Ste-Anne

COLLABORATION SPECIALE

Alma Perreault — 422-8800

SOUPER-RENCONTRE DU CLUB DES HOMMES

Un premier souper-rencontre pour 1975 fut aussi l'occasion de l'assemblée annuelle pour le Club des Hommes. Le nouvel exécutif, élu par acclamation, est formé des suivants: Prés., Gérard Laramée; Vice-prés., Roger Fréchette; sec., Jos Boucher; trés., Gilbert Brunette. Seront responsables de trouver des conférenciers, Robert Lafrenière et Maurice Fiola.

Le président sortant de charge, Gérald Gobeil, suggère aux membres du Club un projet pour le centenaire de Ste-Anne en 1976. Son idée: un bal en plein air (sur la rue de l'école, (fermée à la circulation) avec costumes du 19e siècle et musique de l'ancien temps. Ce serait un vendredi soir durant la belle saison. On approuve le projet à l'unanimité et il est décidé de le soumettre au Comité du Centenaire.

* * * * *

"ALIMENTATION ET ARGENT"

Vous êtes tous invités à une soirée sur "La meilleure alimentation pour votre argent" donnée en anglais par Donna Martin, diplômée en arts ménagers. Rendez-vous à la chapelle d'hiver le lundi, 10 février à 8 heures. La Ligue des Femmes Catholiques organise cette soirée pour toute personne (femme ou homme) intéressée à préparer des repas attrayants et nutritifs tout en gardant un oeil sur le budget familial.

Il y aura diapositives, information, livrets de recettes et un bon café. On vous attend...

* * * * *

M.E.H.L. – A NOTER

Deux parties de hockey qui furent annulées à cause des récentes tempêtes ont été remises au mois de février aux dates suivantes: le 20 février, La Broquerie à Ste-Anne; le 28 février, Transcona à Ste-Anne.

* * * * *

RENCONTRE LOCALE DE LA SFM

En dépit du petit nombre présent à cette rencontre du 21 janvier, les participants aux divers ateliers jouirent beaucoup des échanges en groupe et de l'information apportée par les personnes-ressources: Louise Lahaie (Année Internationale de la Femme), Guy Nault (Agriculture), Jean-Paul Gobeil (Budget Familial) et Raymond Poirier (Scouts). Comme il n'y avait pas de personnes âgées présentes, pas d'atelier sur l'Age d'Or!

Après la plénière, Gérard Archambault qui est devenu président intérimaire de la SFM récemment, eut l'occasion d'éclaircir certains points concernant des positions prises par la SFM dans le passé qui furent mal interprétées ou pas assez claires. On discuta aussi la possibilité de raviver le mouvement Scout ici mais à la française cette fois. Tout dépend de l'intérêt qui sera manifesté.

* * * * *

SOIREE SOCIALE POUR COMITES ET EMPLOYES DE LA CAISSE

Les employés de la Caisse Populaire et les membres des divers comités ainsi que leurs conjoints étaient tous invités à une soirée sociale le samedi 25 janvier au bureau de la Caisse. Vingt-trois personnes s'y rencontrèrent pour s'amuser à la bonne franquette.

Se souviendront peut-être plus longtemps de l'occasion les heureux gagnants des prix au whist, 1er prix (pour dame): Angèle Dufresne; (pour hommes): Félix Dufresne. Prix de consolation (pour dames): Jeanne Charrière; (pour hommes): Philippe Pelletier.

Un bon souper et une variété de jeux animèrent la veillée qui se termina aux petites heures. Remerciements sincères à nos aimables hôtes, M. et Mme Lucien George.

Alma Perreault

FUNÉRAILLES MILITAIRES POUR UN ANCIEN VÉTÉRAN



M. Hector BOURBONNIÈRE

Les funérailles de M. Hector Bourbonnière qui s'éteignit à l'Hôpital Ste-Anne le 13 janvier, eurent lieu en l'église Ste-Anne le jeudi 16 janvier. Le Père Maurice Dionne officiait.

Ces funérailles militaires honoraient un vétéran et prisonnier de la dernière guerre. En effet, M. Bourbonnière, faisant partie des Winnipeg Grenadiers, fut fait prisonnier des Japonais à Hong Kong le jour de Noël 1941. Il passa près de 4 ans dans ces camps inhumains. Le salut vint avec l'arrivée des troupes américaines en 1945. Environ 598 soldats ne revinrent pas, plusieurs ayant tombé sur le champ de bataille tandis que les autres trouvèrent la mort dans les camps de prisonniers.

M. Bourbonnière fut parmi les chanceux qui revirent leur pays; malheureusement, sa santé était ébranlée et il dut être hospitalisé souvent au cours des années qui suivirent. Sa mort survint après plusieurs mois de maladie.

Il laisse dans le deuil son épouse, de la Villa Youville, un fils, Philippe de Vancouver, C.-B., trois filles: Estelle de Neepawa, Joanne de Portage-la-Prairie et Suzanne de Winnipeg ainsi qu'un beau-fils, M. Roger Descoteaux de St-Vital.

Parmi les vétérans venus honorer la mémoire de leur ami et compatriote on remarquait: MM. Ray Sellors et Art Munn, Roy Stodgell et Marcien Lafortune, tous de l'Association des Vétérans de Hong Kong. M. et Mme Aimé Lagassé eurent le plaisir de les recevoir chez eux après le service. Bien des souvenirs sont revenus à la surface au cours de la conversation...

REMERCIEMENTS

Mme Anita Bourbonnière et la famille Bourbonnière désirent remercier bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, de l'encouragement et de l'aide lors de leur récent deuil. Les offrandes de messes et de fleurs furent aussi très appréciées.

st-pierre

Comme on a pu le constater le dimanche après-midi 2 février, lors d'un récital de piano exécuté sous la direction de Mme Jacqueline Roy à l'école secondaire, les talents ne manquent pas à St-Pierre. Les élèves remplis d'enthousiasme allèrent à tour de rôle montrer leur savoir-faire. Un tel récital est encourageant pour les parents qui désirent suivre les progrès de leurs enfants.

Immédiatement après le récital avait lieu, au même endroit, une fête pour les membres de la chorale et leurs familles. Il y avait des jeux de toutes sortes pour les enfants. La plupart des grands jouaient aux cartes, d'autres chantaient tout en prenant un p'tit coup de vin. Tout ceci fut suivi d'un souper.

On est encore à se demander qui eut le plus de plaisir, les petits ou les grands. Un grand merci à M. l'abbé Bouvier et à tous les responsables pour ce bel après-midi.

L. B.



Informations Agricoles

par LOUIS MOLIN

Animateur d'Actuel Agricole à CKSB
de 17h35 à 18h00 du lundi au vendredi

LES CONTRATS À TERME À LA BOURSE DE CHICAGO

Flancs de porc en février 1975	65$00	plus	3$10
Porcs sur pied en février 1975	40$30	plus	1$25
Boeufs sur pied en février 1975	35$35	moins	0$30

DISPONIBILITÉ DES HERBICIDES

D'après certaines informations récentes en provenance des autorités agricoles, on prévoit pour cette année qu'une plus grande quantité d'herbicides pour usage agricole sera manufacturée; une plus grande variété de formules seront aussi à votre disposition.

La demande pour les herbicides a augmenté considérablement ces dernières années en raison des prix plus élevés des produits agricoles. De ce fait, il serait préférable, pour permettre à votre fournisseur de s'approvisionner, de placer vos commandes dès maintenant.

Vu l'emploi croissant des herbicides, les stocks sont établis en différents endroits selon les quantités employées l'année précédente. Il serait donc préférable de placer vos commandes dès maintenant pour permettre des approvisionnements suffisants et éviter toute pénurie locale.

Pour plus d'informations au sujet des différentes formules d'herbicides et de leur emploi, consultez votre représentant du contrôle des mauvaises herbes ou l'agronome de votre région.

Norbert Chaput
Service du contrôle des mauvaises herbes
Red River Weed Control Board
C.P. 75, St-Adolphe, Man.
R0A 1S0

Ci-joint une liste d'herbicides recommandés présentement disponibles sur le marché.

HERBICIDES POUR CONTROLER LES MAUVAISES HERBES TYPE GRAMINEE

Pour le contrôle de la folle avoine: AVADEX BW.

Pour le contrôle de la folle avoine, le millet sauvage et certaines mauvaises herbes du type à feuille large: TREFLAN, EPTAM, COBEX, ERADICANE, SUTAN, ATRAZINE, PROMETRYNE, SOLAN.

TRAITEMENT "EN-POUSSE".

Pour le contrôle de la folle avoine: CARBYNE, ENDAVEN, AVENGE.

Pour le contrôle de la folle avoine et certaines mauvaises herbes à feuille large: ASULOX F.

Pour contrôler le millet sauvage: DALAPON et TCA.

HERBICIDES POUR CONTROLER LES MAUVAISES HERBES DU TYPE A FEUILLE LARGES

TRAITEMENT "EN POUSSE" SEULEMENT.

2, 4-5T, 2, 4-D Amine, MCP Amine, MCP Sodium salt, McPAK, MCPB, 2, 4-DB, Buctril M, Brominal M, Dicamba, Banvel, Estaprop, Mecoprop, Fenoprop, Celatox, Linuron, Cutfox, Bladex 80 WP, TOK/RM, Benazolin, Endothal, Gramoxone, Regione A, et Betanal.

HAUSSE DU PRIX DE SOUTIEN DU LAIT

Le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, a annoncé une augmentation de 61c le cent livres au prix de soutien d'objectif du lait de transformation avec mise en effet immédiate.

L'accroissement porte le prix de soutien d'objectif pour les producteurs à $10.02 le cent livres contre $9.41 précédemment, en vigueur depuis le 1er août 1974.

M. Whelan a déclaré à la Chambre des communes que l'augmentation est conforme à un engagement du gouvernement à l'égard des producteurs de lait selon lequel leurs recettes doivent être en rapport avec les coûts de production.

La hausse de revenu des producteurs sera obtenue en augmentant le prix de soutien du beurre et de la poudre de lait écrémé de cinq cents la livre, ce qui portera le premier à 90c et le second à 59c. La subvention directe versée aux expéditeurs de lait de transformation et de crème reste la même, soit $2.56 le cent livres.

La hausse de cinq cents du prix de la poudre de lait écrémé vendue en emballages de détail sera absorbée par le gouvernement fédéral qui augmentera la subvention à la consommation.

En raison de l'importance du lait écrémé comme aliment de base, la subvention relative à la poudre de lait écrémé vendue en emballages de consommation passera de 24c à 29c la livre, dit M. Whelan.

Les modifications apportées à la politique ne s'appliquent qu'à la production de lait et de crème destinée à la transformation et ne changeront pas les prix du lait nature pour la consommation.

LA REVUE DES MARCHÉS À TORONTO

Les prix des boeufs de cat. A 1-2 étaient un dollar moins cher, ceux des taures se sont maintenus stables.

Les prix des vaches baissant d'un dollar en début de semaine ont regagné cette perte à la clôture. La vente des taureaux a été irrégulière et généralement en baisse d'un dollar.

Les prix des boeufs pour l'engraissement de bonne qualité et d'un poids de plus de 750 livres se sont maintenus aux prix de la semaine précédente.

Environ 1,000 agneaux ont été vendus cette semaine à des prix généralement inférieurs à la semaine passée.

LES PRIX CLÔTURAIENT

Boeufs cat. A 1-2, 44$ à 46$, ventes à 47$50;

Taures cat. A 1-2, 39$ à 41$, ventes à 42$;

Vaches cat. D 1-2, 19$ à 22$;

Taureaux - bon, 24$ à 26$, quelques ventes à 27$75.

Les prix du porc variaient de 57$25 à 61$ clôturant à 57$40.

À WINNIPEG CETTE SEMAINE

Les prix des animaux de boucherie ont varié de stables à 1$ à la baisse. La vente du bétail d'engraissement et d'élevage a été irrégulière et les prix ont été difficiles à établir, le bétail manquant de qualité; dans l'ensemble des classes les prix étaient en baisse.

Les prix des boeufs de boucherie de première qualité ont décliné d'un dollar dès le début de la semaine et n'ont pu regagner cette perte. Les acheteurs se sont montrés plus difficiles dans leurs choix et les boeufs de moins de mille livres ou non finis étaient fortement dépréciés. La plupart des taures sur le marché cette semaine étaient trop légères pour être classées en première catégorie, de ce fait les prix étaient 1 dollar moins cher que la semaine précédente.

REÇU CETTE SEMAINE

3,525 animaux de boucherie comparativement à 3,200 l'an dernier. 225 veaux comparé à 800 l'année précédente.

13,400 porcs contre 18,400, ainsi que 100 moutons et agneaux contre 100 l'an dernier.

Les prix des porcs ont varié de 53$55 à 55$60 clôturant 60c à la hausse.

Les animaux d'élevage ont été répartis comme suit: 90 en Saskatchewan, 230 au Manitoba et 80 en Ontario.



COMMENT S'EN SORTIR

Celui qui aurait prédit le développement économique au lendemain des années 30 -

Celui qui aurait pu décrire les changements industriels et agricoles survenus de 1945 à 1970 -

Celui qui aurait prévu et fait comprendre au monde en pleine euphorie que nous étions peut-être arrivés au sommet de l'industrialisation et de l'automation - que nous étions au tournant d'une époque, celui là serait millionnaire ou mort lapidé par ceux qu'il aurait dérangés des béatitudes de la consommation.

Pourtant, la crise de l'énergie, l'importance des pétroles, l'épuisement des ressources naturelles et la faim dans le monde sont des faits accomplis.

Chez nous comme partout ailleurs, la situation agricole et rurale est pour quelques-uns prospère, et paradoxalement tragique pour les autres et ceux qui assureront la relève.

Depuis toujours il est prouvé que l'union fait la force. Depuis 1884 en Angleterre avec les débuts des coopératives, il a été établi que la coopération intégrée au sein d'une entreprise était rentable et apportait par ses mécanismes, une réponse aux exigences de production.

Pour répondre aux difficultés que posent les coûts croissants de production, les difficultés de succession, l'emprise grandissante des gouvernements sur la liberté individuelle et la propriété, il serait peut-être bon de suivre la série en cours à Actuel Agricole telle qu'annoncée dans ce journal du 29 janvier.

Ce serait un moyen de découvrir les possibilités du développement coopératif et le potentiel existant.

DÉCOUPEZ ICI

Ici Radio-Canada

Programme de la télévision

Semaine du 8 au 14 février 1975



Génies En Herbe 1975 (voir texte p. 2)

Dimension 'J'
(Lundi 21h30)

À Rencontres :
Gilbert Cesbron

Lise couronne le Plus
Bel Homme

Lise couronne le
PLUS BEL HOMME





GÉNIES EN HERBE 1975

Nos GENIES EN HERBE manitobains reviennent au petit écran dès lundi à 19h00.

Tous connaissent maintenant la formule de GENIES EN HERBE, une série qui met en évidence les connaissances et la rapidité des étudiants de nos écoles francophones.

Cette année, CBWFT vour présentera 15 émissions de cette série. Tout d'abord, vous verrez une série de sept émissions mettant aux prises des équipes de Somerset, La Broquerie, Elie, Notre-Dame-de-Lourdes, St-Pierre, Ste-Anne, Louis Riel et du Collège de St-Boniface. L'équipe gagnante de cette première série devra faire face aux gagnants de la seconde série de sept émissions qui seront enregistrées à la fin de février.

Voici donc un horaire des sept premières parties qui seront diffusées chaque lundi à 19h00 à compter du 10 février :

10 fév.	Somerset	vs	La Broquerie
17 fév.	Elie	vs	Collège de St-Boniface
24 fév.	N.-D.-de-Lourdes	vs	Saint-Pierre
3 mars	Louis Riel	vs	Ste-Anne
10 mars	gagnants no 1	vs	gagnants no 2
17 mars	gagnants no 3	vs	gagnants no 4
24 mars	gagnants no 5	vs	gagnants no 6

Soyez donc des nôtres lundi à 19h00 pour la première émission de GENIES EN HERBE 1975.

DIMENSION "J" !

LE LUNDI 10 FÉVRIER À 21h30

DIMENSION "J"! "J" pour jeu: concours, danse, sports, mime.
"J" pour joie: des rires, de l'humour, du mouvement.
"J" pour jazz: une émission au rythme endiablé où on parle musique, où on fait de la musique, où tout est rythmé comme la musique des jeunes.

DIMENSION "J"! "J" pour jeunesse, bien sûr!

DIMENSION "J"! c'est l'émission jeunesse de CBWFT, conçue par des jeunes Manitobains pour tous les jeunes Manitobains.

Cette deuxième émission de DIMENSION "J" vous sera présentée le lundi 10 février à 21h30.



jeudi 13 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES ORALIENS
« Dites-le avec des fleurs ».
9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
« Des bibelots pour Centour ».
9h45 EN MOUVEMENT
« Anti-douleur ». La condition physique et la tension artérielle. Participation de Christine.
10h00 MINUTE MOUMOUTE!
Avec Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Musique: Mario Bruneau. Textes: Raymond Plante, Danièle Simpson, Daniel Cadet, Michel Rivard, Serge Thériault et Jean-Pierre Plante. Thèmes: Futaie: « La Ratatouille ». « Le Coup de soleil ». Film d'animation: « La Trombone ». « La Peur ». Trompe-l'œil: « Hypnose ». Dessin-minute: « Le Lion ». Chanson: « Un monde à manger ». Babiole: « J'ai vu des anguilles ». Comptine: « L'Album de famille ». « Le Gant et l'étoile ». Réal.: R. Gariépy.
10h15 FABLIO, LE MAGICIEN
« Le Chêne et le roseau ».
10h30 DÉPART
11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Pour Donald Lautrec, Juliette prépare un gâteau moka et une « tourte Riviera ».
11h30 HISTOIRES SANS PAROLES ●
« Vente aux enchères ». « L'Orateur ». « Un pique-nique peu ordinaire ». « Anniversaire réussi ».
12h00 LE MONDE EN LIBERTÉ
« Tribus nomades d'Afrique ».
12h30 LES COQUELUCHES
Du Carnaval de Québec: Johnny Farago, Patrick Zabé, Michel Louvain, Renée Claude et Renée Martel. 1er prix du Concours de moustaches. Réal.: Laurent Larouche.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Bibliothécaire à la polyvalente de St-Jérôme, M. André Desjardins, ex-professeur de français, explique à Aline Desjardins la façon dont il a attiré les enfants à la bibliothèque. — « Quel est le statut légal de la concubine et de ses enfants? » Notre Code civil refuse toujours de reconnaître « l'épouse de droit commun ». Invitées: Me Pierrette Rayle et Me Ginette Piché-Messier, avocates. Recherches : Françoise Cossette. Interviewer : Françoise Faucher. « Une femme chez les Eskimaux ». Nicole Beaudry nous fait part de son expérience à Cape Dorset; elle prépare une méthode de transcription de la musique eskimaude. Recherches : Françoise Cossette. Interviewer : Aline Desjardins. Réal. : Lucille Paradis.
14h30 CINÉMA ●
Si j'avais quatre dromadaires. Reportage de Chris Marker. Montage de photos cueillies par un journaliste lors de ses voyages.
16h00 BOBINO
16h30 GRUJOT ET DÉLICAT
Textes: Jean Besré. Avec Lise LaSalle, Gisèle Mauricet, Monique Joly, François Tassé, Benoît Girard et Clémence Desrochers. « Monsieur Rutheboeuf ».
17h00 TARZAN
« L'Homme léopard ». L'esprit du léopard rôde dans la jungle. Trois indigènes ont été massacrés. La tribu refuse de travailler.
18h00 ACTUALITÉS 24
Animateurs: Georges Paquin et Daniel Poulin.
19h00 TEMPOREL
Avec Geoffrey Bayldon, Robin Davies, Charles Tingwell et Neil McCarthy. Réal.: Quentin Lawrence.
19h30 LES GRANDS FILMS
L'Impératrice Sissi. Drame historique réalisé par Ernst Marischka, avec Romy Schneider, Karlheinz Boehm, Vilma Degischer, Magda Schneider et Josef Meinrad. Après son mariage au jeune empereur, Sissi se heurte à l'hostilité de sa belle-mère et songe à quitter son mari (All. 56). Présentateur: Jacques Houde.
21h30 DESTINATION: MONDE
Jeu questionnaire qui met à l'épreuve les connaissances touristiques des participants. Recherche et textes: Gilles Parizeau. Animateur: Jean Duceppe. Réal.: Lise Chayer. « L'Espagne » (2e de 4).
22h00 LA FLÈCHE DU TEMPS
Magazine scientifique. Animateur: Paul-Émile Tremblay. « Les Surrégénérateurs ». Phénix, centrale nucléaire surrégénératrice refroidie au sodium. Solution idéale, vu la pénurie d'uranium 235: il produit plus de matière fissile qu'il n'en consomme pour produire de l'énergie. Invités: MM. Lew Kowarsky, C.E.R.N., Genève; Fernand Conte, chef de Phénix, commissariat à l'Énergie atomique (C.E.A.), France; Jean-Louis Goddet, chef adjoint de Phénix, et Bernard Giraux, chef du Service conduite, Phénix. — « Les Greffes du foie ». Technique de la greffe du foie sur un animal de laboratoire. Reportage filmé à l'hôpital Notre-Dame. Invités: les docteurs Pierre Daloze, de l'hôpital Notre-Dame, et Jacques Caroli, spécialiste des maladies du foie. Recherches: Bernard Houde et André Potvorowski. Réal.: Jean Martinet.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 NOUVELLES PROVINCIALES ET SPORTS
23h00 APPELEZ-MOI LISE
24h00 LES ÉVASIONS CÉLÈBRES

vendredi 14 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES ORALIENS
« Le Champion ».
9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
« Les Prisons pour objets ».
9h45 EN MOUVEMENT
« Conditionnement physique général ». La condition physique et la tension artérielle: l'assureur-vie. Participation de Mme Thérèse Paquet, de Thetford-Mines.
10h00 AU JARDIN DE PIERROT
« Les Boutons ».
10h15 CLAK
Thème: « Beaucoup, peu, pas du tout ». Réal.: Guy Comeau.
10h30 DÉPART
11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette enseigne à Élaine Bédard comment améliorer une simple salade d'avocats et de fruits.
11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
« Les Reptiles... ces méconnus ».
12h00 MINI-FÉE
« La Cousine Rachel ».
12h30 LES COQUELUCHES
Du Carnaval de Québec. Invités: Denise Parent, Égide Bélanger, Dorothée Berryman et Serge Laprade. Réal.: Alex Page.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
« La femme est-elle bien dans son ventre? »: Mammectomie et ablation d'une tumeur bénigne. Invités: Dr Flore Fournelle-LeBuis, Garde Jeanne Rainville et Dr Réal Chénier. — L'ablation d'une tumeur bénigne, opération effectuée par le docteur André Aubry, gynécologue de l'hôpital Cloutier, au Cap-de-la-Madeleine. — « Mieux-vivre », avec Madeleine Arbour. Réal.: Jeannette Tardif.
14h30 CINÉMA ●
Dans un jardin d'Aviamo. Mélodrame réalisé par Claus Hubhlek, avec Kathleen Breck et Paul Danquam. Un lieutenant de race noire est amoureux d'une aveugle à qui il a caché sa race. D'où le drame avant l'opération qui doit lui rendre la vue (All. 65).
16h00 BOBINO
16h30 LE MAJOR PLUM-POUDING
« Le Méli mélo Dieu ».
17h00 MARCUS WELBY, M.D.
Avec Robert Young, James Brolin et Elena Verdugo. « Des amis haut placés ». Un jeune acteur de cinéma vient visiter son père hospitalisé à Santa-Monica. Le malade croit que son fils a fait le voyage dans le seul but de le revoir. Il se rend compte qu'en fait il n'est qu'un petit comédien courant après un contrat.
18h00 ACTUALITES 24
Animateurs: Georges Paquin et Daniel Poulin
19h00 POUR TOUS ●
Peppino et Violetta. Aventures réalisées par Maurice Cloche, avec Vittoria Manulita, Denis O'Dea et Arnoldo Foa. Un jeune orphelin demande au pape la permission de conduire son ânesse malade au tombeau de saint François.
20h30 AVEC LE TEMPS
Téléroman de Louise Matteau et Normand Gélinas. Avec Louise Matteau, Normand Gélinas, Robert Maltais, Carole Chatel, Mario Lirette, Jean-Pierre Bergeron, Véronique Le Flaguais, Louise Dufresne, Marthe Nadeau, Gilles Pelletier, J.-Léo Gagnon et Marc Messier. C'est la grande ouverture du centre « La Boîte à tout le monde ». On prépare le spectacle d'ouverture. Réal.: Jean Picard.
21h00 HORS SÉRIE
Le Grand Amour de Balzac. Avec Pierre Meyrand, Beata Tyszkiewicz, Zdislaw Mrozewski et Henri Machalica. « Les Conditions de mariage » (6e). Balzac ne pense qu'au moment ou Ève deviendra « Madame de Balzac ». Pour le moment c'est Louise Brugnol qui revendique ce nom.
22h00 DOSSIERS
« L'Élevage du bœuf au Canada » (1re de 2). La situation du producteur de bœuf dans toute son étendue et sa complexité. Participants: MM. Jean-Guy Latulippe, fermier de Ste-Anne-de-Prescott, Ont.; Lucien Cancade, éleveur, et Gaston Marcq, engraisseur, de Pipestone, Man.; François Dagenais, économiste de l'UPA; Ferdinand Ouellet, prof. d'économie agricole à l'Université Laval; Normand Toupin, ministre de l'Agriculture, Qué.; Roland Poirier, sous-ministre de l'Agriculture, Ott., et Claude Dufour, grossiste, Mtl. Recherches : Gil Rémillard. Réal.: Jean-Claude Marion, de CBOFT, à Ottawa.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 NOUVELLES PROVINCIALES ET SPORTS
23h00 APPELEZ-MOI LISE
Gala du plus bel homme. Lise recevra, en plus des dix plus beaux hommes, Mireille Mathieu et René Simard.
24h00 CINÉMA
Les Russes arrivent. Comédie réalisée par Norman Jewison, avec Carl Reiner, Eva Marie Saint et Alan Arkin. Un sous-marin russe s'échoue accidentellement près d'une île des côtes du Massachusetts. Une dizaine d'hommes sont alors envoyés dans l'île afin d'y trouver un bateau pour renflouer le sous-marin (USA 66).

Rencontres
dimanches 9 et 16, 11 h 00

Gilbert Cesbron et l'engagement du chrétien

Gilbert Cesbron sera interviewé à **Rencontres**, les dimanches 9 et 16 février à 11 heures.

Né en 1913, cet écrivain a été particulièrement attentif à son temps, dont il se veut le témoin lucide, mais davantage fraternel. Choisissant pour thème de ses romans de grands problèmes comme l'enfance inadaptée, délinquante (*les Innocents de Paris, Notre prison est un royaume, Chiens perdus sans collier*) ou l'évangélisation des masses ouvrières, c'est avec la publication de *Les saints vont en enfer*, en 1952, que Cesbron a connu le grand succès. Paru au moment où la question des prêtres-ouvriers divisait les catholiques, ce livre met en lumière la pensée chrétienne de l'auteur. Préoccupation constante à travers toute son œuvre, cette pensée anime chacun de ses ouvrages, quels qu'en soient le thème et le genre, depuis la Guerre d'Algérie (*Entre chiens et loups*, 1960) jusqu'au *Journal sans date* (1964).

D'abord formé au Lycée Condorcet dans sa ville natale, Paris, Gilbert Cesbron a poursuivi ses études à la Faculté de droit.

Constamment tourné vers les autres, particulièrement sensible à toutes les formes de la misère humaine, Gilbert Cesbron revient à l'écran de Radio-Canada où, interviewé par Marcel Brisebois, il exprimera aux téléspectateurs les motivations essentielles de son œuvre et de sa vie.

Réalisation: Raymond Beaugrand-Champagne.

P. R.

Gilbert Cesbron



Ciné-club
dimanche 9, 23h30

« L'Audience »

À **Ciné-club**, le dimanche 2 février (à 23 h 30 par exception), les téléspectateurs de Radio-Canada sont invités à voir *l'Audience*, comédie satirique réalisée par l'excellent cinéaste Marco Ferreri et mettant en vedette Claudia Cardinale, Michel Piccoli, Ugo Tognazzi et Enzo Jannaci.

Dans *l'Audience*, Ferreri nous présente l'Église catholique comme l'une des forces les plus conservatrices et répressives d'Europe. De cette position de force, le réalisateur a conçu une comédie satirique présentant la bureaucratie vaticane comme tatillonne et incapable de communiqquer avec ses fidèles.

L'intrique de *l'Audience* prend vite l'allure d'une fable qui fait penser aux histoires symboliques imaginées par Kafka. Dans ses tentatives désespérées pour obtenir une audience auprès du pape, Amedeo symbolise le bris de communication entre le sommet de la hiérarchie catholique et les fidèles.

L'Audience



Cinéma
mercredi 12, 24h00

« Stop », de Jean Beaudin

Stop, film canadien réalisé par Jean Beaudin et mettant en vedette Danielle Naud, Marie Tifo et Raymond Bouchard, sera porté à l'affiche de **Cinéma**, le mercredi 5 février à minuit, à la chaîne française de Radio-Canada.

Stop nous raconte l'histoire d'un homme perdu en lui-même, produit de la société industrielle et incapable de s'exprimer autrement que par la violence. Avec les femmes comme avec les voitures de course, cet individu exprime constamment un besoin effréné de puissance.

Françoise, la femme de Charles, est révoltée par l'attitude de son mari. Sa vie quotidienne faite d'attente, de peur, de disputes, lui est devenue intolérable. Le couple est dans une impasse. Mais rien ne peut arrêter Charles. Bien qu'il aime sa femme, il décide de séduire Diane, l'amie de Françoise.

Vedettes en direct
mardi 11, 20 h 30

En vedette: Véronique

Le mardi 11 février à 20 h 30, les téléspectateurs de Radio-Canada pourront faire plus ample connaissance avec Véronique, une jeune chanteuse qui sera l'invitée de la série **Vedettes en direct**.

Véronique qui vient tout juste d'avoir 20 ans, en plus de chanter un de ses grands succès, *J'ai envie de toi*, interprétera une série de toutes nouvelles chansons, dont *Ceux qui t'aiment, Pour l'amour, Le temps va pas, le Bonhomme Cinq-heures, Après chaque pluie* et *Comme des enfants*.

Cette réalisation de Jacques Demers vous parviendra du studio-théâtre de Radio-Canada. Direction musicale: Christian Simard.



Véronique



Le Français d'aujourd'hui
dimanche 9, 16 h 30

Doit-on parler le français canadien ou le français international?

Au programme de l'émission **le Français d'aujourd'hui**, le dimanche 9 février à 16 h 30, un sujet depuis longtemps débattu: *Français canadien ou français international?*

Pour nourrir le débat, le réalisateur Paul Leduc a convié autour d'une table ronde l'ex-animateur de Politique actuelle André Payette, M. Pierre Beaudry, titulaire de la chronique *les Maux de notre langue* au journal La Presse, ainsi que MM. Sinclair Robinson et Donald Smith.

Après les orages verbaux et les échanges furieux de « lettres à l'éditeur » engendrés par les partisans du « joual », les esprits se sont un peu calmés. Les modérés ont repris le terrain et soulèvent de nouveau le vieux problème: Ici, au Québec, et dans les autres provinces du pays où on est resté francophone, doit-on parler le français canadien ou le français international? En d'autres termes, doit-on continuer à employer des expressions qui ne sont comprises que de nos compatriotes ou doit-on faire l'effort d'apprendre le vocabulaire, les expressions et les tournures françaises comprises dans tous les pays du monde où on parle français?

C'est ce dont on discutera au **Français d'aujourd'hui** le 9 février. À quelles conclusions en arriveront les participants à cette table ronde? C'est ce que les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada apprendront tout en tirant leurs propres conclusions sur le sujet.

mardi 11 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
« Le Spectacle ».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
« Aristophane préfère Centour ».

9h45 EN MOUVEMENT
« Cuisse ». La condition physique ailleurs dans le monde. Participation de Christine.

10h00 MINUTE MOUMOUTE !
Animateurs : Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Textes: Daniel Cadet, Jean-Pierre Plante, Michel Rivard, Serge Thériault, Lise Lemay et Jean Renaud. Musique : Mario Bruneau. Réal.: Renault Gariépy.

10h15 HIPPOLYTE ET SES AMIS
« Le Lapin ».

10h30 DÉPART

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Pour Gilbert Chénier, Juliette prépare une darne de flétan.

11h30 AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
Avec Stephen Cottier, Lois Maxwell, Susan Conway, Buckley Petawabo, Alan Mills et Albert Millaire. « L'Ermite ». Roger et Bill partent en excursion dans une vaste tourbière, bien décidés à recueillir une récolte importante d'images. Un vieil ermite y a déposé des pièges pour protéger sa solitude.

12h00 LE PRINCE SAPHIR
« L'Arbre magique ».

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Claire Cyril, Sylvain Lelièvre et Daniel Farah. Réal.: Jean Gaumont.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Du mont Sutton, France Nadeau interviewe des patrouilleurs de ski. Les accidents de ski: la nature des blessures. — Une librairie pour enfants à Paris: « Chantelivre ». Francine Vigneault rencontre Mme Véronique Laurie, propriétaire de cette librairie. — La vie, la carrière de Mme Thérèse Lavoie-Roux, présidente de la CECM. Interviewer: France Labbé. Réal.: Jean Charbonneau.

14h30 CINÉMA
Faites donc plaisir aux amis. Comédie réalisée par Francis Rigaud, avec Roger Pierre, Francis Blanche, Jean-Marc Thibault et Christiane Minazzoli. Un homme a fait croire à son frère qui exploite une conserverie à Porto-Rico, qu'il est propriétaire de l'important commerce d'automobiles où il est employé. Quand le frère annonce sa venue à Paris, le premier obtient de son patron et ami de l'aider à confirmer cette supercherie (Fr. 69).

14h00 BOBINO

16h30 NIC ET PIC
Avec Jocelyne Goyette, Louise Matteau, Marc Hébert, Élisabeth Lesieur et Benoît Marleau. Réal.: Hélène Roberge. « Le Diadème de la Belle au bois dormant ».

17h00 DANIEL BOONE
« La Valise diplomatique ». Olivette Thibault, Yvon Dufour, Louise Portal et Jean Besré. Participation d'Amulette Garneau, Catherine Mousseau, Yvon Leroux, Pierre Labelle, Michel Forget, Roger Garand, Francine Tougas, Gaston Brisson et France Laverdière. Christian est plongé dans la lecture d'un album illustré. Comme ils sont invités chez les Lajoie, Nicole le presse de laisser là sa lecture. Réal. : Claude Désorcy.

18h00 ACTUALITES 24
Animateurs: Georges Paquin et Daniel Poulin.

19h00 PRINCE NOIR

19h30 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec

20h00 SPRINT
Animateur: Normand Harvey. Scripteur et recherchiste : Pierre Duceppe. Réal. : Thérèse Patry. « Jeux d'été — 1964 ».

20h30 VEDETTES EN DIRECT
En vedette: Véronique. Au programme: « J'ai envie de toi », « Ceux qui t'aiment », « Pour l'amour », « Le temps va pas », « Le Bonhomme Cinq-heures », « Après chaque pluie » et « Comme des enfants ». Direction musicale: Christian Simard. Réal.: Jacques Demers.

21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Huguette Oligny, Jean Scheller, Line Lamarche, Roland D'Amour, Daniel Gadouas, Serge Turgeon, Alpha Boucher, Manon Bernard et Lise L'Heureux. Chez les Jarry, Michèle cherche en vain une revue qu'Annie avait oubliée avant de partir pour l'école. Angela la découvre; mais quelle découverte! Au cours d'une promenade, Guillaume finit par expliquer à Colette toute l'histoire que racontait son père. Réal.: Yvon Trudel.

21h30 LE 60
Magazine d'information. Animateur : Pierre Nadeau, Reporters-interviewers : Claude-Jean Devirieux, Guy Lamarche, Paul Racine et Michel Pelland. Recherchiste : Pierre Leduc. Réal. : Pierre Castonguay, François Brunet, Robert-V. Dubuc, Georges Dufresne, Gérald Renaud, Claude H. Roy, Jean Saint-Jacques et Renault Gariépy.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 NOUVELLES PROVINCIALES ET SPORTS

23h00 APPELEZ-MOI LISE

24h00 CINÉMA
Un shérif à New York. Drame policier réalisé par Donald Siegel, avec Clint Eastwood, Susan Clark et Lee J. Cobb. Un shérif de l'Arizona, venu à New York pour reprendre un évadé de prison hospitalisé, est éberlué devant les lenteurs administratives et les tracasseries de l'appareil judiciaire new-yorkais. Il obtient néanmoins l'extradition de son prisonnier, sous un prétexte fallacieux. Mais voilà que juste avant le départ pour l'Arizona, sa proie lui file entre les doigts (USA 68).

mercredi 12 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
« Le Bébé ».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
« Centour véhiculé ».

9h45 EN MOUVEMENT
« Conditionnement physique général ». La condition physique ailleurs dans le monde. Participation de Claude.

10h00 YOU-HOU
Avec Thérèse Petit, André Cartier et Pierre Curzi. Textes: Jacqueline Barrette, Vanessa Solioz et Thérèse Petit. Réal.: Guy Comeau. « L'Oreille géante ».

10h15 LES CONTES DE LA RIVE ●
« Dans les profondeurs ».

10h30 DÉPART

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette prépare pour Aglaé un délicieux canard sauté.

11h30 LES ENQUÊTEURS ASSOCIÉS
« Week-end tranquille ». Un couple tente de se déguiser pour commettre quelques larcins dans une auberge.

12h00 D'IBERVILLE
En vedette: Albert Millaire, François Rozet, Jean Besré, François Tassé, Yves Létourneau et Alexandre Rigneault. Textes: Guy Fournier. Réal.: Pierre Gauvreau et Rolland Guay. « La Chirurgienne ». La maladie risquant de disséminer ses hommes, de Troyes donne l'ordre de partir à l'assaut de Quichichouane. D'Iberville prend le commandement d'un vaisseau anglais. De Troyes demande au gouverneur de Quichichouane de se rendre, mais celui-ci refuse car il attend des renforts. Hissant pavillon anglais, d'Iberville arrive en face du fort puis dévoile sa véritable identité.

12h30 LES COQUELUCHES
Du Carnaval de Québec: M. Pointu, Carole Cloutier, Jean Lapointe, Gilles Pellerin et Patsy Gallant. Réal.: Aurèle Lacoste.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Louis-Philippe Beaudoin.

14h30 CINÉMA
Cent millions ont disparu. Comédie policière réalisée par Ettore Scola, avec Vittorio Gassman, Joan Collins et Jacques Bergerac. Voulant faire passer de l'argent volé en Suisse, des escrocs chargent une complice d'amener un prince romain à faire le voyage avec sa voiture dans laquelle on a caché le magot. Jouissant de privilèges diplomatiques, le prince et sa passagère passent la frontière sans encombres. Une fois rendu en Suisse, le prince surprend une conversation téléphonique (It. 65).

16h00 BOBINO

16h30 PICOTINE
Avec Linda Wilscam et Michel Dumont. « Par ici la monnaie ». Raminat invite ses amis à un grand spectacle de magie au Carrefour du petit puits. Participation de Lionel Villeneuve, Guy L'Écuyer, Louisette Dussault, François Tassé et Guy Beauregard. Musique: Herbert Ruff. Réal.: Michel Gréco.

17h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
« Le Voleur malgré lui » (1re).

18h00 ACTUALITÉS 24
Animateurs: Georges Paquin et Daniel Poulin.

9h00 LA SOIRÉE DU HOCKEY
Du Maple Leaf Gardens de Toronto, les Canadiens de Montréal rencontrent les Maple Leafs. Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Lionel Duval et Richard Garneau. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

1h30 ACTUALITES-MAGAZINE
Une demi-heure d'affaires publiques manitobaines. Réal. : Marie Benoist-Martin.

22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage. Interviewer: André Ménard. Recherches: André Gascon et Francine Le Marbre. Réal.: André Groulx. Un nouveau régime d'assurance-automobile pour le Québec. Est-ce que le système « sans égard à la responsabilité » accorde une protection supplémentaire aux assurés

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 NOUVELLES PROVINCIALES SPORTS

23h00 APPELEZ-MOI LISE
Lise reçoit ce soir la comédienne et metteur en scène, Nadine Trintignant.

24h00 CINÉMA
Stop. Drame psychologique réalisé par Jean Beaudin, avec Raymond Bouchard, Danielle Naud et Marie Tifo. Un pilote de courses automobiles transporte dans sa vie quotidienne l'agressivité qu'il manifeste dans les compétitions. Cette attitude lui aliène l'affection de sa femme qui décide de se séparer de lui pour un certain temps (Can. 71).

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 PÉPINOT ●
« Pépinot mousquetaire » (3e).

9h30 YOGI L'OURS
Dessins animés.

10h00 CONNEXION
Émission qui permet aux jeunes de faire connaître leurs idées, leurs projets, leurs expériences ou inventions et de stimuler la créativité de tous. Animateurs: Geneviève Guérin et François Blain. Recherches: Raymond Plante. Réal.: James Dormeyer.

11h00 POLY EN ESPAGNE
Avec Thierry Missud et Jordi Espressate. Jef et Miguel veulent monter un coup grâce à Poly qui, chaque jour, passe la frontière sous les yeux des contrebandiers (10e).

11h30 LASSIE



« Pour l'amour de Lassie » (2e). À la suite de la chute de Lassie dans un vieux puits, le chien Ulysse devient de plus en plus inquiet.

12h00 LES HÉROS DU SAMEDI
« Le Championnat national de hockey Moustique ». De l'aréna Verdun. Commentateur: Pierre [illegible]fault. Analyste: Robert P[illegible] Réal.: Julien Dion.

13h00 LA SOIRÉE DU HOCKEY
Du Forum de Montréal, les Rangers de New York rencontrent les Canadiens de Montréal. Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Lionel Duval et Richard Garneau. Réal.: Michel Quidoz, Jacques Primeau, Gaston Laporte.

15h30 ÉCHOS DU SPORT

16h00 BAGATELLE
Dessins animés. « Caliméro n'a pas de chance ». « Pouf et Riqui »: « Un train dans le lointain ». « L'Agent Sans-secret ». « La Fourmi atomique ». « Bugs Bunny ». « Bolek et Lolek »: « Le Petit Poucet ». « Le Bouton ».

[illegible] SPORTHÈQUE
« Le Parachutisme ». Richard Garneau s'entretient avec Gérard Cellier, spécialiste dans les sauts en parachute. Réal.: Louise B.-Tardif

17h30 PSST! PSST! AÏE-LÀ!
« Divers »: « Les Messagers ». « Hockey ».

18h00 DÉCLIC
« La Croissance »

18h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

[illegible] NOUVELLES DU SPORT

[illegible] POLITIQUE FÉDÉRALE
Le NPD.

19h00 ARSÈNE LUPIN
Avec Georges Descrières et Yvon Bouchard. « Une femme contre Arsène Lupin ». Suite à un important vol de bijoux au cours duquel une jeune photographe a été assassinée, les compagnies d'assurances font appel à Arsène Lupin.

20h00 CINÉMA
L'Étau. Film d'espionnage réalisé par Alfred Hitchcock, d'après « Topaz » de Leon Uris, avec Frederick Stafford, John Forsythe, Philippe Noiret, Michel Piccoli, John Vernon et Dany Robin. Au Danemark en 1962, des agents américains organisent l'évasion d'un haut fonctionnaire soviétique qui a demandé l'asile politique. Celui-ci révèle certains dessous de l'aide soviétique à Cuba. Pour confirmer et compléter ces renseignements, on fait appel à un agent français qui se rend à Cuba (USA 69)

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA
Point de chute. Drame policier réalisé et interprété par Robert Hossein, avec Johnny Hallyday et Pascale Rivault. Trois criminels ont enlevé une adolescente qu'ils séquestrent dans une cabane isolée près de la mer. Le plus jeune des trois est laissé à la garde de l'adolescente pendant que ses deux complices se rendent en ville négocier la rançon. Il se laisse surprendre sans son masque par la jeune fille (Fr. 70).

dimanche 9 février

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés.

9h30 LE ROI LÉO
« La Tanière ».

10h00 UNE FLEUR M'A DIT
Fleurs-marionnettes. Voix de Jacques Thisdale, Armand Labelle et Yolande Michot. Marionnettes manipulées par Pierrette de Lierres, Guy Beauregard et André Laliberté. Musique: Mario Bruneau, guitariste. Textes: Henriette Major. Thème: « Grandir ». Réal.: Réal Gagné

10h15 LE JOUR DU SEIGNEUR
Messe: Célébrant: l'abbé André Beauchamp. Direction musicale: Marie Bernard. Animateur: R.P. Émile Legault. Réal.: Simon Richer

11h00 RENCONTRES
Invité: Gilbert Cesbron, écrivain (1er entretien). Sujets: l'avenir de l'homme, la vie intérieure, l'engagement du chrétien. Dans son livre récent « La Ville couronnée d'épines », nous pouvons voir son attachement pour les déshérités et une grande nostalgie pour un monde disparu. Intervieweur: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

11h30 LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREUX
En vedette aujourd'hui: le flûtiste Herbie Mann. Né à Brooklyn en 1930, il connaît une grande popularité. À Montreux, en 1972, il était accompagné de David Newman, au saxe ténor et à la flûte; de Sonny Sharrock, à la guitare; de Pat Rebillot, au piano électrique; d'Andy Muson, à la contrebasse, et de Reggie Ferguson, à la batterie. Réal.: Jean Bissonnette.

12h30 LA SEMAINE VERTE
Dossier: 2e reportage d'une série de 5 sur l'Afrique francophone. Les pêcheries du Sénégal. Aide du Canada à la motorisation des pirogues. Interview avec le ministre du Plan du Sénégal, M. Ousmane Seck. Commentateur: Gustave Larocque. Réal.: Jean-Guy Landry. — Chronique horticole: les browalias, avec Denise Ouellet. — Commentaires sur l'actualité agricole. — Les supplements protéiques liquides dans la production animale. — Court film britannique: « De l'espoir pour une rivière ». Commentateurs: Jean-Guy Roy, Germain Lefebvre, Gustave Larocque et André Laprise. Réal.: André Desbiens, Jean Charbonneau, Claire Villemaire et Jean-Guy Landry

13h00 D'HIER À DEMAIN
« Restauration du Temple doré ». Les travaux de restauration d'un temple japonais (Jap. 68).

14h00 L'UNIVERS DES SPORTS
« Le Championnat d'Europe de patinage artistique ». Commentateur: Pierre Dufault. Réal.: Jacques Viau.

15h30 L'HEURE DES QUILLES
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Commentateurs: Yvon Blais et Jean Bernard. Réal.: Louise B.-Tardif.

16h30 LE FRANÇAIS D'AUJOURD'HUI
« Français canadien ou français international? » Table ronde animée par André Payette, avec MM. Pierre Beaudry, Sinclair Robinson et Donald Smith. Réal.: Paul Leduc.

17h00 5 D
Information religieuse. Animateurs: Jean-Roch Roy et Jacques Houde. Réal.: Fernand Ippersiel, Roger Barbeau, Roger Leclerc et Gilles Derome.

18h00 POLITIQUE ATOUT

18h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

18h40 NOUVELLES DU SPORT

18h50 CHRONIQUE DE FRANCE

19h00 LA PETITE PATRIE



Téléroman de Claude Jasmin. « L'Ennui, mère de tous les vices ». Avec Vincent Bilodeau, **Jacques Galipeau, Gisèle Schmidt,** Normand Canac-Marquis, Hubert Gagnon, Yvon Thiboutot, Claude Séguin et Benoît Marleau. Pour tromper leur ennui, Clément et ses amis montent un bon tour à Coco-la-guerre, le faux ancien combattant. Réal.: Bruno Paradis.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Monsieur B. Jacques Boulanger présente Pauline Julien, Jean Duceppe, Ginette Rivet, Christine Charbonneau et Charles Linton. Chorégraphie: Michel Conte. Direction musicale: Yves Lapierre. Réal.: Normand Mathon.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Un grand défi. Avec William Hutt, Gillie Fenwick, John Colicos, Joseph Shaw, Tony Van Bridge et Sandy Webster. Textes et scénario: William Whitehead et Timothy Findley. Réal.: Eric Till et James Murray. « Une barrière de montagnes » (6e de 8). Andrew Onderdonk et le major A.B. Rogers, ingénieurs, se lancent à l'assaut des terribles Rocheuses.

21h30 LES BEAUX DIMANCHES
Vivre en prison. 2e de 3 documentaires dramatiques faits à partir d'interviews de prisonniers, personnifiés par Jacques Thisdale, Roger Blay, Sophie Clément, Marcel Sabourin, Michèle Rossignol, Denis Drouin, Marc Legault et Gilles Renaud. Réal.: Jean-Paul Fugère.

23h00 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

23h15 SPORTS-DIMANCHE

23h30 CINÉ-CLUB
L'Audience. Comédie satirique réalisée par Marco Ferreri, avec Claudia Cardinale, Ugo Tognazzi, Michel Piccoli, Alain Cuny et Vittorio Gassman. Alors qu'il s'apprête à participer à une audience semi-privée au Vatican, un jeune homme fait part à un prélat de son intention de parler au pape. Aussitôt il est attiré à l'écart et confié à un agent de sécurité qui s'efforce de connaître le message qu'il veut transmettre au Souverain Pontife. Persistant dans son intention, il subit toutes sortes de mésaventures dans sa recherche d'un moyen pour arriver jusqu'au pape (It. 72).

lundi 10 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
Le français oral pour les enfants de pré-scolaire et de 1re année. Aventures de Picabo et Kalinelle, deux minuscules habitants de la planète Oralie, et de leur ami terrien Francolin. En vedette: Lisette Anfousse, Serge L'Italien et Hubert Gagnon. Production: Radio-Québec. « À l'hôpital ».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
Le français oral pour les élèves de l'élémentaire II. Aventures d'une famille aux prises avec des génies espiègles, Grammos, Verbo et Centour ayant pour camarades Alpha, Omega, Hiatus, Galopet et Mémo. En vedette: Madeleine Sicotte, Camille Ducharme, Ghislain Tremblay, Roland Chenail, Julien Genay, Serge L'Italien, André Montmorency, Yves Massicotte et Jean-Maurice Gélinas. Réal.: Jacques Cholette, Normand Nicol et Pierre Bélisle. Producteur délégué: Guy Leduc. Production: Radio-Québec. « Le Roi des œufs ».

9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. « Conditionnement physique général ». La condition physique ailleurs dans le monde. Participation de Claude.

10h00 LES CHIBOUKIS
Extra-terrestres venus de l'arc-en-ciel. Avec Marie-Louise Dion (Pragma) et Mario Desmarais (le Rêveur). Graphiste: Paul Couture. Textes: Pierrette Beaudoin. Réal.: Guy Comeau. « Les Chiboukis dynamiques ».

10h15 DU SOLEIL À 5 CENTS
Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. « Il faut passer par ».

10h30 DÉPART
L'organisation des loisirs et des voyages. Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Pauline Voisard, de CKTM, à Trois-Rivières. Les différents moyens de transport mis à la disposition des voyageurs (1er). Invité: M. Denis Masse, collaborateur à La Presse pour la chronique des transports.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Luce Guilbault donne à Juliette quelques recettes d'inspiration russe: une salade de pêches et de tomates, des poivrons farcis au fromage blanc et une salade de concombres frais à la crème.

11h30 MINOS 5
« De la glace au coconut ». Le commanditaire de Minos 5 est à la recherche d'un scientifique qui vient de mettre au point un procédé pour transporter d'immenses quantités d'eau potable.

12h00 CHER ONCLE BILL
Avec Brian Keith, Sebastian Cabot, Johnny Whitaker, Anissa Jones et Kathy Garner. « Une maison à la campagne ».

12h30 LES COQUELUCHES
Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan. Invités: Marie Johnson, Claude Gauthier et Louise Kévy.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Colette Devlin.

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
« ... Au bout du chemin ». Paule Ste-Marie rencontre trois générations de femmes qui ont vécu et vivent encore l'épopée de la colonisation de terres à bois: Émilie Samson, sa fille Adrienne Fortier, ses petites-filles Angèle et Rachel, de Saint-Prosper, comté de Dorchester. Réal.: Pierre Gauvreau.

14h30 CINÉMA
Cinq mille dollars sur l'as. Western réalisé par Alfonso Balcazar, avec Robert Woods, Maria Sebalt et Fernando Sancho. Un habile joueur de poker gagne la part du copropriétaire d'un ranch, en Arizona. Il se rend chez ses associés qui voient d'un mauvais œil l'arrivée de ce nouveau partenaire. Une partie du ranch ayant été incendiée par les hommes de main d'un avocat véreux, il entreprend une lutte à finir avec ses ennemis (Hisp.-germ.-it. 65).

16h00 BOBINO

16h30 LES ÉGRÉGORES
Avec Daniel Simard, Diane Bouchard, Maryse Pelletier et Marc Grégoire. Musique: Herbert Ruff. Textes: Paul Legault. Réal.: Hubert Blais.

17h00 DAKTARI
Avec Marshall Thompson. « Du plomb pour Haley ».

18h00 ACTUALITES 24
Animateurs: Georges Paquin et Daniel Poulin.

19h00 GENIES EN HERBE
Début Somerset vs La Broquerie.

20h00 LES FORGES DE SAINT-MAURICE
Téléroman de Guy Dufresne. Avec Élisabeth Chouvalidzé, Alpha Boucher, Danielle Roy, Anne Dandurand, Jean-Pierre Masson, Emile Noël, Réjean Lefrançois, Jean Leclerc, France Laverdière, France Berger, Benoit Girard, Marc Briand et Marie-Anick Brousseau. Réal.: Richard Martin.

20h30 MONT-JOYE
Téléroman de Réginald Boisvert. Avec Yolande Michot, Rose Rey-Duzil, Ian Ireland, Michèle Magny, Doris Malcolm, Yolande Roy, Yvan Canuel, Andrée Boucher, Jacques Thisdale et Jean-Louis Paris. Réal.: Guy Hoffmann.

21h00 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec la collaboration de Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette Le Royer.

21h30 DIMENSION "J" MAGAZINE JEUNESSE

22h30 TELEJOURNAL

22h45 NOUVELLES PROVINCIALES ET SPORTS

23h00 APPELEZ-MOI LISE
Animateurs: Lise Payette et Jacques Fauteux. Musique: François Cousineau. Coordonnateur: Pierre Monette. Réal.: Suzanne Mercure et Jean-Paul Leclerc.

24h00 CIVILISATION
« Le Sourire de la raison ». Le XVIIIe siècle a été appelé le Siècle des lumières à cause des philosophes et des Encyclopédistes français. Le culte de la raison s'épanouit dans la foi en la loi naturelle, la tolérance et la justice. Cette foi se reflète jusque dans la déclaration d'indépendance des États-Unis. Auteur et animateur: Sir Kenneth Clark. Réal.: Peter Montagnon.

Anna Wyman: l'oeuvre

L'Anna Wyman Dance Theatre doit son excellence au dynamisme, à la rigueur et au talent créateur de sa directrice artistique et fondatrice, Anna Wyman.

L'Anna Wyman Studio, avec un personnel de sept personnes enseigne la plupart des formes de danse. Madame Wyman limite son enseignement aux classes intermédiaires et avancées de mouvements créateur et à la formation de la troupe. Elle ne s'intéresse guère à l'enseignement de la danse en soi, bien qu'elle y excelle, mais préfère donner aux étudiants le sens de la créativité et du spectacle.

Elle considère le spectacle comme l'aboutissement logique de son enseignement. C'est pourquoi elle a formé, au début de 1968, une troupe de danseurs recrutés parmi les étudiants des classes avancées. Certains de ces "anciens" font encore partie de la troupe; Madame Wyman croit que de cette continuité entre la formation et l'exécution découlent l'unité et l'ensemble qui caractérisent sa troupe aujourd'hui.

"En classe, nous faisons de l'improvisation, beaucoup de création spontanée, en solo ou en groupe, ce qui répond évidemment à la nécessité de développer la sensibilité personnelle et collective des élèves."

La force de L'Anna Wyman Dance Theatre est d'abord attribuable à sa chorégraphie et, à un degré moindre, à ses danseurs.



Anna Wyman ne croit pas au vedettariat, et d'ailleurs ses chorégraphies ne s'y prêtent pas. Sauf exceptions, elle utilise les danseurs comme des éléments d'un ensemble plus vaste. Leur technique s'améliore sans cesse; ils collaborent très étroitement et comprennent bien ce qu'Anna Wyman attend d'eux.

Il est difficile de comparer les oeuvres d'Anna Wyman à celles d'autres chorégraphies. Les influences qu'elle y exprime sont en effet trop ténues pour être identifiables comme telles, car Anna Wyman trouve son inspiration en elle-même. Elle se reconnaît toutefois une certaine affinité avec John Neumeier, auquel elle ressemble à un degré étonnant.

Anna Wyman est foncièrement sérieuse dans son inspiration. Elle ne dédaigne pas pour autant les petits numéros comiques, qu'elle réussit d'ailleurs fort bien, mais ils ont généralement un fond de sérieux.

Dans une nouvelle oeuvre comique présentée lors de l'ouverture du Vancouver East Cultural Centre, "Dance is...", Anna Wyman part de mouvements empruntés à la vie ordinaire et s'attache à montrer qu'ils relèvent de la danse. Certaines figures s'inspirent des sports et des exercices d'assouplissement, des rappels devant le rideau, d'autres sont construites autour d'un groupe de chapeaux et de manteaux, et la dernière gravite autour de bicyclettes, évoquant (sans insistance) le thème de l'homme et de la machine, de leur compatibilité et de leurs contrastes.

Il ne saurait être question de message dans l'oeuvre d'Anna Wyman, car là n'est pas son but. On retire de son oeuvre ce qu'on veut bien y mettre, ni plus ni moins.

La chorégraphie d'Anna Wyman frappe d'abord l'observateur par son côté linéaire: courbes, verticales, horizontales et diagonales, tourbillons, roulement et sauts, danseurs seuls ou par paires, figures picturales ou abstraites, amour évident de la couleur, de la forme et du motif. La musicalité de son oeuvre est évidente au premier abord. La musique qu'elle utilise, moderne et expérimentale, parfois électronique, mais plus souvent orchestrale, est toujours imprégnée de son imagination et complétée par sa chorégraphie. Sans s'en rendre compte, le spectateur se laisse pénétrer par un certain climat. Emanation de la danse elle-même, ce climat s'insinue jusqu'aux abords de sa conscience, formant une sorte de trame que la musique viendra parfois agrémenter.

On dépasse ici le simple motif pour accéder à la pureté et à l'intégrité de l'art. Ce n'est plus une question de structure, ni même d'honnêteté dans l'invention et l'expression; on touche du doigt quelque chose de plus profond: le mystère sans cesse renouvelé de la créativité.

La Semaine du Festival du Voyageur

AU RESTAURANT DU CENTRE CULTUREL

"Le Casse-Croûte"

		SPÉCIAL DU JOUR	PRIX
Dimanche,	16 fév.	Rôti de boeuf	$2.50
Lundi,	17 fév.	Jambon	2.50
Mardi,	18 fév.	Poulet cuit au four	2.50
Mercredi,	19 fév.	Saucisse "P'tit Boucher	2.00
Jeudi,	20 fév.	Ragoût québécois	2.25
Vendredi,	21 fév.	Filet de doré	2.75
Samedi,	22 fév.	Foie de boeuf avec bacon et oignons frits	2.50
Dimanche	23 fév.	Dinde (y inclus soupe, dessert, thé ou café)	2.50

TOUS LES JOURS: $1.75

Tourtière
Ragoût de pattes de cochon
Fèves au lard
Chiard à P.H.
Boulettes

(y inclus soupe, dessert, thé ou café)

Soupe aux pois durant toute la semaine du Festival.

AU GYMNASE

16 au 22 février (12h à 24h)

Relais du Voyageur avec Les Louis Boys.
Sous les auspices des Chevaliers de Colomb.

SALLE D'EXPOSITION

16 au 22 février (18h30 à 1h du matin)

Le Casino avec la Chorale des Intrépides.

PETITE SALLE DE SPECTACLE

17 au 22 février (19h30 à 1h du matin)

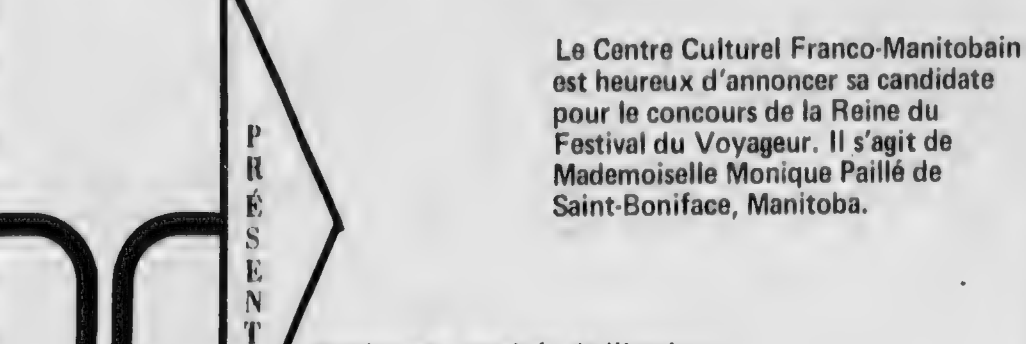
Bistro-Cabaret avec le 100 NONS.

GYMNASE

23 février (14h à 20h)

Journée de famille avec les Gais Manitobains et le CCFM.

Souvenirs du Festival en vente au bureau de réception du Centre



PRÉSENTE

PRÉSENTE

Le Centre Culturel Franco-Manitobain est heureux d'annoncer sa candidate pour le concours de la Reine du Festival du Voyageur. Il s'agit de Mademoiselle Monique Paillé de Saint-Boniface, Manitoba.

Monique est graduée de l'Institut Collégial Louis Riel. Elle a suivi un cours commercial le soir. Elle a fait des études en piano pendant 5 ans. Ses loisirs préférés sont le patin et la couture.



Cette jolie demoiselle de 18 ans travaille présentement à la Banque Royale, avenue du Portage.

Centre Culturel Franco Manitobain

340 BLVD PROVENCHER, TEL.: 257-3340

FILMS À L'ÉCRAN

THE DOVE

Film d'aventures réalisé par Charles Jarrott, d'après le livre de Robin Lee Graham et Derek Gill.

A dix-sept ans, Robin Graham entreprend de faire le tour du monde seul à bord d'un voilier. Aux Îles de Fiji, il fait la connaissance d'une compatriote, Patti, dont il s'éprend au point de renoncer à son projet pour s'installer avec elle en Australie. Sur les instances de son père et de Patti, il reprend pourtant son voyage. Après avoir essuyé une violente tempête dans l'Océan Indien, Robin est rapporté disparu et Patti se rend en Afrique du Sud pour le retrouver. Et...

L'expérience vécue par le jeune Graham s'est déroulée au long de cinq années, mais il serait difficile de le savoir par le film où la chronologie est plutôt vague. L'aventure sentimentale y prend d'ailleurs souvent le pas sur l'aventure tout court et l'ensemble y perd intérêt. Une mise en images soignée, due à Sven Nykvist, tire avantage des paysages marins et des pays exotiques visités par le héros. L'interprétation est satisfaisante.

Ce film inégal met en valeur la ténacité et le courage d'un jeune engagé dans une aventure maritime originale. La partie sentimentale laisse apparaître une certaine confusion morale.

* * * * *

CHILD UNDER A LEAF

Film Canadien — drame sentimental réalisé par George Bloomfield.

Une femme mariée, Domino, est devenue la maîtresse d'un peintre, Joseph, et attend un enfant de lui. Le mari de Domino ne soupçonne cette liaison qu'après la naissance de l'enfant et se montre violent à cette occasion. Domino rencontre cependant de nouveau Joseph, mais à l'occasion de l'un de ces rendez-vous où elle a amené le bébé, celui-ci s'étouffe, alors...

L'intrigue est mince et s'étire en longues scènes pseudo-poétiques, si bien qu'en dépit d'une mise en images soignée et même fignolée, le spectateur risque vite de perdre son intérêt pour des personnages-fantômes dont la situation de vie est à peine expliquée. Les interprètes se tirent de l'épreuve avec un bonheur inégal.

Ce film assez artificiel est centré sur une liaison adultère présentée avec sympathie. Il comporte quelques passages sensuels.

LES PARCS DU MANITOBA

Les Parcs Nationaux et Provinciaux du Manitoba, de l'Ontario et du Québec seront en principe ouverts tout au long de l'année d'ici trois ans.

Les mesures initiales visant à développer tout un programme d'activités hivernales dans ces parcs ont en effet été prises la semaine dernière à Winnipeg lors de la conférence des animateurs des parcs de la région centrale.

Le ski de fond, la luge, le camping d'hiver, la pêche sous la glace, seront quelques-unes des activités organisées d'ici trois ans. C'est en effet le temps qu'il faudra pour mettre sur pied ce programme d'utilisation permanente des parcs provinciaux et nationaux.

Yvon Dubé, Directeur des Parcs du Québec, a expliqué les raisons de l'organisation de ce programme en insistant tout particulièrement sur les occasions que cela procurerait aux Canadiens de découvrir les multiples ressources qu'offre leur pays. Il a également souligné qu'il faudrait définir un code éthique invitant le public à respecter la nature.

Henry Turik, du Département des Parcs de Winnipeg a d'autre part déclaré que les coûts d'opération des parcs augmenteraient dans des proportions sensibles lorsque le programme sera mis en route. Il a cependant précisé que le montant de cette augmentation ne serait pas connu avant que le nouveau système soit mis définitivement en place.

LE CM FÊTERA SON 50e

L'année 1975 marquera le 50e anniversaire de la fondation du Cercle Molière — troupe théâtrale de Saint-Boniface. A cette occasion, le Cercle se propose d'organiser des Fêtes et des activités de toutes sortes.

Le 25 avril 1975, (date commémorative de la fondation du Cercle Molière) il y aura réception au Centre Culturel des Franco-Manitobains où la Salle de Théâtre sera officiellement nommée "Salle Pauline Boutal". La soirée comprendra une lecture de pièce, discours appropriés à l'occasion et le dévoilement de la plaque "Salle Pauline Boutal". La semaine du 25 octobre 1975, au 1er novembre 1975, a été choisie pour les activités culturelles qui se dérouleront au C.C.F.M. (340, boulevard Provencher). Quoique le programme de ces activités ne soit pas encore tout à fait établi, il comprendra Théâtre, Chant, Danse, etc., et se terminera par un banquet et bal.

Le Cercle Molière de St-Boniface est, sans contredit, l'une des plus anciennes troupes de Théâtre au Canada et il faut dire que cette troupe jouit d'une renommée enviable à travers le pays.



BIEN VITE...

Revue des événements culturels et communautaires

● La Société Historique et le Musée de St-Boniface invitent le public à une causerie, illustrée de diapositives, sur "l'influence française dans l'architecture au Québec et en Acadie". Donnée par M. Ross Anderson dans la grande salle du musée, rue Taché, cette conférence gratuite aura lieu le lundi, 10 février, à 20 heures. M. Anderson, qui s'exprimera en français, a participé à la reconstitution de la Place Royale de Québec et du "village acadien" au Nouveau-Brunswick.

● La Galerie "One one one" de l'Ecole des Beaux-Arts de l'Université du Manitoba présente du 6 au 22 février une exposition des oeuvres les plus récentes de l'artiste canadien, Michael Snow. Ses dernières oeuvres sont concentrées sur les transformations qui s'opèrent et dans l'image et dans l'esprit du spectateur lorsque des événements sont assujettis aux médiations d'une caméra.

● José FERRER, le célèbre comédien-narrateur, sera l'invité de l'orchestre symphonique de Winnipeg les 7 et 8 février prochain. La soirée comprendra des sélections musicales de Walton, Zandonai, Verdi, Tchaïkovsky, Berlioz et Mendelssohn, toutes inspirées de Shakespeare et accompagnées de narrations appropriées par M. Ferrer.

● L'Alliance Française du Manitoba annonce une conférence du Professeur B. Rotoff, du Département d'Urbanisme à l'Ecole d'Architecture de l'Université du Manitoba, sur le sujet suivant: "La France perd-elle son patrimoine urbain?". Cette conférence aura lieu le mercredi, 5 février, à 8h30, à la salle à manger privée au sous-sol de la salle du centenaire de Winnipeg.

● L'Exposition Fitz Gerald/Brooker se poursuit a la galerie d'art de Winnipeg.

● Le "Evening Institute" de l'Université du Manitoba présente un séminaire sur la littérature manitobaine les 28 février et 1er mars prochains à l'Université. Le Manitoba sera étudié à travers les yeux de ses écrivains francophones, anglophones, ukrainiens, indiens et Mennonites. Pour plus de détails, signaler 474-9629.

● Le Warehouse Theatre mettra à l'affiche "Almighty Voice", une pièce documentaire les 6, 7 et 8 février prochain. Cette pièce raconte la vie d'un jeune Cree qui devient fugitif de la justice et dont la mort à Duck Lake, en Saskatchewan, a donné naissance à une légende.

● La PROCHAINE conférence au Collège aura lieu le jeudi 13 février à 16h30. M. Ronald Bzoch, mathématicien de Grand Forks et connu comme une espèce de poète des mathématiques, traitera de "A piece of pie".



US ET COUTUMES DU QUEBEC
par Me Hector Grenon.

Que sait-on des fréquentations, des épousailles, du baptême et des rites funéraires d'autrefois? Que sait-on des anciennes maisons et des installations rurales de jadis?

Comment fêtait-on la Noël et le Jour de l'An?

Et que dire des croix de chemins, des maladies, des remèdes maison? Et les fameuses élections d'antan?

Me Hector Grenon, personnalité du petit écran et auteur de plusieurs ouvrages dont "Nos p'tites joies d'autrefois", répond à toutes ces questions traitant de notre passé. Après plusieurs années de recherches sur les conditions sociales qui façonnèrent nos coutumes, cet historiographe connu livre à tous les Québécois un aperçu de ces moeurs simples "qui nous ont faits ce que nous sommes". L'importance de cette oeuvre est indiscutable: on ne peut être Québécois sans avoir lu "Us et coutumes du Québec! "

"Us et coutumes du Québec," publié par Les Editions La Presse, est en vente

Héritage Canada élargit son programme d'aide au mérite

Héritage Canada poursuit sa politique d'aide au mérite et ajoute CINQ PRIX D'EXCELLENCE EN INFORMATION, aux bourses et aux prix d'honneur qui faisaient déjà partie de son programme annuel de récompenses, destiné à reconnaître de manière tangible les plus remarquables réalisations dans le domaine de la préservation du patrimoine. Le programme dans son entier vient d'être rendu public, à la suite de la dernière réunion du bureau d'administration, qui a autorisé la création de cette nouvelle catégorie de concurrents, approuvé l'augmentation de la somme globale disponible en argent et maintenu la distribution des bourses de voyage, des certificats d'honneur, et des plaques et des médaillons.

Quatre séries de récompenses sont dès maintenant accessibles aux candidats qui doivent s'adresser directement au siège social d'Héritage Canada, C.P. 1358, Succursale "B" Ottawa, pour obtenir et remplir un Préavis de Demande avant le 31 mars 75 et un Formulaire d'Inscription ou de Nomination avant le 30 mai 75. Elles sont classées par régions géographiques, qui sont au nombre de cinq, et dans certains cas en deux catégories; chaque région a droit aux mêmes avantages.

Les récompenses sont offertes soit à des particuliers, soit à des groupes, compagnies ou agences — suivant la catégorie qui les concerne — qui, sous forme de travaux de recherches ou de textes d'information, d'une activité déterminée, de travaux de rénovation déjà achevés ou de projet en voie d'accomplissement, se sont distingués par un apport particulièrement digne de mention concernant la restauration, la mise en valeur, la préservation d'édifices ou de sites naturels, tous compris sous le même dénominateur commun de PATRIMOINE NATIONAL.

La Bourse Nationale, au montant de $15,000, n'a pas été attribuée l'année dernière, aucune candidature n'ayant suffisamment retenu l'attention du jury; elle est de nouveau disponible. Signalons toutefois que le projet soumis pour son obtention doit avoir rencontré et obtenu de façon tangible la collaboration volontaire de la communauté concernée. A titre d'exemple: tout projet déjà amorcé de conservation d'une zone, qui serait susceptible de créer une ambiance historique et qui pourrait avoir une répercussion profonde sur la qualité visuelle de la collectivité, entre dans la catégorie des projets qui pourraient se mériter la Bourse Nationale.

La parole en ce moment est donnée aux candidats qui partagent les objectifs d'Héritage Canada, cette société nationale à but non lucratif, dont toute l'activité est centrée sur cette constatation majeure: la qualité visuelle de la vie au Canada est liée à la sauvegarde des meilleurs oeuvres du passé.

QUAND UN QUÉBÉCOIS SE PLAÎT AU MANITOBA. . .

Vous l'avez sans doute déjà vu à la télé, ce jeune reporter à l'air timide, ou vous avez entendu sa voix grave sur nos ondes.

JEAN MENARD nous vient de QUEBEC, de Victoriaville exactement.

Il était arrivé à ST-BONIFACE, en tant que moniteur de langue seconde — il travaillait à l'école HOWDEN, et d'après un programme d'échange interprovincial.

Séduit par notre ciel bleu, ou peut-être par les avantages que lui offrait CKSB, il est resté parmi nous, et il veut y rester pour se reposer. . . Cela semble paradoxal, étant donné son extrême jeunesse (il n'a pas encore 20 ans. . .), mais il aime tout simplement le rythme de vie, très calme, du Manitoba, qui le change du Québec.

Il aime aussi la nature, les collines (il s'habitue à leur absence, ici) et les rivières. . . c'est un rêveur.

Ce qui lui plaît aussi, je cite "c'est la naiveté de la société manitobaine, dans le contexte socio-politique...". Naiveté, car les manigances politiques sont cachées, paraissent inexistantes. . . et pourtant. . ." Il est bien placé en tant que reporter pour en juger. . .

Durant ses loisirs, il écoute de la musique, si elle est bien construite, ou joue de la flûte.

Quant à la chanson, "il n'y a pas beaucoup de bons chansonniers", dit-il, malgré LECLERC, CHARLEBOIS et VIGNEAULT. . .

Il aime beaucoup le poète Léo FERRE, parce que ce dernier fait ressortir tous les mauvais côtés de la société.

Il écoute les émissions d'informations à la télé et surtout "LE 60", qui est son émission favorite, car on présente l'aspect humaniste de la vie. Occasionnellement il lit, des revues politiques, qui l'aident dans ses études (il suit des cours de Sciences Politiques et d'Histoire du Canada au Collège). Il a beaucoup d'amis, croit en l'amitié, dont il a une conception un peu spéciale; "L'amitié est un contact avec un être fondamentalement égal dans son essence, mais différent par son environnement, tout en essayant de n'avoir aucun préjugé. Et les conflits qui peuvent en résulter doivent être constructifs."

C'est peut-être pour cette raison qu'il déteste la malhonnêteté, sous toutes ses formes, chez les gens, et ce qu'il redoute le plus, "C'est de tomber dans l'enfer matérialiste."

JEAN est un Sage, dans le sens philosophique du terme, et ce qui est rare pour un garçon de son âge, car pour lui, le bonheur n'est pas une possession matérielle, mais une somme de bonheur que l'on acquiert peu à peu. . . Un bonheur dynamique, en quelque sorte. . .

Son but? Etre satisfait de lui-même. . . et mourir comblé, en paix, en espérant, malgré son pessimisme, que la balance penchera du côté du bonheur et non du côté des désagréments de la vie.

Ce qui ne l'empêche pas de croire, et toujours malgré son pessimisme, à la Fraternité chez les hommes, et dans la société. . . dans une sorte d'entraide universelle.

Pour lui, une femme libérée est une femme qui est libre de faire ce qu'elle aime, et les mouvements extrémistes ne servent "qu'à réveiller l'obstination des hommes et la résignation des femmes...", mais dit-il "on devrait parler de la libération de l'homme...".

Bien qu'il ne s'extériorise pas beaucoup, il a confié qu'il aimait les voyages, dans le but de découvrir de nouvelles sociétés, différentes de la nôtre par leur architecture et leurs institutions politiques.

La CHINE de MAO l'intéresse plus particulièrement. (Je ne voudrais pas généraliser, mais la Chine semble être à la mode, parmi nos jeunes.)

En tout cas, pour l'instant, il reste parmi nous. . . pour se reposer, ou pour autre chose. . . qui sait. . .

MARYSE LAIROT



DIMANCHE 9 FEVRIER

13:30 HOCKEY — Les Canadiens de MONTREAL se rendront à BUFFALO, pour y rencontrer LES SABRES. . .

VENDREDI 7 FEVRIER

19:30 BILAN CULTUREL — Micheline St-Cyr, directrice, parlera de la "Chasse-Galerie, ou un Centre Culturel francophone..." à TORONTO.

20:00 PREMIERES -- Le grand Prix Paul Gilson 1971 : "LE SUD" d'Yves BERGER sera présenté ce soir-là. . .

N'oubliez pas DISCOTHEQUE OUVERTE animée tous les samedis par Christian LEROY... et qui vous propose de faire jouer vos disques préférés...

Et tous les dimanches à 18h00 ILS SONT DES NÔTRES, une nouvelle émission qui vous suggère d'écouter les problèmes des petites communautés de langue étrangère vivant au Canada, leurs moeurs, les coutumes, et leur adaptation à la vie Canadienne. . .

Motoneige — Quelques précieux conseils

Voici quelques précieux conseils pour les usagers de la motoneige que publiait la Sûreté du Québec. Lisez-les attentivement, ils vous éviteront peut-être plusieurs désagréments.

PRUDENCE

Ne laissez jamais votre **clef** dans l'ignition. C'est un **danger pour les enfants** et une invitation au **vol**.

Portez des **lunettes de ski**. Elles vous éviteront peut-être un **accident aux yeux**.

Avant de traverser à toute allure un banc de neige, **assurez-vous** qu'il n'y a pas d'**obstacles** de l'autre coté.

Dans un bois que vous ne connaissez pas, **attention aux arbres morts** qui peuvent vous entraver le chemin.

Ne vous **aventurez pas** sur les lacs ou rivières avant de connaître **l'épaisseur de la glace**.

Si vous devez traverser une voie ferrée **étouffez le moteur** et **écoutez** si vous **entendez** venir un convoi.

Skieurs et autos-neige ainsi que **l'alcool** et **autos-neige sont des mélanges meurtriers.**

Assurez votre auto-neige contre le vol et les dommages à la propriété.

PROMENADE

En promenade ne suivez pas de trop près. Maintenez une **distance et une vitesse** qui permettent d'arrêter en toute sécurité.

Ne partez **jamais seul** pour une longue promenade et faites **connaître** votre **destination.**

La loi vous **interdit de circuler sur les routes.** Si vous devez traverser une route, **arretez** et **assurez-vous** qu'il n'y a pas de **danger.**

Le Code de la route spécifie que vous devez détenir un **permis de conduire** si vous voulez **traverser une route en auto-neige.**

Les autos-neige et leurs remorques doivent porter les **plaques d'immatriculation** du Ministère des Transports et Communications de la Province de Québec.

Si vous partez pour une **destination éloignée**, transportez des **raquettes, réserve d'essence** et **rations d'urgence**.

Si vous devez traverser une propriété privée, demandez la **permission** et ne **brisez pas les clotures** et les **arbustes**.

VETEMENTS

Habillez-vous **chaudement**. Le vent causé par la vitesse **augmente** toujours la froideur de la température.

En cas de gelures légères, la chaleur des mains appliquées sur l'endroit gelé suffira souvent à soulager. Dans le cas de gelures plus graves, voyez un **médecin** dès que possible.

Puisque les **mains ne bougent pas** beaucoup et qu'elles sont exposées au vent, une très **bonne paire de mitaines** s'impose.

Les pieds ne bougent presque pas et des bottes chaudes à **l'épreuve de l'eau** sont indispensables.

Pour la tete, un passe-montagne en laine est l'idéal. Un casque protecteur en fibre de verre est aussi utile, afin de vous protéger contre les chocs.

ACCESSOIRES

Vous pouvez vous procurer à prix modique un sac à accessoires qui se fixe à l'arrière du banc de votre auto-neige. Dans ce sac vous pourrez mettre les articles suivants.

Boussole
Pièces de rechange
corde de démarreur manuel de rechange
cartes géographiques
thermos
outils
lampe de poche
trousse de secours

Si vous avez la possibilité de **fixer** sur le côté de l'auto-neige une paire de **raquettes**, ces dernières peuvent être utiles en cas de **panne** dans un endroit éloigné.

MECANIQUE

Afin de vous éviter des surprises désagréables lors de vos randonnées, il est préférables de faire **vérifier votre auto-neige** à chaque semaine.

Pour prévenir toute condensation dans votre réservoir d'essence, la sagesse conseille de faire le plein d'essence **aussitot** en revenant d'une randonnée.

Pour vous procurer un meilleur rendement, assurez-vous du **mélange correct d'huile et essence.**

Les **bougies** s'encrassent facilement. Il faut donc en avoir un nombre de rechange suffisant dans votre sac et il vous faut **l'outil approprié** pour les changer.

Ayez toujours dans votre sac une **courroie de commande** appropriée à la marque de votre auto-neige.

Un **phare** avant de **rechange** est une **nécessité. Enveloppez le soigneusement afin qu'il demeure intact.**

TROISIEME d'une série de trois articles consacrés à une étude du Festival du Voyageur depuis ses origines en 1970, jusqu'au Festival 1975, qui se déroulera à St-Boniface du 16 au 23 février de cette année.



UN HISTORIQUE par HUBERT PANTEL

1974: NOUVEAU CONCEPT DE GÉRANCE À L'ANNÉE

Les quatre premiers "Festival du Voyageur" ont été gérés par quatre différentes personnes, ce qui révèle un certain manque de continuité. Que le poste de "gérant du Festival" soit un poste rémunéré durant seulement 4 mois de l'année pose de très sérieux problèmes de trouver une personne compétente et disponible à ce temps de l'année. La responsabilité du gérant est lourde: il doit mener des études, faire des projections à long terme, établir des contrôles de base sur les dépenses et revenus, et surtout administrer le Festival en tant que Corporation.

Le Conseil d'Administration du Festival a adopté, en décembre 1973, une politique importante et pressante en ce qui concerne la gérance du Festival: que le poste de gérant devienne une position permanente. Pour éviter un dédoublement des tâches, le "Comité de gérance" devient un Comité exécutif chargé d'exécuter les politiques établies par le Bureau des aviseurs (15 membres).

Gérald Turenne, assistant-gérant en 1973, entre en fonction comme gérant à plein temps à compter du 20 décembre 1973. Une secrétaire à plein temps est également embauchée.

M. Turenne est entré en fonction avec des idées très "définitives en particulier sur le contrôle des finances et des dépenses sans base. Il nous rappelle "l'expérience économique" de 1971: "il n'y avait aucun record des recettes aux différentes activités, aucun contrôle véritable des argents du Festival", dit M. Turenne.

Aussi M. Turenne voulait rétablir un contact avec les groupes volontaires, contact qui, selon le nouveau gérant, avait été perdu les années passées. Ainsi, lorsqu'un groupe accepte la responsabilité d'une activité au Festival, M. Turenne leur donne la responsabilité TOTALE d'organiser cette activité, alors que par le ~~passé le~~ Festival voulait tout organiser pour eux. Les groupes peuvent ainsi faire preuve d'initiatives, sans toutefois s'offusquer de contrôle financier que le Festival impose car, selon M. Turenne, "le Festival avait, par les années passées, une mauvaise image au point de vue contrôle des finances, ce qui se reflétait également sur les groupes; c'est donc aussi dans leur intérêt que nous exerçons un contrôle financier."

Quatre personnes sur le Conseil d'Administration du Festival sont chargées de formuler des systèmes (billets) qui permettent de savoir combien de personnes ont assisté à une activité, combien de boisson a été vendu.

La politique du Festival est de partager à 50% les profits réalisés à une activité avec le groupe responsable de cette activité, exception faite au genre d'activité qui requiert moins d'organisation (Casino); le partage est alors de 33% – 66% en faveur du Festival.

OCTROIS

C'est le gouvernement fédéral qui réservait une surprise-choque au Festival du Voyageur en 1974. Alors qu'en 1972 et 1973, le gouvernement avait accordé annuellement près de $40,000.00 par son programme PIL, il n'accordo en 1974 que $9,000.00. Le Festival avait été amené à dépendre de ces argents pendant deux ans, et maintenant en 1974 il faut faire avec $30,000.00 de moins que prévu. Bien sûr il y a encore le $45,000.00 fourni par la ville de Winnipeg et la province, mais l'action du fédéral, qui risque de faire dire au gouvernement provincial "si le fédéral ne s'en mêle pas, pourquoi nous?" – est un rappel qu'il faut de plus en plus s'orienter vers l'auto-financement.

En 1973, l'argent des gouvernements représentait 94% du budget du Festival; en 1974, 72% du budget total provenait des gouvernements. M. Turenne estime qu'en 1975, les gouvernements ne seront responsables que de 60% du budget, et qu'éventuellement la dépendance sur ces octrois ne devrait représenter que de 25 à 30% du budget.

"Mais d'atteindre le minimum de dépendance sera très difficile si, chaque fois que l'on réalise un petit profit, les gouvernements coupent leurs octrois par autant", dit M. Turenne, qui voudrait que les octrois demeurent constants pour quelque temps afin de permettre au Festival d'augmenter le pourcentage du budget qui serait assuré par les revenus.

"En 1974, nous avons augmenté le revenu des activités de $6,000.00 à $21,000.00, mais nos octrois ont diminué de $20,000.00. En 1975 on s'attend à augmenter nos revenus des activités par $14,000.00, mais nos octrois diminueront encore de $10,000.00. Donc on n'avance pas", conclut M. Turenne, en affirmant aussi qu'il ne voudrait pas voir le Festival être obligé de devenir une opération strictement commerciale.

Reste que nous pouvons dire que le Festival '74 a connu un certain succès du point de vue financier, réalisant un profit de $9,576.00, alors que la seule autre année où un profit fut réalisé était 1972 ($109.00).

De dire encore M. Turenne, "alors que le Festival '73 avait un budget de l'ordre de $100,000.00, nous avons pu réaliser en 1974 un plus gros Festival avec seulement $77,000.00".

Si les recettes des activités du Festival en 1974 ont pu combler 20% des dépenses (7% en 1973), c'est qu'il y a aussi fallu augmenter le coût d'admission à certaines activités, en plus d'exercer des contrôles financiers. Par exemple, l'entrée aux Relais est passé de $1.00 à $1.50 après 4h30; au Bal du Gouverneur, l'entrée passe de $15.00 à $25.00 du couple. Aussi en 1974, seulement $19,000.00 furent versés dans le Parc Provencher, comparativement à $2',000.00 l'année précédente (le Palais de Glace a disparu en '74, pour être remplacé par un labyrinthe de 3,000 sapins). Les deux seules activités qui ont accusé un déficit en 1974 furent le Bal ($353.00), et la soirée "Whoopee" ($73.32). Les plus gros revenus nets furent réalisés aux Relais ($8,078.43) et au Casino ($6,086.84).

Parmi les nouveautés du Festival '74, le défilé du Voyageur (thème: Salut à Winnipeg), débutait au Parc Provencher pour se terminer à l'Hôtel de ville de Winnipeg, à l'occasion du centenaire de notre ville. Aussi, les compétitions au grand air étaient centralisées au Canal de dévitement des eaux de St-Norbert. Un premier tournoi de hockey mineur à l'aréna Bertrand offrait $1,000.00 en prix.

Comme par les années passées, le Voyageur officiel fut très occupé dans les écoles: Gérard Prenovault a parlé à plus de 25,000 jeunes dans une quarantaine d'écoles. Notons aussi qu'un concours de pancartes à l'intention des étudiants a suscité 10,000 entrées.

Lynne Normandeau (20 ans) fut couronnée Reine du Festival devant 1,500 personnes qui assistaient au programme du couronnement où figuraient les artistes Gerry et Ziz, le 100 Nons et les Gais Manitobains.

Peut-être faudrait-il souligner aussi qu'il a fallu le Festival du Voyageur pour que le Winnipeg Free Press, sur la première page de son édition du 18 février, nous offre une manchette et une vignette de photo complètement en français!

1975

Le Festival entame donc sa sixième saison, avec Gérald Turenne à sa deuxième année comme gérant, Michel Monnin à son troisième et dernier mandat à la présidence, et Gérard Prenovault comme Voyageur officiel pour la deuxième année consécutive. Côté financier, le Festival '75 sera marqué par une "étude d'impact" qui servira à orienter le Festival dans la direction de l'auto-financement.

Et durant le Festival '75, le Voyageur Prenovault continuera à faire rayonner sa philosophie de la vie et du Festival, "les canadiens-français sont peut-être divisés sur certains paliers; mais le Festival du Voyageur est une excellente occasion d'UNIR les gens, il y a une quantité d'activités qui unissent les gens. Il est très facile d'être jovial quand tu entres dans une salle où les gens sont souriants, heureux, chantants."

Monseigneur Provencher et son temps



par Donatien Frémont

(Les premiers missionnaires l'entendent un peu, mais ne la parlent guère). Un hiver passé au lac des Deux-Montagnes, à l'étude de l'algonquin, serait une chose excellente. Trois ou quatre mois là vaudraient mieux que deux ans à la Rivière-Rouge où l'on manque de manuels et d'interprètes.

LE PREMIER VENU N'EST PAS PROPRE A TRAVAILLER ICI... Il y faut des prêtres triés sur le volet, pieux, zélés et... débrouillards. C'est ce que le fondateur devra répéter inlassablement jusqu'à sa mort, car on ne le comprendra pas toujours ainsi en Canada.

CHAPITRE VII

L'EPISCOPAT

Il avait été convenu que l'abbé Provencher reviendrait à Québec au bout de deux ans, pour rendre compte de l'état de sa mission. Ce long voyage ne pouvait s'accomplir sans qu'un autre vînt prendre sa place. Le 12 août 1820, l'abbé Thomas Destroimaisons, dit Picard, arrivait à la Fourche, accompagné d'un séminariste, M. Sauvé. Quatre jours après, le curé de Saint-Boniface se mettait en route. Il emmenait avec lui le jeune Edge, dont la vocation à l'état ecclésiastique ne s'était pas confirmée. Depuis six semaines M. Dumoulin cheminait vers les côtes de la baie d'Hudson, où son confrère avait été empêché de se rendre l'année précédente.

Deux mois après avoir quitté la Rivière-Rouge, le voyageur était à Montréal. En reprenant contact avec la civilisation, il s'aperçut que ses pauvres vêtements tombaient en lambeaux. Les remplacer n'était pas chose facile, les crédits de la mission, – fruit de la souscription de 1818, – étant complètement épuisés. Il dut emprunter quelques piastres pour s'acheter une soutane, des souliers et un chapeau. En attendant la livraison de ces effets, il lui fallut "rester enfermé au logis, tant se trouvaient en mauvais état ceux qu'ils devaient remplacer."

Le règlement de certaines affaires l'oblige à séjourner quelque temps à Montréal. En se rendant à Québec, il passe par Nicolet où il salue sa famille et console celle de son confrère l'abbé Dumoulin. Vers la fin d'octobre, il est enfin aux pieds de son évêque. Ce n'est pas sans émotion que Mgr Plessis serre dans ses bras ce vaillant missionnaire qui a si bien répondu à ses espoirs et jeté sagement les bases de l'Eglise de l'Ouest. En l'écoutant dire les difficultés des débuts, les promesses de l'avenir et l'immensité du champ d'apostolat ouvert là-bas au zèle des Canadiens, il ne peut que louer Dieu de lui avoir inspiré cette oeuvre féconde et l'heureux choix de celui auquel il l'a confiée.

Mgr Plessis revenait de Rome et de Londres, où il avait gagné le premier point dans la division de son vaste diocèse. Il remit à son vicaire général des bulles le préconisant évêque titulaire de Juliopolis en Galatie et coadjuteur de l'évêque de Québec pour le Nord-Ouest. M. Provencher, tout interdit, rendit le document sans l'ouvrir. Il désirait avoir un peu de temps pour prier et réfléchir, avant de se lier pour toujours et d'accepter une aussi lourde responsabilité.

L'évêque n'insista pas; il savait pouvoir compter sur son esprit d'obéissance et son dévouement apostolique. Il écrivait quelques jours plus tard à son ami l'abbé Raimbaud, supérieur du Séminaire de Nicolet: "Vous n'imaginez pas avec quelle consolation j'ai revu ce vertueux ecclésiastique. Sous quelque rapport que je le considère, il me paraît en mesure. Bon esprit, connaissant très bien la délicatesse de sa position, gravité, douceur, modestie, etc... Plus je l'étudie, plus je trouve d'uniformité, de bon sens, de gravité et de sagesse dans son caractère. Peut-être ne réunit-il pas toutes les qualités qu'il faudrait à un évêque vivant dans le grand monde, ayant à traiter avec toutes sortes de gens, obligé à beaucoup d'égards, de ménagements et de délicatesse. Ce n'est pas un homme du monde, mais un homme de Dieu, qui partout saura faire respecter et aimer la religion."

L'abbé Provencher devait forcément séjourner un assez long temps au Canada. Il lui fallait trouver des ressources en hommes et en argent pour continuer le travail à peine ébauché. En vue de lui faciliter cette tâche, Mgr Plessis le nomme curé d'Yamachiche, dans le district des Trois-Rivières. C'est une grosse paroisse; la besogne y est écrasante. Absorbé tout le jour par les devoirs de son ministère, il n'a guère que la nuit pour penser à sa propre affaire, pour peser le pour et le contre dans la grave décision que l'on attend de lui.

Quelle lutte intérieure angoissante se livre alors chez le candidat à l'épiscopat, une lettre adressée à son évêque nous en donne une juste idée. C'est un sujet qu'il préfère traiter par correspondance. La plume à la main, il dévoile à son supérieur le fond de sa pensée; ce qu'il n'ose pas toujours faire en sa présence.

En toute humilité, le sujet élu lui apparaît "sans science, sans vertu, sans expérience, sans intelligence pour les affaires. Que fera-t-il, ce pauvre évêque de Juliopolis, naturellement timide, aimant la vie retirée et solitaire? Il ferait peut-être un pauvre religieux occupé à se sauver lui-même, mais jamais un homme d'affaires, jamais surtout un évêque qui n'a pour ainsi dire le temps de penser à lui qu'après avoir pourvu aux autres. Vous lui avez montré une voie qui va le perdre et qui perdra tout; car il s'agit de fonder une Eglise. Y avez-vous pensé? Pauvre Eglise, que tu seras mal fondée!"

Ce bon Mgr Plessis le juge avec bienveillance, mais ne s'illusionnerait-il point sur les capacités de son modeste collaborateur? "Vous avez trop bonne opinion de moi. Vous me croyez capable en tout... Elevé pour ainsi dire par vous, aurais-je pu croire que vous auriez songé à m'élever si haut? En entrant dans le clergé, je me suis toujours proposé de me laisser conduire par mes supérieurs, sans hésiter ni murmurer. Je l'ai fait passablement, je crois, me défiant de ma jeunesse, me confiant dans votre prudence. J'ai tout sacrifié pour exécuter, je ne dis pas vos ordres, car vous ne m'avez jamais rien commandé, mais votre volonté suffisamment marquée."

Franchement, n'a-t-il pas eu déjà plus qu'il ne méritait?... "Vous m'avez fait grand vicaire; c'était trop. Je n'avais pas ce qu'il fallait pour remplir cet office; je le sentais, je le dis alors. Je l'ai accepté cependant parce que vous vouliez donner un peu plus de lustre à une mission qui s'annonçait si bien. On a murmuré contre ma promotion. On n'avait pas tout à fait tort en cela... Mais que n'en êtes-vous resté là? Pourquoi me mettre à la tête d'un clergé quand j'ai peine à me soutenir dans mon état actuel? Mon Dieu! que ne suis-je encore dans le simple rang des vicaires! On ne penserait pas à moi. Faut-il qu'en avançant en âge, plus qu'en vertu, je me vois pour ainsi dire forcé de regretter d'être entré dans un état pour lequel j'ai eu du penchant dès mon enfance."

A SUIVRE

C'EST PAS POSSIBLE!

Viens me dire ça dehors! .....

ANTON

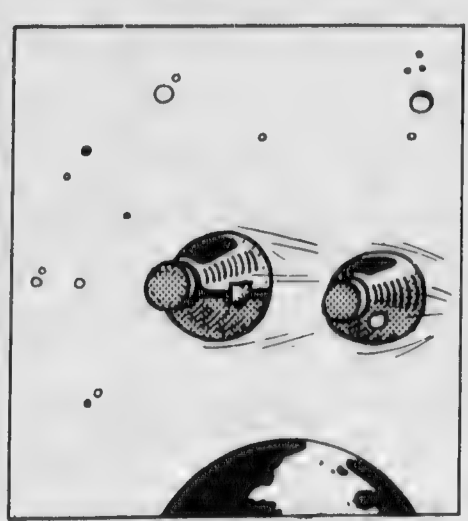
SOP-53

Dans un restaurant, un petit homme tire timidement la manche d'un individu qui endosse un paletot.
–Pardon, lui dit-il, mais seriez-vous M. Smith, de Newcastle?
–Non! fait l'étranger avec impatience.
–Oh... eu ... bien, bégaye le petit homme, voyez-vous, c'est moi, M. Smith, et c'est son paletot que vous êtes en train de mettre.

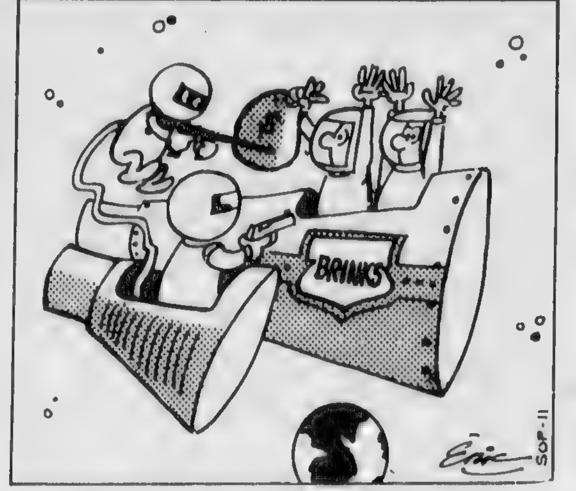


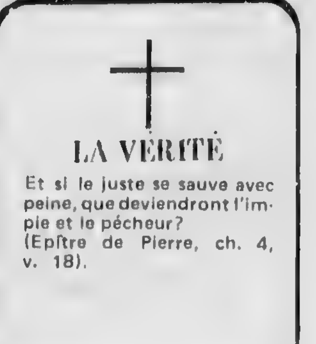
–Je voudrais une paire de chaussures, dit la grande blonde au vendeur. Je ne suis pas fixée ni sur la couleur ni sur le modèle, mais je veux des talons plats.
–C'est pour porter avec? ...
–Avec un petit vieux tout gras et court sur pattes.











LA VERITE

Et si le juste se sauve avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur?
(Epître de Pierre, ch. 4, v. 18).



Par Enrique Borjas

CUISINE SIMPLE ET RAFFINÉE

LE RÔTI DE PORC AU GRATIN

Il est évident que l'ancêtre du porc fut le sanglier bien connu des chinois, qui le cuisinaient de savante façon il y a fort longtemps déjà.

Mais le premier qui imagina les parcs pour élever les sangliers et autres bêtes sauvages, un romain, Eulius Lupinus, son exemple fut vite suivi par deux importants personnages: Lucullus et Hortensius.

Lors d'une réception grandiose, le Tribun Servilius Rusllus, eut l'idée originale de présenter sur table un sanglier entier rôti et farci de toutes sortes de boudins et saucisses. Ce qui fut la gloire et l'apothéose de la soirée. La jalousie aidant, ce luxe fut rapidement imité et dépassé.

Ce sont aussi les Grecs et les Romains qui furent les premiers à développer l'art de la charcuterie connaissant au cours des siècles un essort prodigieux.

Chaque pays imagina ses propres recettes et l'ingéniosité de chacun fut bien récompensée puisque actuellement le porc est la viande qui nous offre un choix si considérable de plats, qu'il est quasi impossible de les connaître tous...

La recette du chef Borjas vous permettra d'étendre vos connaissances et vous n'aurez, croyez-moi, qu'à vous en réjouir. A tous bonne chance et bon appétit.

INGRÉDIENTS. . .

2 lbs de rôti de porc (si possible de filet pour obtenir de belles tranches)
2 c. à table de saindoux
beurre
1 1/2 tasse de champignons (frais de préférence)
beurre, farine et lait pour une sauce béchamel
4 on. gruyère râpé

Faire dorer le rôti dans le saindoux et cuire en casserole pendant une bonne heure à feu doux. Pendant ce temps, laver et émincer les champignons. Faire cuire au beurre, arrosez-les de citron pour les garder bien blancs. Faire une sauce béchamel plutôt épaisse et versez-y les champignons. Posez cette casserole au bainmarie au feu très doux. Les champignons doivent donner le goût à la béchamel.

Lorsque le rôti est cuit, coupez-le en tranches. Dans un plat au gratin, reformer votre rôti en alternant entre chaque tranche la béchamel aux champignons. Une fois formé, verser le reste de la sauce béchamel sur le rôti. Le saupoudrer de fromage de gruyère et le mettre au four pour faire gratiner.

Vous obtiendrez un rôti de toute finesse et originalité. Pour quatre personnes.

* * *

Si vous avez des questions au sujet de cette recette, écrivez à La Liberté et le chef Borjas se fera un plaisir de vous répondre.

LES MÉDICAMENTS QUI FONT MAIGRIR

(S.O.P.)– On dit souvent: "Cherchez pourquoi vous grossissez et vous maigrirez". Les causes de l'obésité sont multiples. A chacune d'elles correspond un traitement – ou deux traitements associés.

Aujourd'hui nous vous disons: "Vous savez pourquoi vous êtes gros, voici comment maigrir".

Nous vous parlerons aujourd'hui des médicaments nouveaux que les chercheurs ont mis au point.

Ce ne sont pas des médicaments universels convenant à n'importe qui. Il va de soi qu'aucun d'eux ne peut être pris en dehors d'un contrôle médical. Nous ne donnons pas leurs noms – c'est interdit par la loi – mais votre médecin les connait parfaitement et vous dira ceux qui sont à base de phentermine, de spironolactone et d'héparine.

La semaine prochaine, nous traiterons des méthodes classiques et, en premier lieu, des régimes amaigrissants.

La pilule qui nous fait fondre.

Il s'agit d'un produit à base d'une substance appelée phentermine et ce sont avant tout les gros mangeurs, ou les bonnes vivantes affligées d'un trop robuste appétit, qui peuvent en profiter.

En prenant une capsule par jour – phentermine – dissout les graisses en excès et les fait passer dans le sang où elles sont éliminées.

Il y a encore deux autres avantages: il modère l'appétit, mais pas comme les amphétamines qui énervent, épuisent le système nerveux et empêchent de dormir. De plus, si l'on est astreint à suivre un régime – ce qui n'est pas toujours le cas – on le supporte beaucoup mieux. On ne se sent ni fatigué, ni déprimé.

Voilà pour la phentermine, expérimentée avec un maximum de succès dans plusieurs hôpitaux de Paris et de province. Mais il n'a pas que des adeptes... Il risque de décevoir quand l'obésité est en partie due à un dérèglement glandulaire.

L'hormone qui empêche la gonflette.

La spironolactone est une hormone qui vient au secours des "femmes-éponges", de celles qui, par un caprice dû à un dérèglement de leur grand sympathique, retiennent l'eau dans leurs tissus. Elles augmentent de volume à la moindre émotion, une contrariété ou un ennui leur fait prendre 3 ou 4 livres en quelques heures et elles ne les reperdent jamais complètement.

Cette obésité envahit surtout les jambes et les hanches. Ses victimes sont pâles, sans tonus, leurs règles rares et insuffisantes. Elles sont aussi généralement constipées et la prise massive de laxatifs aggrave leur état.

Dans leur cas, le régime où l'on pèse les aliments et où l'on compte les calories n'a pas grande influence. Il leur faut avant tout éliminer l'eau qui les gonfle et le médecin leur ordonne des diurétiques.

Pour maigrir plus vite, elles en abusent. Au début, évidemment, elles obtiennent une baisse de poids spectaculaire. Mais ça ne dure pas. L'organisme, aussitôt, se dépêche de fabriquer une hormone antidiurétique qui bloque l'eau et le sel dans leurs tissus et la retention d'eau s'aggrave.

C'est alors que la spironolactone peut entrer en scène et rendre possible un amaigrissement. graduel, régulier et impressionnant. Elle rétablit sans fatigue l'élimination et permet à nouveau – très prudemment l'emploi des diurétiques.

L'anticoagulant qui dissout les boules de graisse.

Un troisième produit utilisé pour maigrir est un anticoagulant: l'héparine. A l'origine, on l'employait surtout dans le traitement des maladies cardio-vasculaires. C'est ainsi qu'on a constaté que l'héparine combattait les amas de graisse qui envahissent le bas du corps tout en laissant le torse, les épaules et les bras normaux.

Les obèses affligés de "boules" graisseuses à la face interne des cuisses ou au hanches absorbent l'héparine sous forme de comprimés. Mais ses effets sont plus rapides et plus concluants quand on l'emploie en piqûres. Injectée directement dans les placards graisseux qui déforment le corps, l'héparine les dissout littéralement.

Jusqu'à présent, seuls des spécialistes l'emploient sans hésitation. Son usage, très délicat, demande un dossage minutieux pour que ses propriétés anticoagulantes n'entraînent pas des accidents secondaires, tels qu'une fluidification brusque du sang, capable de provoquer une hémorragie légère.

F.M.F. le produit miracle qui contrôle l'obésité.

Enfin, on est en train de mettre au point, en Grande-Bretagne, un produit qui n'est encore qu'au stade expérimental. On ne le désigne que sous les initiales F.M.F. (Fat Mobilising Factor).

Ce produit est aussi, comme le Fenproporex, un dissolvant des graisses. On l'obtient en faisant jeûner des rats trop bien nourris. Pendant cette période de restriction, ces rats fabriquent un anti-graisse que l'on extrait de leur sang et de leurs urines. Injecté à d'autres rats obèses, le F.M.F. les fait maigrir en un temps record et sans qu'ils soient privés de nourriture.

Quand le F.M.F. sera fabriqué en grande série, affirment les spécialistes anglais, le vaste problème de l'obésité sera enfin résolu.

Le Petit Coin

Hé les amis... Nico et moi jouons une partie de hockey aujourd'hui. Venez nous encourager!
Bicolo

Cher Bicolo,

Merci pour le beau livre et l'insigne. C'est la première fois que je gagne. J'étais bien surprise. Au revoir et Bonne Année.

Ton amie,
Monique Simard
St-Boniface, Man.

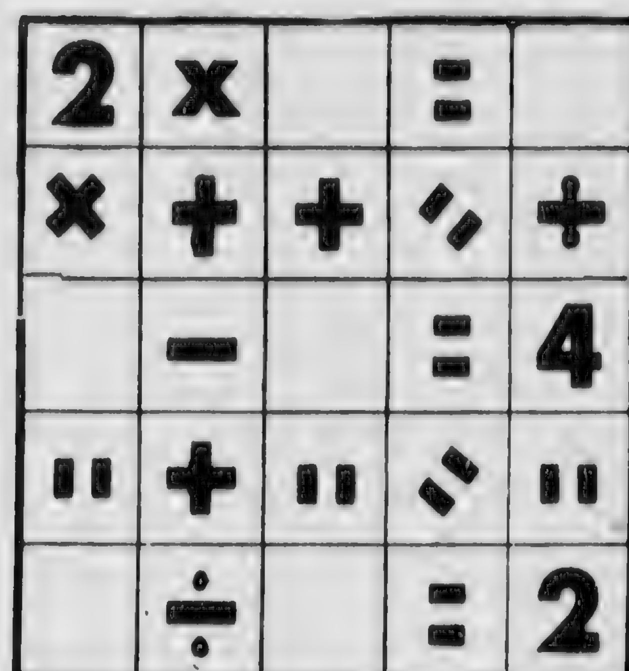
Cher Bicolo,

J'ai reçu la montre et je vous donne mille mercis. J'ai hâte que l'école recommence.

Bien à vous.
Gérard Robidoux
Otterburne, Man.

Combien de sports : il pratique le cyclisme, le ski, les haltères, le football, les boules, la plongée sous-marine, la boxe, la course à pieds et le patinage.

Pauvre Nico... il n'est pas fort en mathématiques... le voilà de nouveau tout embêté! Peux-tu l'aider?



Concours du Voyageur!

POUR LES PLUS PETITS

Colore le portrait d'un Voyageur qui est apparu dans LA LIBERTE de la semaine passée. Envoie-le AVANT LE 8 FEVRIER.

À: Club de Bicolo
C.P. 262
Saint-Pierre, Manitoba

POUR LES PLUS GRANDS...

Raconte-moi ce que tu sais du Voyageur... Qui était-il?... Comment vivait-il?... quelles sortes de vêtements portait-il?

Les plus belles histoires seront publiées dans ta page! Il y a de beaux prix!

Fais vite... le CONCOURS se termine le 8 février.

N'oublie pas ton nom ....

Adresse ....

....

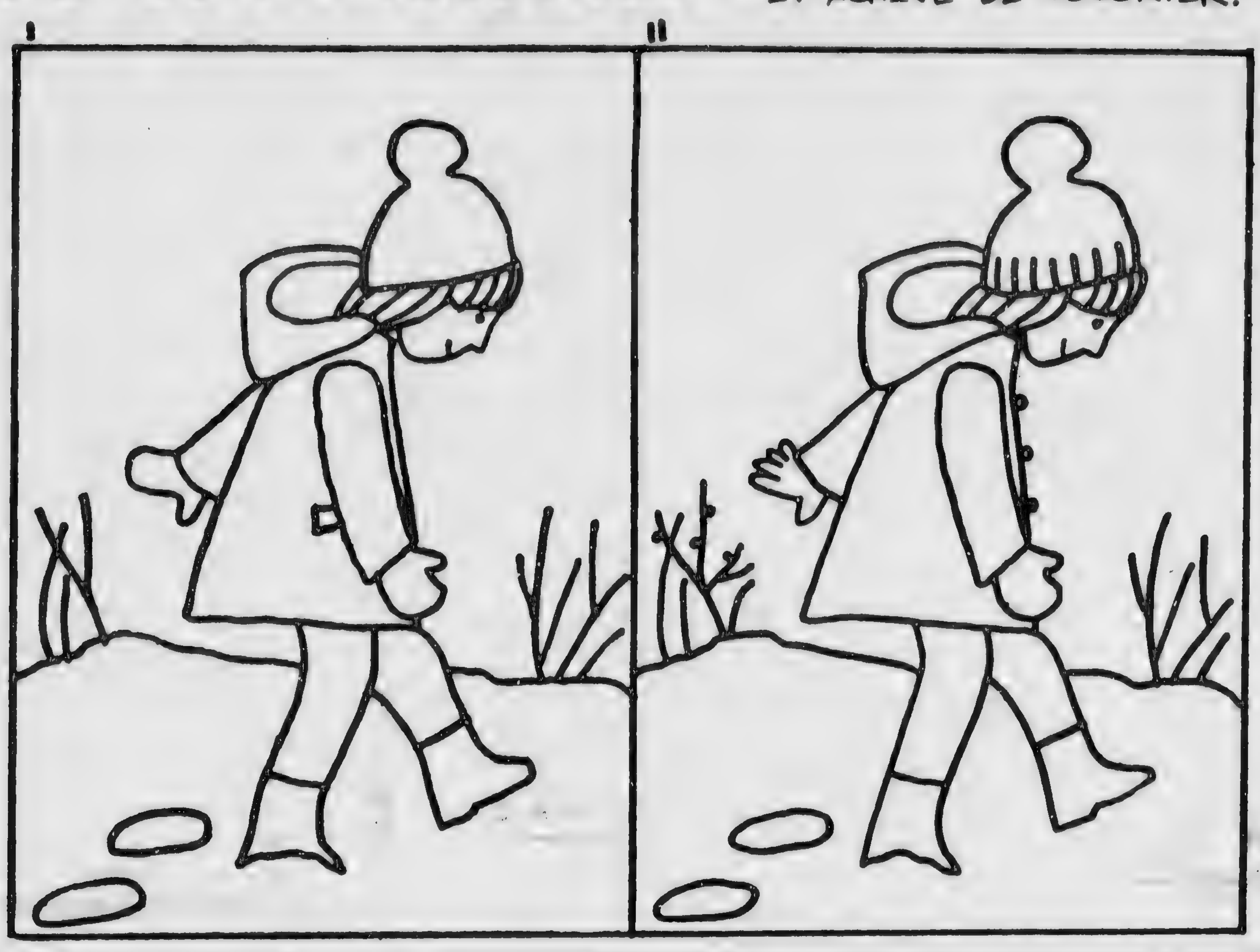
Age ....

Numéro de membre ....

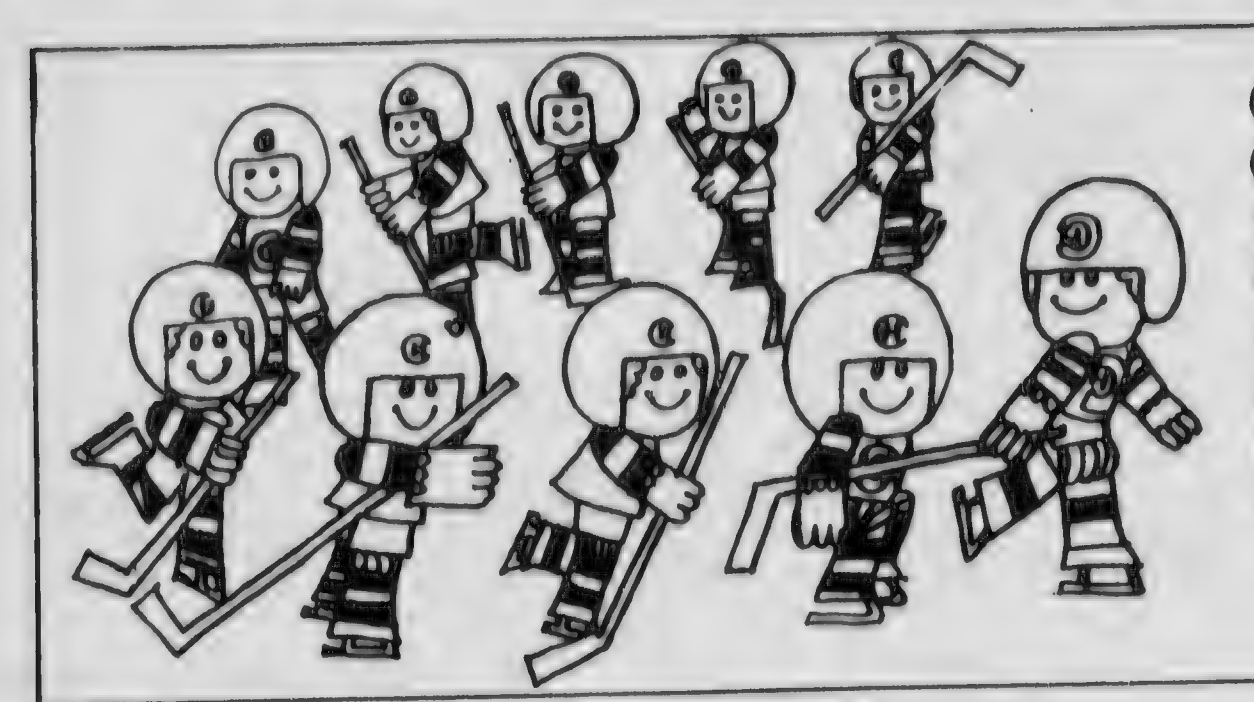


JEU DES ERREURS

TROUVE LES 5 ERREURS DANS LE DESSIN II, CORRIGE-LES ET ACHÈVE DE COLORIER.

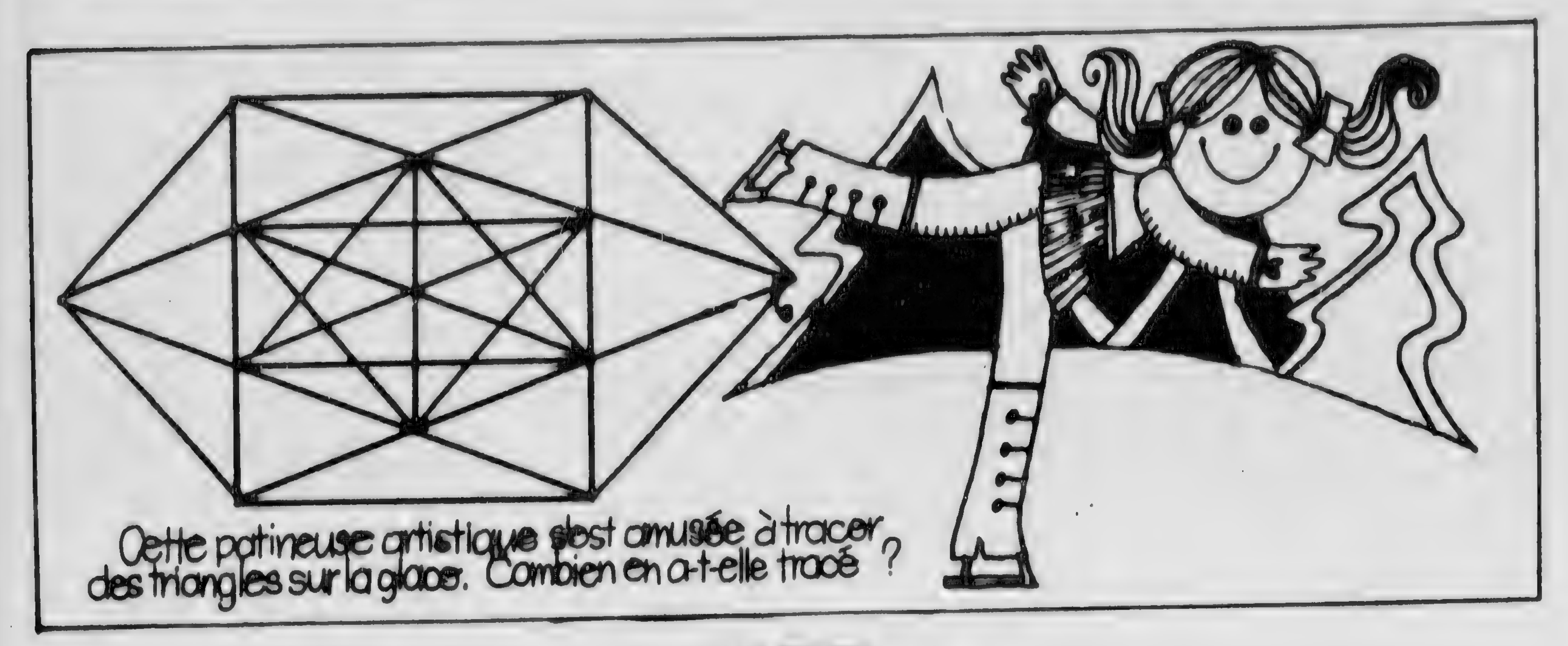


SPORTS SUR NEIGE



Chaque joueur des Canadiens a revêtu son uniforme. La tenue de l'un d'eux n'est pas conforme à l'uniforme de l'équipe.
En moins de 30 secondes indentifie celui qui est différent.

Rép.: le premier à droite.



LES SPORTS
Combien de sports pratique ce garçon?



Complète l'image en joignant les chiffres et colore-la.



MEMBRE GAGNANT
No 1252 — Lise Bonneteau, 7 ans
163, Hindley
St-Vital, Man.

ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.

Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom: ————————————
Adresse: ————————————
————————————
Code postal: ————————————
Ville: ————————————
Age: ———— Grade: ————

Au cours de calcul, la maîtresse donne un problème : Une dame achète un manteau pour $300.00, une robe pour $150.00, des souliers pour $30.00. Pour combien en a-t-elle?

Isabelle pratique, répond: A ces prix-là, elle en a pour longtemps.

Solution:

les petites annonces

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DELAI: LUNDI MIDI

Chiropractiens

Rendez-vous — Tel: 233-3060

CENTRE CHIROPRACTIQUE PROVENCHER

154, Provencher
St Boniface, Manitoba
R2H 0G3

Chiropractors/Chiropracticiens:
Gilbert E. Bohémier, D.C.
Wayne A. G. Longstaffe, B.S., D.C.

Dentistes

Dr Jean Z. HORVATH
B.A., D.M.D.
DENTISTE – DENTIST
Lundi · Mercredi · Vendredi
Ste 1 · 130 Marion St
Winnipeg, Man.
R2H 0T4
Phone: 233-0220
233-0221

Dr Robert KIROUAC,
B.Sc., D.M.D.
DENTISTE
Appt. 1-130, rue Marion
St-Boniface, Man.
Tél.: 233-0220
233-0221

électriciens

RICHARD PAMBRUN
CANADIAN RICHARDS ELECTRIC
ENTREPRENEUR EN ELECTRICITE
Brochage commercial, industriel et résidentiel
Estimations gratuites
253-0117
50, Baie Penticton
R2J 1S9

Ferblantiers

LSM
LAFRENIERE
Sheet Metal Ltd.
Chauffage Ventilation
Climatisation de l'air
101, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone: 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
491, ch. Ste Anne
St-Vital
R2H 0T1
Tél.: 257-2921
René André 256-3340

Garagistes

HUB SERVICE
alignement des roues,
réparations, réglage,
freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

BRANDON GULF



Brandon et Osborne
Tél.: 452-2100
Lionel Dupuis, Bob Dionne
Réparations
par mécaniciens qualifiés
lubrification — mise au point
changement d'huile essence

Optométristes

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél.: 943-6628

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSEE
Tél.: 233-3889
R2H 0G2

Dr E.M. FINKLEMAN
et
Dr S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

INSTRUCTION · VENTE · SERVICE · LOCATION
Major & Minor MUSICAL SUPPLIES
354, rue Marion, St-Boniface · Tél.: 233-7232
WAYNE NEVILLE, Propriétaire
Les plus grands fournisseurs de musique populaire dans la ville

TV-Radio

Entretien et réparations
de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél.: 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

LOUER VOTRE
PROCHAINE T.V.
de AURÈLE DUPUIS
171, rue Marion
233-1863 ou 233-6008
Ouvert six jours par semaine
SERVICE DE T.V
Carmen Moxley Rentals Ltd.

Transports

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S TRANSFER
85 DES MEURONS
St-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.



Rolly's Transfer CO. LTD.
Gérant:
Rolly Painchaud — Tél.: 256-5869

on demande

HOMME RESPONSABLE POUVANT TRAVAILLER SANS SURVEILLANCE. Gagnez $14,000 plus boni dans un an. Contactez les clients dans la région de St-Boniface. Voyages en voiture limités. Nous donnons la formation. Envoyer demande par avion à: H. G. Dick, président, Southwestern Petroleum, C.P. 789, Ft. Worth, Texas.

ON DEMANDE

Un consultant bilingue en impôt est requis pour notre bureau à St-Boniface. Nous donnons la formation.

Composer: 883-8990



recherche un

RÉDACTEUR DE PUBLICITÉ

Fonctions:
- chargé de rédiger de la copie publicitaire, communiqués, notices, etc.
- recherches sur les émissions, réponses au courrier.
- tâches connexes.

Qualités requises: Diplômes secondaires, plus deux ans d'université.
- dactylo.

Salaires: - $8,977 — $13,222 par année.

Ce poste est accessible aux candidats des deux sexes.

Adresser sa demande à:
Mlle D. McLeod
Service du personnel
C.P. 160
Winnipeg, Manitoba
R3C 2H1

GARDIENNE

On demande une personne responsable pour aider une dame âgée résidente de St-Boniface. Chambre privée, pension et bon salaire pour une personne compétente. Veuillez vous adresser à: Boîte 420, La Liberté, C.P. 96, St-Boniface.

ON DEMANDE

Un(une rédacteur(trice) commercial(ale)

Description des Fonctions:

Rédiger en français les messages publicitaires

Qualités requises:

- Cours secondaire plus deux années d'université.
- Un an ou plus d'expérience acquise dans l'exécution de tâches semblables ou connexes.
- La langue de travail est le français mais doit posséder un minimum d'anglais.

"Ce poste est accessible aux candidats qualifiés des deux sexes".

Journée de travail:

Cinq jours – 36 1/2 heures par semaine.

Salaire: $7,866 à $9,798

Adressez vos demandes d'emploi à:
C.K.S.B.
Radio-Canada
C.P. 69
Saint-Boniface R2H 3B6

ON DEMANDE

Une personne intéressée à combler les fonctions de directeur général de l'Association Culturelle Franco-Canadienne de la Saskatchewan.

FONCTIONS:

responsable de l'administration de l'Association y inclus le personnel et le secrétariat.

QUALIFICATIONS:

expérience et compétence dans l'administration et la promotion de la langue et de la culture.

SALAIRE:

excellent, mais à négocier selon les qualifications et l'expérience.

ENTRÉE EN FONCTION: avril 1975

Adressez les candidatures avec curriculum vitae à:
Monsieur Albert Dubé
Président
Association Culturelle Franco-Canadienne de la Saskatchewan
2604, rue Central
REGINA, Saskatchewan, S4N 2N9

composez 247-4823

TARIF : 7¢ le mot. Minimum $2.50 — Chaque insertion supplémentaire : 6¢ le mot. Minimum : $2.00
Pas de changement de texte. Ajouter 50¢ si l'annonce doit être en caractère gras, ou si l'on désire un numéro de boîte.



Fonction publique Canada — Public Service Canada

CONCOURS OUVERTS ÉGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES
MINISTÈRE DE L'EXPANSION ÉCONOMIQUE RÉGIONALE

L'honorable Don Jamieson, ministre

Ce ministère nouvellement décentralisé offre des perspectives de carrières intéressantes et exigeantes à ceux qui veulent contribuer à atténuer les disparités économiques entre les régions du pays, grâce à la détermination et à l'exploitation de possibilités de développement. Il s'agit, en collaboration avec d'autres ministères et organismes fédéraux, les provinces et le secteur privé, de cerner et d'analyser des possibilités de développement pour ensuite élaborer et exécuter des plans en vue de leur réalisation.

TRAITEMENT : de $16,783 à $24,438 ou de $20,963 à $27,413 suivant les qualités et compétences.

Il existe des postes vacants dans les domaines suivants :

COORDINATION DES PROGRAMMES :

Le coordonnateur doit maintenir et tenir à jour un système informatique intégré de gestion, et assurer la liaison requise avec d'autres services fédéraux et provinciaux afin d'être en mesure de conseiller la haute direction sur des questions internes et externes touchant les politiques et programmes du Ministère dans sa région d'affectation.

Les candidats choisis auront de préférence un diplôme en économique ou en science politique et une certaine connaissance des rouages gouvernementaux. Ils doivent cependant avoir fait preuve de leurs capacités en matière d'administration et de gestion tout en étant capables d'analyser des problèmes complexes et de rédiger des rapports concis.

Numéro de concours : 5–AC–006 (70)

DÉVELOPPEMENT :

L'agent supérieur de développement travaille au sein d'une équipe chargée de repérer et de promouvoir des possibilités de développement dans la (les) région(s) où il est affecté en exploitant au maximum les ressources naturelles et les emplacements stratégiques. A ce titre, il collabore étroitement avec d'autres ministères fédéraux et gouvernement(s) provincial(aux) dans l'utilisation de leurs programmes actuels.

Les candidats choisis auront de préférence une formation universitaire et de l'expérience dans l'administration des affaires ou une discipline connexe comme le commerce, les finances ou l'économique.

Numéro du concours : 5–AC–008 (70)

SUBVENTIONS :

L'agent des subventions est chargé d'analyser et d'évaluer, à l'intérieur d'une région et/ou province, la faisabilité économique, financière et sociale des projets industriels pouvant être admissibles à bénéficier d'une ou plusieurs formes d'aide en vertu de la Loi sur les subventions au développement régional ou d'autres programmes d'assistance financière administrés par le Ministère.

Les candidats doivent être titulaires d'un diplôme universitaire ou être admissibles à un titre de comptable professionnel accrédité (CA, CGA, ou CIE) et avoir une expérience pertinente.

Numéro de concours : 5–AC–007 (70)

MISE EN OEUVRE :

L'agent de mise en oeuvre est responsable d'une ou plusieurs ententes fédérales, provinciales ou accords auxiliaires visant à exploiter des possibilités de développement économique et social dans une province en particulier.

A ce titre, il doit représenter le Ministère au sein d'un comité conjoint de gestion chargé de veiller à l'administration et à la mise en oeuvre de ces ententes.

Les candidats choisis auront de préférence un diplôme universitaire et plusieurs années d'expérience de la gestion des programmes et des postes élevés dans l'industrie ou l'administration publique.

Numéro de concours : 5–AC–009 (70)

CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT DE LA RÉGION DE L'ATLANTIQUE

Le Conseil a pour mandat de conseiller le ministère de l'EER en ce qui a trait à l'exécution de ses tâches et à l'exercice de ses pouvoirs et fonctions dans la région de l'Atlantique. Le Conseil est établi à St-Jean (Terre-Neuve).

AGENTS DE DÉVELOPPEMENT :

Le travail consiste à chercher, étudier et recommander des façons de promouvoir l'expansion économique et le relèvement social dans la région de l'Atlantique. Le titulaire fera fonction de conseiller dans le domaine de sa compétence et siégera à un comité des membres du Conseil s'intéressant aux plans, programmes et propositions du Ministre ainsi qu'aux possibilités de développement dans une province en particulier.

Traitement pour le poste d'Agents de développement : $20,963 – $27,413

CONDITIONS DE CANDIDATURE :

Combinaison appropriée de formation et d'expérience professionnelle en administration commerciale ou financière ou encore en gestion des ressources primaires.

Numéro de concours : 5–AC–010 (70)

RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

Tous les postes mentionnés nécessitent une capacité manifeste de travailler efficacement avec d'autres personnes à tous les niveaux de responsabilité et les titulaires doivent être prêts à solutionner les problèmes en appliquant une approche souple, réfléchie et innovatrice. Si vous êtes intéressé à participer au developpement social et économique du pays et que vous envisagez la possibilité de faire carrière dans la Fonction publique du Canada avec d'excellentes chances d'avancement, nous vous invitons à présenter en toute confiance une demande d'emploi en indiquant vos préférences quant au lieu de travail.

Le Ministère a décentralisé ses services vers quatre régions : la région de l'Atlantique, la région du Québec, la région de l'Ontario et la région de l'Ouest. Ses bureaux se trouvent dans la capitale de chaque province ainsi qu'à Moncton, Montréal, Ottawa, Thunder Bay et Saskatoon.

Il existe des postes vacants surtout dans la région de l'Atlantique. Toutefois, ces concours pourront servir à combler, d'autres vacances au pays, dans l'immédiat ou dans l'avenir.

EXIGENCES LINGUISTIQUES :

Pour certains postes, la connaissance de l'anglais ou du français est essentielle. Pour d'autres, la connaissance de l'anglais et du français est essentielle. Ces concours sont aussi ouverts aux unilingues. Ils doivent cependant indiquer par écrit, qu'ils sont disposés à entreprendre aux frais de l'Etat, immédiatement après leur nomination conditionnelle, ou à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois et la Commission de la Fonction publique en précisera le lieu. La Commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

MODALITÉS D'INSCRIPTION :

Faire parvenir une formule de "Demande d'emploi" (CFP 367–4110) dûment remplie, disponible dans les bureaux de poste, Centres de main-d'oeuvre du Canada ou bureaux de la Commission de la Fonction publique du Canada à l'adresse suivante :
CADRES ADMINISTRATIFS
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
TOUR "A", PLACE DE VILLE, 17e ÉTAGE
OTTAWA, ONTARIO K1A 0M7

Veuillez mentionner le(s) numéro(s) de référence du (des) concours qui vous intéresse(nt).

Les demandes doivent être retournées **avant le 22 FÉVRIER 1975.**

Les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ces concours.



Fonction publique Canada — **Public Service Canada**

CONCOURS OUVERTS ÉGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

Traitement jusqu'à $28,786

Divers ministères de l'administration fédérale ont besoin des services d'économistes et statisticiens. La plupart des postes décrits ci-dessous sont dans la région Ottawa-Hull. Cependant les personnes qui se présenteront à ces postes pourront être appelées à en combler de semblables ailleurs au Canada.

CHEF, ANALYSE DES PROGRAMMES (ES–3)

Santé et Bien-être social Canada
Régime de pensions du Canada

On recherche un planificateur principal pour diriger les analyses continues du Régime de pensions du Canada, pour développer et coordonner la préparation de propositions afin de maintenir et améliorer l'efficacité du Régime. Le candidat devra aussi être responsable de la direction du programme de statistique du Régime. Les candidats devront pouvoir justifier de leur aptitude à remplir les fonctions d'analyse en politique publique dans les domaines d'assurance sociale, assurance, main-d'oeuvre et(ou) travail. Numéro de concours : 75–430–3 (70).

AGENT DE RECHERCHE (ES–2)

Ministère des Finances
Tribunal Antidumping

Le candidat heureux devra effectuer des études et analyses d'ordre économique et statistique, qu'il n'aura généralement pas à répéter, sur la situation de l'industrie canadienne et l'effet du dumping sur la production canadienne. Les candidats doivent connaître suffisamment les facteurs pouvant modifier l'efficacité de l'industrie au Canada et à l'étranger. Des antécédents en commerce et(ou) en comptabilité constitueraient un avantage certain. Numéro de concours: 75–430–4 (70).

CHEF – DIVISION DE L'ANALYSE DES SYSTÈMES ET DES STATISTIQUES (ES–3)

Ministère des Transports
Centre de développement des Transports
Montréal

Le ministère des Transports recherche un candidat qualifié pour analyser une grande variété de problèmes relatifs aux transports dans des domaines tels que l'économie, les sciences et l'ingénierie, par application de techniques mathématiques, statistiques et de simulation. Le candidat devra prouver ses connaissances dans le domaine des transports ou dans des domaines connexes. Des études post-universitaires avec concentration en mathématiques constituent une qualification souhaitable. Il y a d'autres postes à pourvoir à un échelon inférieur. Numéro de concours: 75–430–5 (70).

AGENT DE SYSTÈMES ROUTIERS (ES–2)

Ministère des Transports
Direction des routes

Un agent des systèmes routiers devra diriger un groupe de planificateurs, participer à des analyses de systèmes routiers, élaborer des modèles routiers et diriger des sondages. Numéro de concours: 75–430–6 (70).

ÉCONOMISTES – TRANSPORTS ROUTIERS (ES–2)

Quelques économistes devront étudier l'incidence économique des modifications à l'industrie du transport routier et les modes de transports connexes, compte tenu des buts du gouvernement tels qu'énoncés dans la politique sur le transport, et rapporter sur la situation, l'organisation et l'exploitation de l'industrie du transport routier au Canada. Nous avons aussi d'autres postes à un échelon inférieur. Numéro de concours : 75–430–7 (70)

SPÉCIALISTE DE LA RECHERCHE – COMPTABLE (ES–3)

Ministère de la Consommation et des Corporations
Direction de la recherche sur les corporations

On recherche un économiste pour étudier l'évolution économique, comptable et législative dans le domaine des marchés financiers et des sociétés, ainsi que pour prévoir, analyser et planifier les mesures à prendre relativement à la réglementation du contenu des états financiers et des relevés d'information et pour coordonner ces activités avec des organismes nationaux et professionnels. Il est essentiel de posséder une connaissance approfondie des principes et pratiques de la comptabilité en ce qui a trait aux activités des sociétés et des marchés de capitaux. Une connaissance du domaine des valeurs mobilières est souhaitable. Numéro de concours: 75–430–8 (70).

SPÉCIALISTE DE LA RECHERCHE – JURIDIQUE (ES–3)

Le titulaire effectuera des travaux de recherche sur des questions se rapportant aux fonctions du Bureau des corporations: faillites, sociétés, coopératives, fonds communs de placement, réglementation des valeurs mobilières et marchés de capitaux, pour évaluer l'efficacité des mécanismes en place; et pour étudier l'évolution économique et législative dans le domaine général des sociétés. Il devra avoir une compréhension et une expérience considérables du droit des sociétés, des principes des organismes législatifs ou de réglementation et des mécanismes juridiques qui entrent en jeu dans la réglementation des valeurs mobilières. Numéro de concours: 75–430–9 (70).

QUALITÉS MINIMALES :

Pour tous les postes susmentionnés, les candidats doivent être titulaires d'un diplôme universitaire en économie, en statistique, ou en mathématiques; ou dans une discipline reliée aux fonctions du poste ainsi qu'une expérience et une connaissance adéquate de l'analyse et de la théorie économique, ou mathématique. Ils doivent également posséder une bonne connaissance des méthodes d'application de théories et de techniques à des situations pratiques.

EXIGENCES LINGUISTIQUES :

La connaissance de l'anglais est essentielle pour certains postes; pour d'autres, l'anglais et le français sont essentiels. Ces concours sont aussi ouverts aux unilingues. Ils doivent cependant indiquer par écrit, qu'ils sont disposés à entreprendre aux frais de l'Etat, immédiatement après leur nomination conditionnelle et à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois et la Commission de la Fonction publique en précisera le lieu. La Commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

MODALITÉS D'INSCRIPTION :

Les demandes d'emploi (CFP 367–4110) disponibles dans les bureaux de poste, Centres de main-d'oeuvre du Canada ou bureaux de la Commission de la Fonction publique du Canada (vous pouvez y annexer un curriculum vitae) doivent être envoyées au plus TARD LE 28 FEVRIER 1975, au :

GROUPE ES
CADRES SOCIO-ÉCONOMIQUES
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
TOUR "A", PLACE DE VILLE
OTTAWA, ONTARIO K1A 0M7

Veuillez indiquer le numéro de concours approprié sur toute correspondance.

Les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ces concours.

Le Conseil d'Education de Sudbury, Ontario
(Sudbury Board of Education)

invite des demandes d'emplois pour les postes suivants, pour septembre 1975

PROFESSEURS D'EXPRESSION FRANÇAISE

Demandés

Chefs de sections

1 — Français (a)
1 — Education physique — (filles) (a)

Professeurs

1 — Chimie — biologie (a)
2 — Education physique (filles) (a, d)
2 — Musique (a, b)
2 — Français (a, d)
2 — Anglais (a, d)
2 — Sciences — Math. (b, d)
1 — Géographie (b)
1 — Communications (b)
3 — Cours pratiques (académique) (b, c, d)
2 — Sciences (c, d)
1 — Informatique (d)
1 — Orientation (d)
1 — Chimie (d)
1 — Menuiserie et dessin architectural (d)
1 — Cours pratiques (ateliers — filles) (c)
1 — Menuiserie (b)
1 — Sténo-dactylo (b)
1 — Dessin Technique (a)
1 — Comptabilité (a)
1 — Dessin Architectural (c)

(a) E.S. Macdonald-Cartier S.S.
— Directeur, P. Chauvin
Télé. : 705-566-7660

(b) E.S. Franco-Jeunesse S.S.
— Directeur, C. Raymond
Télé. : 705-566-5510

(c) E.S. Hanmer S.S.
— Directeur, R. Riopel
Télé. : 705-969-4402

(d) E.S. Rayside S.S.
— Directeur, G. Ménard
Télé. : 705-983-4241

Échelle de Salaire 1974–75

$7,700 à $19,396

Des représentants du Conseil Scolaire se rendront à Saint-Boniface bientôt afin d'interviewer les candidats intéressés.

Toute demande par écrit devra être adressée à :
M. R.P. Bradley
SURINTENDANT
130, rue Drinkwater
Sudbury, Ontario

POMPIER QUALIFIÉ OU STAGIAIRE POUR SERVICES DE PROTECTION

Une vacance vient de se produire à l'Etablissement de recherches nucléaires de Whiteshell (Pinawa, Manitoba) pour pompier (homme ou femme) devant acquérir les aptitudes, les connaissances et l'expérience requises d'un(e) préposé(e) aux services de protection. La personne que nous recherchons devra assumer toutes les tâches normalement dévolues à ces préposé(e)s.

Les postulant(e)s doivent posséder un diplôme d'études secondaires, et avoir du jugement, le sens de l'observation et une bonne mémoire. Des atouts de plus seraient une bonne tenue, le désir d'apprendre, tenir un permis de conduire, et une compétence en premiers soins. Une indemnité de déplacement pourra être accordée à la personne qui obtiendra le poste.

Pinawa est une communauté moderne située à 120 km (75 milles) au Nord-Est de Winnipeg, dans le parc touristique de Whiteshell. Divers types de logements sont disponibles pour les employé(e)s célibataires et marié(e)s.

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae à l'adresse suivante : M. le Chef du Bureau d'emploi, Etablissement de Recherches Nucléaires de Whiteshell, **L'ENERGIE ATOMIQUE DU CANADA, LIMITEE, PINAWA, Manitoba ROE 1L0**

Atomic Energy of Canada Limited — L'Énergie Atomique du Canada, Limitée

---

Divers

NORTH STAR DECORATING CO. LTD.
1487 ch. Dugald
St-Boniface
Tél.: 247-8522
Paul RAJOTTE, Prés.

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE : 247-3319

Salon Ducharme & Giftwares
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par des experts.
(Perruques) 247-6194
R2H 0B3

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE, PIECES ET SERVICE
Tél. : 256-4321

Tél. : 269-8160
CTC CARLSON TRAILER CENTRE LTD.
ASSORTIMENT COMPLET DE PIÈCES DE RECHANGE
Concessionnaire exclusif
TRAVELAIRE – JOYCO SUNSET
2791, ROUTE PEMBINA
Winnipeg, Man.
R3T 2H5

personnel

GARDERIE DE BAMBINS pour enfants de 2 à 5 ans. Pour plus de renseignements, composer 247-8660 le jour ; 247-7830 le soir. 197, rue Kitson.
34-368-JNO

CHARPENTIER DISPONIBLE pour tous genres de réparations. Contactez Jean Labossière au 247-4978.
15-155-JNO

à louer

Ile-des-Chênes — Maison avec garage au centre du village. Libre le 1er mars. Composer : 878-3455.
44-423-45 C

Norwood. Logis de 3 pièces dans maison tranquille. Convenable pour dame d'âge mûr. Libre le 1er mars. Composer : 775-1439.
44-422-JNO

à vendre

Grosse quantité de Bois de construction usagé. Planche de revêtement 1 x 6 - 3c du pied 2 x 6 et 3 x 6 - 9' de longueur - 50c et 75c chacun. Des contre-fiches: 2 x 3 - 9' de longueur - 70c chacune. Tous les matériaux sont secs. Aussi, un bon assortiment de poutres d'acier et de bois. S'adresser à: Texco Spud Stop Rest., Route 59, 1/2 mille au sud de la grand-route provinciale 101. Tél. : 224-1472 ou 668-4325.
28-785-JNO

Situé dans une grande et bonne région à bestiaux. La machinerie comprend un compresseur, un pulvérisateur et un malaxeur d'une tonne. Belle occasion pour développement. Pour plus de renseignements, écrire à: Boîte 418, La Liberté, C.P. 96, St-Boniface, Man.
43-418-44 C

VENTE PRIVEE — Centre de St-Boniface. Maison de famille ou de revenu de 2 logis, sur grand lot. Garage double chauffé pouvant servir comme atelier. Composer : 233-2160.
41-408-JNO

Pour acquitter la succession de M. et Mme Sinaïs Desrochers. Bungalow neuf: 28 x 26, d'un étage avec garage simple. Situé sur un lot double dans le village de Somerset, Man. Grande cuisine avec grand espace pour les repas et beaucoup d'armoires en acajou avec vaisselier encastré. Tapis au salon. Revêtement de plancher "cushion floors". Grande chambre d'utilités. Chauffage électrique.

Pour plus de renseignements contactez

URBEN DESROCHERS – Tél.: 535-2140 ou
CELESTE DESROCHERS – Tél.: 535-2125
ou s'adresser à: C.P. 116, Mariapolis, Man.

VENTES DE PROPRIÉTÉS IMMOBILIÈRES

NOUS RECHERCHONS UNE PERSONNE DE BONNE FOI ET TRAVAILLANTE, BILINGUE ET DE PRÉFÉRENCE AVEC EXPÉRIENCE DANS LES TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES OU AVEC UNE CONNAISSANCE DES AFFAIRES. BONNES CONDITIONS DE TRAVAIL.

Veuillez contacter Art Eastman
Fidelity Trust
417 Academy Road
452-7417



ST-BONIFACE
Triplex – Grand logis au 1er étage et 2 logis au 2e. Sous-sol complet et grand lot. Près de toutes les commodités. Prix raisonnable.

ST-BONIFACE
Bungalow de 3 pièces, demi-soubassement. Près de l'hôpital St-Boniface et de toutes les commodités. Prix demandé: $12,900.

Appelez Robert Fillion: 257-2753
ou McKague Sigmar Co Ltd.: 256-4356

agents d'immeubles

NORWOOD
Maison de 4 chambres à coucher, cuisine, salle à manger et salon. Cave à la grandeur. $15,-900. Appelez C. Boulet: 832-6204 ou 247-8851.

MAISON À VENDRE?
Pour achat ou vente, appelez et recherchez une aide professionnelle. Appelez Clément Boulet: 832-6204 ou 889-1617.

BEL-AIR REALTY LTD.

RUE LA VERENDRYE
Maison, 1 1/2 étage, 4 ch. à c. Logis de 3 pièces au soubassement. Garage. Sur grand lot.

RUE MORIER
Maison de 3 ch. à c., salle à manger et garage.

ST-BONIFACE
Rue Cherrier. Joli bungalow de 2 chambres à coucher, cave à la grandeur, salle de récréation commencée. Garage. Sur lot de 38 x 115.

ELMWOOD $15,900.00
Triplex côte à côte. Belle propriété avec $295.00 par mois de revenu. En bon état. Extérieur en stuc. Toit (bonded roof). Intérêt bas sur hypothèque.

Pour plus de renseignements, appelez

Jean MARTIN Rés.: 256-0679
Louis COMBOT Rés.: 247-5918

J.L. Engel Realty
108, rue Marion, St-Boniface
Tél.: 247-8878

PLACE NIAKWA NOUVEAU SUR LE MARCHE
Maison de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Agée de 4 ans seulement. Cave à la grandeur avec salle de jeux et foyer électrique. Lot de 51 x 110. Appelez Aurèle Lemoine: 256-3091.



PLACE NIAKWA
Grande maison de 4 chambres à coucher. Salle familiale avec foyer. Garage double attenant. Grande cour privée donnant sur terrain de golf.

MARION
1129, Patterson – Tél.: 256-7366

Maurice PELOQUIN Rés.: 247-7830
Gilbert ST-AMANT Rés.: 233-5080
Roger ROBIDOUX Rés.: 257-0905
Albert GAUTHIER Rés.: 257-3187
Aurèle LEMOINE Rés.: 256-3091
Gilles GAUTHIER Rés.: 256-2322

ST-NORBERT
Magasin de quincaillerie et d'accessoires. Chiffre d'affaires de $150,000 par année. Grand logis complètement moderne au 2e. Bonne bâtisse solide en brique et avec sous-sol complet. Idéal pour couple. On demande $45,000 y compris l'aménagement et les appareils. Marchandise extra. Vendrait ou échangerait pour terrain de ferme. Appelez Pierre Pineau: 256-6000, ou J.L. MacDonald: 452-4346.

ST-BONIFACE
Immeuble-appartements de 9 logis toujours loués. En très bon état. Appelez Pierre Pineau: 256-6000.

Alexander Agencies: 284-5390

PAUL'S REALTY LTD.
184 1/2, boul. Provencher Tél.: 247-8861

PRES RICHER – Environ 130 acres en bois solide. Site idéal pour pistes de Ski-Doo, etc. Terrain longeant la Transcanadienne.

ST-VITAL – Bonne grande maison de 3 ch. à c. Portique, garage, soubassement à la grandeur. On demande $17,900.

ST-BONIFACE – Lot: 50 x 122. Idéal pour nouvelle maison, etc.

ST-VITAL – Lot: 50 x 220 près ch. Ste-Marie.

Paul Fournier: 256-1520 Paul Gagnon: 256-6538

NORWOOD HILL
Joli bungalow de 2 chambres à coucher. Belle cuisine nouvellement décorée. Tapis mur à mur. Garage. Joli patio. Sur grand lot de 50 pieds. Appelez Nap ou Bernice.

ST-BONIFACE $25,900
En face du Parc Provencher. Maison de revenu de 2 étages, ou très bel emplacement pour maison de famille. Près des écoles, autobus et Parc Provencher. Beau lot de 50 pieds. Vendeur assumerait hypothèque pour client qualifié. Appelez Nap ou Bernice Gagnon



NORWOOD
Belle grosse maison de 2 1/2 étages. 5 chambres à coucher. Soubassement complet plus chambre supplémentaire. Chauffage au gaz. Fenêtres toutes saisons. Très propre et en très bon état. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.



ST-VITAL – MAGER DRIVE
Joli bungalow tout neuf de 3 ch. à c. Salle à manger. Comprendra tapis mur à mur avec choix de couleur. Chambre principale comprend une salle de bain de 2 pièces privée. Appelez Nap ou Bernice Gagnon.



RUE DESAUTELS $23,900
Maison de 1 1/2 étage, 4 chambres à coucher, tapis mur à mur au salon, grande cuicine, fournaise neuve au gaz, soubassement complet. Poêle, réfrigérateur, laveuse et sécheuse. Fenêtres toute saison. Garage. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.

MULTIPLE SERVICE



METRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. et Bernice Gagnon - Rés.: 233-3510

Mousseau & Mills Realty
577, rue Des Meurons

UNE VRAIE PERLE
BEAU GRAND LOT: 60 x 165
Cette belle maison de 3 chambres à coucher a une cuisine spacieuse; une salle de récréation et une chambre à coucher supplémentaire ainsi qu'une cabine de douche en tuiles céramiques au sous-sol. Garage au-dessus des dimensions moyennes.

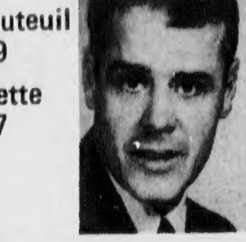
ST-NORBERT MAISON DE FAMILLE
Près d'école, église et de toutes les commodités d'achat. 4 chambres à coucher. Sous-sol fini. Celle-ci est une grande maison pour un bas prix.

Pour plus de renseignements sur ces propriétés et beaucoup d'autres, appelez

M. Louis Wenden Rés.: 668-5999 Bur.: 247-8824
ou
Mme Al. Forest Rés.: 489-8877 Bur.: 247-8824



Jeanne D'Auteuil
247-2129
Léo Grouette
233-8757



FERME
315 acres pour élevage ou ferme laitière. Bonne eau. Maison neuve. Etable. $55,000. Appelez Jeanne.

ST-BONIFACE
Maison moderne redecorée en 1974. Garage double. Salle de jeux. $4,000 requis avec $170. par mois. Possession au printemps. Appelez Jeanne.

NORWOOD
$26,000. Maison très propre. 2 salles de bains. Appelez Jeanne.

ST-VITAL
Près école Lavallée. Bungalow moderne. Garage double. Lot de 50 x 273. Possession sur demande. Appelez Jeanne.

PRES DE L'EGLISE STE-MARIE – 3 chambres à coucher. Salle de récréation. Très bon état. $3,000 comptant.

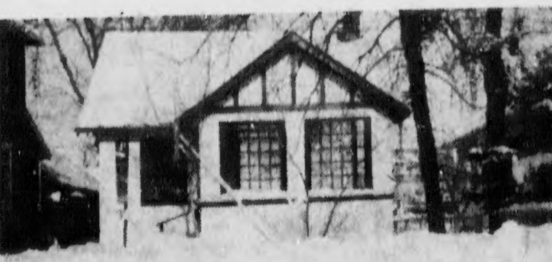
NORWOOD FALTS – 2 chambres à coucher.

ST-VITAL
2 chambres à coucher – $22,-900.
3 chambres à coucher – $29,-900.
4 chambres à coucher – $31,-900.

AV. THORNDALE – 18 ans – Fenêtres renouvelées. Cave finie. Garage double. Transféré obligé de vendre.

DANIS REALTY LTD. 247-8957

DANIS REALTY LTD
519, CH. STE-MARIE, TÉL.: 247-8957



NORWOOD – Maison de 4 ch. à c. sur rue Horace – Salle à manger – garage – $20,900 – Appelez Mme Danis.

LOT VACANT prêt pour votre nouvelle maison à Lorette – Appelez Mme Danis ou Aimé Fillion.

ST-BONIFACE – Joli bungalow de 2 ch. à c. avec ch. supplémentaire à la cave – Situé près des écoles Provencher et Louis Riel – Possession: 1er mai.

RUE KITSON – 2 1/2 étages – Grande maison de 4 ch. à c. avec foyer et garage – On demande $29,900 – Appelez Ada Guénette.

STE-AGATHE – Garage d'essence qui doit être vendu – GRAND TERRAIN – Idéal pour expansion – Appelez Aimé Fillion.

GREENWOOD – ST-VITAL – Bunfalow moderne très spacieux – 2 salles de bains – garage – etc. – Appelez Aimé Fillion.

ST-BONIFACE – Joli bungalow de 2 ch. à c. près des écoles Provencher et Louis Riel – Cave finie – Garage – Possession le 1er mai – Appelez Mme Danis.

NORWOOD – Maison de 4 ch. à c. sur Horace – Prix: $20,-900.

RUE KITSON – Grande maison de 4 ch. à c. avec garage pour $29,900 – Appelez Ada Guénette.

LOT VACANT – Prêt pour votre nouvelle maison à Lorette – Appelez Mme Danis ou Aimé Fillion.

Mel McLENNAN: 452-5478
Aimé FILLION: 256-4762
Aline DANIS: 253-2102
Ada GUENETTE: 247-5903

"RAPPROCHEZ-MOI DU COTE DE CATHERINE"

C'était un soir de janvier, à la fin d'un souper de famille. Quelques amis étaient assis autour de la grande table illuminée, couverte de victuailles et de friandises.

Les hommes avaient allumé leur pipe et après avoir causé du long hiver qui sévit au pays, de la hausse et de la baisse du blé et de diverses autres questions, on en vint naturellement à parler politique, pendant que les femmes échangeaient des idées sur la mode.

Une grande discussion s'éleva, il s'agissait de l'éternelle question bilingue et de ses conséquences: conserver notre mentalité pour garder notre langue et maintenir la bonne entente avec nos amis les Anglais. Jeu d'équilibre, si vous voulez, mais où il y avait de quoi réchauffer les esprits les plus endormis, surtout chez ceux des provinces anglaises.

Savez-vous, dit un médecin, que le niveau de notre mentalité a bien baissé chez quelques-uns des nôtres. A-t-on le courage d'exprimer son opinion sur une question de principe, aussitôt on voudrait nous faire passer pour un intransigeant ou bien on irait même jusqu'à faire des personnalités.

Or parmi ce groupe de cultivateurs à l'esprit alerte et averti, il y avait un prêtre missionnaire qui leur dit: "Si vous voulez bien m'écouter, je vais vous raconter une petite histoire; elle est de sir Wilfrid Laurier et elle a fait date dans son temps."

"D'accord firent les autres. Allez-y!"

Alors, le conteur enveloppé dans une atmosphère de fumée de tabac canadien, commença son récit.

Un jour donc que notre grand homme d'Etat dans les dernières années de sa vie était en tournée politique en Saskatchewan, le vieux chef, accusé d'être trop français par les Anglais et trop anglais par ceux de sa race, voulut justifier sa conduite en leur présentant l'anecdote suivante:

Il y avait une fois un bon Canadien français du nom de Jean-Baptiste qui avait épousé une bonne Canadienne qui s'appelait Catherine. Gaie, travailleuse et fidèle, Catherine était une femme accomplie faisant le bonheur de Jean-Baptiste qui en retour n'aimait pas à se laisser vaincre par tant de généreuses qualités. C'est dire que lui-même était un mari modèle. Pendant vingt-cinq ans, ils menèrent une existence heureuse, on ne vit même pas un nuage s'élever dans le ciel serein de leur vie conjugale.

Malheureusement, ce bonheur ne pouvait durer. Un jour Catherine tomba sérieusement malade, puis vint à mourir.

Figurez-vous le profond chagrin qu'en ressentit Jean-Baptiste. Il tomba dans un profond abattement.

Sa douleur fut tellement vive qu'il en avait perdu l'appétit et le sommeil.

Cependant comme dit La Fontaine:

"Sur les ailes du temps, la tristesse s'envole."

Il arriva qu'après trois années de deuil dignement porté, notre Jean-Baptiste convola en secondes noces.

Sa seconde femme était une Irlandaise qui répondait au doux nom de Brigitte. Point de vertus et de qualités qu'elle ne possédât. Bref, c'était la perle des femmes. Si grandes étaient sa gentillesse et son amabilité qu'elle lui faisait presque oublier Catherine qu'il avait pourtant bien regrettée.

Tout allait donc à merveille chez Jean-Baptiste au point qu'il en était venu à chérir Brigitte autant que Catherine. Quelquefois, ses amis lui demandaient: Eh bien! Jean-Baptiste, laquelle des deux préfères-tu? Et lui de répondre: "Entre les deux mon coeur balance!"

Cela n'empêchait pas que le deuxième bonheur devait aussi prendre fin, car après quinze ans de ménage, Brigitte trépassa presque subitement.

Cette fois, le coup fut atroce pour Jean-Baptiste. Il ne peut résister à cette deuxième et dure épreuve.

Malgré sa forte constitution, la tristesse le minait graduellement. Il s'en allait vers la tombe à vue d'oeil.

"Je crois bien que tu n'en as pas pour longtemps à vivre dans cette vallée de larmes, lui dit un de ses voisins qui était venu lui faire visite. Dis-moi, Jean-Baptiste, au cas où tu viendrais à mourir, à quel endroit voudrais-tu que l'on te mît en terre?"

A cette question inattendue, Jean-Baptiste prit la peine de se recueillir un instant, puis répondit d'un ton calme:

"Tu sais, j'ai bien aimé Catherine, j'ai aussi chéri de tout mon coeur Brigitte, de sorte que j'ai pu apprécier les qualités de l'une et de l'autre. Toutes les deux furent des épouses parfaites. Mon ami tu me poses là une question un peu embarrassante."

Eh bien, voici: Vous m'enterrerez entre Brigitte et Catherine." Puis après un moment de réflexion, il continua: "Cependant: Rapprochez-moi un peu plus du côté de Catherine."

Sir Wilfrid, qui avait plus d'une fois dans sa vie éprouvé le savoir-faire des diplomates, finit par conclure en faisant le rapprochement suivant: "Allons, mes amis, soyez logiques. Faites usage de la langue anglaise avec vos compatriotes anglais. Très bien. Mais dans les circonstances ordinaires de la vie, dans vos relations intimes, dans la rue, à la maison, à l'église, à l'école, ayez le culte de notre belle langue française surtout dans les milieux où la majorité est anglaise. Parlez-la et faites-la parler en tout temps et en tout lieu; dans vos manifestations publiques, dans vos concerts et dans vos séances, donnez toujours la large part au français, montrez que vous êtes chez vous dans tout le Canada.

"Rapprochez-vous toujours du côté de Catherine."

Restez debout. Rapprochez-vous du côté de ceux qui parlent notre langue et vous aurez, croyez-moi, le respect de vos concitoyens de langue anglaise et l'affection des nôtres."

Godias BRUNET

MOTS CACHES

9 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	G	P	N	O	A	P	S	N	O	I	T	I	S	O	P
2	R	U	O	T	N	O	R	E	H	C	A	L	E	R	O
3	A	R	I	O	O	S	I	C	A	D	O	D	O	T	S
4	S	G	T	I	T	E	O	U	M	U	E	L	N	I	T
5	S	E	A	T	E	R	S	E	A	U	O	O	O	E	E
6	E	S	N	U	S	E	T	N	S	N	I	A	M	S	R
7	M	S	G	R	R	T	G	O	G	R	E	V	A	I	S
8	B	E	I	E	R	E	U	A	N	R	U	O	T	M	I
9	L	R	S	E	S	H	T	R	S	E	T	M	O	C	O
10	E	T	S	M	A	I	E	D	E	S	S	O	P	R	L
11	R	E	A	I	O	V	A	O	C	O	U	D	E	A	A
12	S	D	T	N	E	M	M	U	R	U	C	E	E	N	M
13	T	E	E	R	N	I	O	T	O	R	R	S	R	E	E
14	R	A	I	E	S	G	I	E	U	D	E	T	I	R	E
15	A	E	R	E	E	R	S	R	S	S	I	E	N	N	E

Admettre
arts
assignation

Causer
comtes
crâner

Damner
détresse
douter

Ecrous

Gras
grevais

Lame
lois

louanges

Mains
modeste
mois

Notes

Omise
onomatopée
orties

Paon
poser
position
possède
poster
prolongation

purge

Rassembler
relâcheront
rêverie

Sienne
soirs
sortir
souhaiter
sourds
sucre
suède

Tire
toiture
tour
tourna

REPONSE: COMMERAGE